

LE SERVICE ET LE SERVITEUR

CHRIST B. TSAMBI



Le service et le serviteur

Christ TSAMBI

– Interdit à la vente –

© 2024 Édition : Édition Plumage
editionplumage@gmail.com

STRICTEMENT INTERDIT À LA VENTE

Œuvre protégée dans la catégorie droits moraux - Lois du 11 mars 1957, du 03 juillet 1985, du 1er août 2006, du 12 juin 2009 et du 28 octobre 2009 - Cette œuvre pourra être utilisée à des fins autres que commerciales dans tous les pays (la diffusion, l'impression et la distribution en totalité ou en partie de l'œuvre doivent uniquement se faire gratuitement) sans en dénaturer la pensée de l'auteur.

PRÉFACE

Le service et le serviteur est un ouvrage que le Seigneur m'a inspiré à la suite de temps de prières et de jeûnes que nous avons pris avec mon épouse. À la base, ces moments de recueillement devant le Seigneur avaient pour objectif de chercher ces faces afin de mieux le connaître. Il a toutefois plu au Père durant ces temps de nous enseigner sur le service et le serviteur.

Le constat observable dans la plupart des assemblées chrétiennes est l'existence d'une réelle confusion autour de la notion du service ou du ministère, mais également du serviteur. On peut discerner que dans la grande majorité des cas, la notion du service est très mal comprise ainsi que celle de l'attitude des serviteurs du Seigneur qui ne jouent plus vraiment leur rôle.

Par la grâce de notre Seigneur et sauveur Yéhoshoua, je parlerais de ce sujet selon la direction que l'Esprit me donnera.

NOTE DE L'AUTEUR

Chers lecteurs, bien que l'inspiration du Saint-Esprit ait dicté les écrits de cet ouvrage, les définitions qui y figurent ont été soigneusement recherchées et vérifiées afin de garantir leur exactitude et leur fiabilité. Pour ce faire, j'ai puisé les définitions et l'usage des termes dans le Larousse et Robert principalement, et quelques fois sur Wikipédia.

Aussi, j'ai utilisé la base de données biblique Strong disponible gratuitement sur « Lueur.org », pour obtenir des informations complémentaires sur les termes bibliques abordés. Les références bibliques quant à elles, ont été extraites de deux versions de la bible : La bible de Yéhoshoua Ha Mashiah majoritairement, et la Scofield.

Communément appelé "Dieu", le créateur sera désigné par Elohîm. Dans certains chapitres, vous trouverez la mention "YHWH". Il s'agit d'une allusion faite au tétragramme, souvent traduit dans la francophonie par "l'Éternel". Dans cette édition, le Nom "Yéhoshoua" est préféré à sa traduction "Jésus". De même, le titre "Mashiah" sera préféré à sa traduction, "Christ". Enfin, j'espère que ce livre saura vous offrir une expérience enrichissante et instructive.

Christ TSAMBI

SOMMAIRE



PARTIE 1 : LE SERVICE ET LE SERVITEUR

<i>CHAPITRE 1</i> : <u>LE SERVICE</u>	13
<i>CHAPITRE 2</i> : <u>LE SERVITEUR</u>	28
<i>CHAPITRE 3</i> : <u>LA LANGUE DU SERVITEUR</u>	60
<i>CHAPITRE 4</i> : <u>L'EXERCICE DU SERVICE</u>	74
<i>CHAPITRE 5</i> : <u>LE SAINT-ESPRIT ET SES MANIFESTA- TIONS</u>	100

PARTIE 2 : LES ARMES DE L'ENNEMI CONTRE LE SERVITEUR

<i>CHAPITRE 6</i> : <u>LA NÉGLIGENCE DES FAIBLESSES, UNE ARME DE L'ENNEMI</u>	133
<i>CHAPITRE 7</i> : <u>LES PÉCHÉS DE LA LANGUE, UNE ARME</u>	

	<u>DE DESTRUCTION</u>	146
<i>CHAPITRE 8 :</i>	<u>LES BLESSURES DE L'ÂME NON TRAITÉES</u>	178
<i>CHAPITRE 9 :</i>	<u>ABSENCE DE LIBERTÉ</u>	203

INTRODUCTION

Les dangers d'une notion confuse et mal saisie peuvent être énormes. C'est pourquoi, il est important dès l'entame de noter que la mauvaise compréhension d'un sujet ou d'une affaire peut entraîner des dérapages et même une mauvaise gestion de certaines situations. C'est ainsi que dans le cadre du service, nous pouvons constater plusieurs dérives.

Nous réalisons que ces dérives sont d'une part, liées au fait que certains chrétiens ne sont pas suffisamment informés et instruits, et d'autre part, bien que certains chrétiens soient informés et instruits, ils commercialisent les dons et les grâces du Seigneur au profit d'un bien-être personnel. Les dérives observées sont également dues au fait que certains prétendus serviteurs d'Elohîm sont en réalité au service du diable et cherchent délibérément à détruire et égarer les enfants du Seigneur.

Ainsi, ceux qui sont censés être par leur vie des modèles et des exemples pour le plus grand nombre, se retrouvent à prendre une place que la Bible ne leur accordent pas. C'est ainsi que dans nos assemblées et dans nos vies quotidiennes, nous observons, des familles brisées, des couples divisés, des personnes dépouillées, mais surtout le Nom de notre Seigneur et Sauveur qui est blasphémé.

De ce fait, dans l'optique de participer à la déconstruction du mauvais fondement posé par certains courants évangéliques modernes, et dans le souci de contribuer à l'éclairage et à l'édification des enfants du Seigneur, nous allons aborder les notions de service et du serviteur d'un point de vue biblique.

La trame qui sera arrêtée dans ce livre commencera par la phase très importante de la définition et de l'explication de ce qu'est le service. La deuxième phase toute aussi importante que la première consistera à parler du Maître du service, le but de ce service et celui qui mandate le serviteur. Puis, nous traiterons du serviteur, du cœur de ce dernier, de sa vie, de sa langue (ses paroles) et de l'amour qui est la base du véritable service. Nous verrons également la mission, notion complètement connexe aux précédentes, notamment l'importance des ouvriers, et enfin nous accorderons une importance à la manifestation des dons dans le service. Par ailleurs, nous n'oublions pas d'aborder le rôle du Saint-Esprit, ainsi que les causes à l'origine de la mort des services.

PARTIE 1 :

LE SERVICE

&

LE SERVITEUR

Dans cette partie, nous parlerons des caractéristiques du service et du serviteur.

CHAPITRE 1

Le service



I. Définition et compréhension

I-A. Définition

La notion de **service** ou de **ministère** pour une meilleure compréhension de notre thématique se définit étymologiquement par le terme **diakoneo** ou **Diakonia en grec**, qui a pour sens : « Servir, assister, aider, intendant, domestique, administrer, remplir une fonction de ministre, attendre à une table, prendre soin des pauvres et des malades, servir les intérêts des autres. »

I-B. Compréhension

De cette définition nous comprenons dès lors que le service, c'est l'action par laquelle les hommes et les femmes appelés par le Seigneur rendent un ministère, c'est-à-dire deviennent des domestiques et des esclaves du Seigneur.

Le service, c'est le moyen par lequel le Seigneur nous permet d'accomplir sa volonté pour les Hommes par le canal des dons, des grâces, des talents et tout ce qu'il nous a donné pour le mettre à la disposition des humains. En des termes plus simples, le service c'est servir le Seigneur tout en servant les humains. À partir de cette définition, nous comprenons que le service n'est pas un moyen d'asservir, d'écraser les humains ou encore de s'enrichir, c'est plutôt le fait d'accomplir la volonté du Seigneur dans la vie des autres.

Dans le service, il y a la notion de prendre soin des pauvres, des démunis et de toute personne ayant besoin d'aide ou d'as-

sistance, mais aussi de manifester les dons et les grâces pour l'utilité commune. Le service est l'expression de l'amour du Seigneur pour les Hommes.

« *Que chacun de vous rende service aux autres selon le don de grâce qu'il a reçu, comme de bons gestionnaires de la grâce diverse d'Elohîm.* »

1 Petros (1 Pierre) 4 : 10

Ce passage nous apprend effectivement que nous servons le Seigneur en rendant service aux humains au travers des dons différents qu'il nous a donné. En outre, ce passage dévoile la notion de gestionnaire. Nous ne sommes que de simples gestionnaires de tout ce que le Seigneur nous donne. Nous n'en sommes pas les propriétaires, c'est pourquoi, nous ne devons pas nous approprier la gloire du Seigneur dans tout ce qu'il fait à travers nous dans le service.

I-C. Les différentes formes de service

À la suite de ce qui précède, nous comprenons que le service se rend ou s'exerce sous plusieurs formes. Voici une liste non exhaustive de quelques services :

- ◆ Les cinq ministères de la parole selon Ephésiens 4 : 11-15
- ◆ Les dons spirituels selon 1 Corinthiens 12 : 1-11 ;
- ◆ Les dons et talents naturels selon Matthieu 25 : 14 -18 ;
- ◆ Ceux qui servent (Actes 6:1-4, Romains 12 :5)

- ◆ Ceux qui enseignent (Romains 12 :5)
- ◆ Ceux qui exhortent (Romains 12:8)
- ◆ Ceux qui dirigent selon Romains 12 : 8.
- ◆ Ceux qui exercent dans la libéralité et l'hospitalité (Romains 12:8, hébreux 13:2)
- ◆ Ceux qui prennent part aux besoin des saints (Romains 12:13)
- ◆ Ceux qui prennent soin des pauvres, des veuves et des orphelins selon Galates 2 : 10 et Jacques 1 : 26-27, etc.

II. **Le Maître et l'auteur du service**

Dans cette section, nous traiterons du Maître du service. Cette partie a pour objectif de nous emmener à comprendre que le service ou le ministère a un Maître et que l'accent ne doit pas être mis sur celui qui le rend, mais plutôt sur celui qui appelle et qui envoie le serviteur.

*« Et Yéhoshoua s'étant approché, leur parla, en disant : **Toute autorité m'a été donnée dans le ciel et sur la Terre. Étant-allés donc, faites de toutes les nations des disciples, les baptisant pour le Nom du Père et du Fils et du Saint-Esprit, leur enseignant à garder tout ce que je***

vous ai ordonné. Et voici moi, je suis avec vous tous les jours jusqu'à l'achèvement de l'âge. Amen ! »

Matthaios (Matthieu) 28 : 18-20

Ce passage nous révèle une vérité essentielle à propos du Maître du service, qui en est également l'auteur. Notre Seigneur Yéhoshoua assume cette double responsabilité. Il est à la fois le Maître, possédant toute autorité, et l'auteur du service, car c'est lui qui nous a appelés à son œuvre et qui nous envoie.

« Mais vous recevrez la puissance du Saint-Esprit qui viendra sur vous, et vous serez mes témoins non seulement à Yeroushalaim, mais aussi dans toute la Judée et la Samarie, et jusqu'aux extrémités de la terre. »

Actes 1 : 8

Le Seigneur Yéhoshoua est à la fois le Maître et l'auteur du service. Comme le montre ce passage, ses témoins sont engagés à son service. Un témoin parle en faveur d'un autre, et non de lui-même. Ainsi, dans le service, nous ne nous présentons pas nous-mêmes, mais nous présentons celui qui nous a appelés.

« Toi donc, souffre avec moi comme un bon soldat de Yéhoshoua Mashiah. Nul qui va à la guerre ne s'empêtre dans les affaires de la vie, afin de plaire à celui qui l'a enrôlé comme soldat. »

2 Timotheos (2 Timothée) 2 : 3-4

Nous sommes enrôlés par le Seigneur pour être à son service. Par conséquent, celui qui est au service du Maître doit marcher comme il a marché et suivre ses traces.

« *Le disciple n'est pas au-dessus de son docteur, mais entièrement équipé, il sera comme son docteur.* »

Loukas (Luc) 6 : 40

« *Celui qui dit qu'il demeure en lui doit aussi marcher comme lui-même marche.* »

1 Yohanan (1 Jean) 2 : 6

Ces deux passages présentent la même information, mais avec des perspectives différentes. Celui qui est au service du Maître doit reproduire ce qu'il a vu son Maître faire. Il ne doit pas entreprendre ce que son Seigneur n'a pas fait. Dans la notion du service, il est essentiel de comprendre qu'il n'y a pas de place pour l'invention ou l'improvisation ; il s'agit simplement de suivre et de reproduire ce que le Maître a fait. Toutes les pratiques et actions qui ne correspondent pas à ce que le Maître a enseigné s'écartent de l'objectif initial.

« *Et voyant les foules, il fut ému de compassion pour elles, parce qu'elles étaient perdues et jetées à terre comme des brebis qui n'ont pas de berger. Alors il dit à ses disciples. En effet la moisson est grande, mais il y a peu d'ouvriers. Priez donc le Maître de la moisson d'envoyer des ouvriers dans sa moisson.* »

Matthaios (Matthieu) 9 : 36-38

Ce passage nous apprend clairement qu'un seul est Maître de la moisson, notre Seigneur et sauveur Yéhoshoua. Ainsi, le service tourne autour de lui et doit être fait selon sa parole et selon sa volonté. Car en vérité nous ne faisons que pratiquer les bonnes œuvres qu'il a préparés d'avance afin que nous les

pratiquions.

« Car nous sommes son ouvrage, ayant été créés en Yéhoshoua Mashiah pour les bonnes œuvres qu'Elohîm a préparées d'avance, afin que nous marchions en elles. »

Éphésiens 2 : 10

« Et je rends grâce à celui qui m'a fortifié, à Yéhoshoua Mashiah, notre Seigneur, de ce qu'il m'a jugé fidèle en m'établissant dans le service... »

1 Timotheos (1 Timothée) 1 : 12

III. Les buts du service

Il est essentiel d'examiner les objectifs du service, car de nos jours, nous constatons que ces objectifs ont considérablement changé. Actuellement, de nombreuses personnes s'engagent dans le service dans le but de s'enrichir, d'acquérir une renommée, de faire carrière, de trouver un partenaire, ou encore pour d'autres motifs charnels, souvent parce qu'elles ont échoué dans d'autres domaines de leur vie et cherchent refuge dans le ministère. Nous allons donc examiner les divers objectifs du service.

III-A. Accomplir la volonté du Seigneur

« Car je suis descendu du ciel, non pas pour faire ma volonté, mais la volonté de celui qui m'a envoyé. Et c'est ici la volonté du Père qui m'a envoyé, que je ne perde rien de tout ce qu'il m'a donné, mais que

je le ressuscite au dernier jour. Et c'est ici la volonté de celui qui m'a envoyé : que quiconque pose son regard sur le Fils et croit en lui ait la vie éternelle, et moi, je le ressusciterai au dernier jour. »

Yohanan (Jean) 6 : 38-40

Comme ce passage l'indique, le but principal du service est d'accomplir la volonté du Seigneur qui est le salut des âmes. Le but principal du service est porté sur l'Humain et son bien-être spirituel. Celui qui est au service du Père doit travailler pour que les âmes ne se perdent pas, mais plutôt qu'elles soient sauvées et se préparent au retour de Yéhoshoua.

*« Si quelqu'un veut faire sa volonté, il saura si ma doctrine est d'Elohîm ou si je parle de moi-même. **Celui qui parle de lui-même cherche sa propre gloire.** Mais celui qui cherche la gloire de celui qui l'a envoyé est vrai, et il n'y a pas d'injustice en lui. »*

Yohanan (Jean) 7 : 17-18

Ce passage nous apprend effectivement que celui qui veut faire sa propre volonté parle de lui-même, car il cherche sa propre gloire. Celui donc qui fait la volonté du Seigneur parle uniquement de Yéhoshoua, fait tout pour la gloire du Père céleste et le présente lui seul car il est le salut des humains.

III-B. Accomplir l'œuvre du Père

*« Yéhoshoua leur dit : Mon aliment est de faire la volonté de celui qui m'a envoyé et d'**accomplir son œuvre.***

Yohanan (Jean) 4 : 34

Dans ce passage, nous comprenons que le Seigneur Yéhoua vivait pour faire l'œuvre du Père. La personne au service du Seigneur doit avoir pour objectif d'accomplir l'œuvre du Père et non sa propre œuvre.

« Yéhoua répondit et leur dit : C'est ici l'œuvre d'Elohîm, que vous croyiez en celui qu'il a envoyé. »

Yohanan (Jean) 6 : 29

En effet, par le moyen des différentes œuvres et actions posées par les enfants du Seigneur, que ce soit dans les domaines de la mission, l'évangélisation, les actions sociales, l'enseignement, le chant, les libéralités, la cinématographie, le monde séculier ou entrepreneurial, la guérison, la délivrance, l'intercession, etc. ceux-ci visent à ramener les Humains vers le créateur. L'objectif n'est pas de faire la promotion d'un humain ou d'un ministère, mais du Roi des Rois Yéhoua.

III-C. L'équipement et l'épanouissement des saints

En effet, un autre objectif du service est l'équipement des saints pour leur permettre de rentrer aussi dans ce à quoi le Seigneur les appelle.

« Et lui-même a donné en effet les apôtres, et les prophètes, et les évangélistes, et les bergers et docteurs, pour l'équipement des saints, pour l'œuvre du service, pour la construction du corps du Mashiah, jusqu'à ce que nous soyons tous parvenus à l'unité de la foi et de la connaissance précise et correcte du Fils d'Elohîm, à l'état de l'homme parfait, à la mesure de la stature de la plénitude du Mashiah, afin que

nous ne soyons plus des enfants ballottés par les vagues et emportés çà et là à tout vent de doctrine, par le jeu de dés des humains, par leur habilité dans l'art de l'égarement. »

Éphésiens 4 : 11-14

Dans ce passage, nous voyons clairement les objectifs fixés par le Seigneur concernant les ministères de la parole :

- ◆ L'équipement des saints pour l'œuvre du ministère ;
- ◆ La construction du corps du Mashiah ;
- ◆ Arriver à l'unité de l'Esprit ;
- ◆ Arriver à la connaissance précise et correcte du Seigneur ;
- ◆ Parvenir à l'état d'Homme fait ;
- ◆ Arriver à la stature du Seigneur ;
- ◆ Ne plus être des enfants flottants.

III-D. Prendre soin des démunis

*« Si quelqu'un parmi vous pense être dans l'adoration d'Elohîm sans brider sa langue, mais séduit son cœur, sa religion est vaine. La religion pure et sans souillure devant notre Elohîm et Père, **c'est de visiter les orphelins et les veuves dans leurs tribulations**, et de se conserver sans tache loin du monde. »*

Yaacov (Jacques) 1 : 26-27

Comme ce passage nous l'indique, la véritable religion selon le Seigneur, c'est également de prendre soin des veuves, des orphelins et des personnes qui sont dans la difficulté. Et comme la Bible nous l'enseigne, l'amour doit se manifester par des actes.

III-E. L'édification du corps du Mashiah

« Or il y a diversité de dons de grâce, mais c'est le même Esprit. il y a aussi diversité de services, mais c'est le même Seigneur. il y a aussi diversité d'opérations, mais c'est le même Elohim qui opère toutes choses en tous. Or à chacun est donnée la manifestation de l'Esprit pour être utile. »

1 Corinthiens 12 : 4-7

Un autre objectif du service au travers la manifestation des dons est l'édification et la construction du corps pour l'utilité commune. Donc les dons que les humains reçoivent ne sont pas pour le plaisir, mais pour édifier les membres du corps.

IV. Qui mandate et recommande dans le service

Dans cette partie, nous aborderons le point relatif au mandat et à la recommandation, car effectivement, dans le cas du service nous sommes envoyés et recommandés par le Maître

du service.

« Car nous n'osons pas nous ranger parmi certains qui se recommandent eux-mêmes ou nous comparer à eux. Mais, en se mesurant eux-mêmes avec eux-mêmes et en se comparant eux-mêmes à eux-mêmes, ils ne comprennent pas... Car ce n'est pas celui qui se recommande lui-même qui est approuvé, mais celui que le Seigneur recommande. »

2 Corinthiens 10 : 12

Comme cela est souligné dans ce passage, c'est le Seigneur Yéhoshoua qui recommande. Être recommandé par le Seigneur ne dépend pas des recommandations ou de la reconnaissance des êtres humains. En effet, celui qui est recommandé par le Seigneur est celui qui marche selon les principes de sa parole et qui lui est soumis.

« Et ayant appelé à lui ses douze disciples, il leur donna autorité sur les esprits impurs, pour les chasser et pour guérir toutes sortes de maladies et toutes sortes d'infirmités. Et voici les noms des douze apôtres : Le premier est Shim'ôn, nommé Petros, et Andreas, son frère ; Yaacov, fils de Zabdi, et Yohanan, son frère ; Philippos et Bar-Talmaï ; Thomas et Mattithyah, le péager ; Yaacov, fils d'Alphaios et Lebbaïos, surnommé Thaddaios ; Shim'ôn le Qananite et Yéhouda Iscariot, celui qui le livra. Tels sont les douze que Yéhoshoua envoya. il leur donna ses ordres, en disant : N'allez pas sur la voie des nations et n'entrez dans aucune ville des Samaritains. Mais allez plutôt vers les brebis perdues de la maison d'Israël. Et en allant, prêchez en disant : Le Royaume des cieus s'est approché ! Guérissez les malades, rendez purs les lépreux, ressuscitez les morts, chassez les démons. Vous avez reçu gratuitement, donnez gratuitement . Ne vous procurez ni or, ni argent, ni monnaie dans vos ceintures, ni de sac pour le voyage, ni deux tuniques, ni sandales, ni bâton, car l'ouvrier est digne de sa nourriture. Et dans quelque ville ou

village où vous entrerez, informez-vous qui y est digne et demeurez chez lui jusqu'à ce que vous partiez de là... »

Matthaios (Matthieu) 10 : 1-11

Cet extrait du livre de Matthieu nous montre clairement que c'est le Seigneur qui mandate pour le service et envoie avec des directives et des instructions claires et précises. Dans le cadre du service, on ne fait pas ce que l'on veut et on ne va pas où l'on veut ; on doit impérativement se soumettre à l'ordre divin.

Tout d'abord, lorsque le Seigneur mandate, il donne des ordres, car nous sommes à son service. Dans ce cas précis, les disciples ne devaient pas se tourner vers les nations, mais uniquement vers les brebis perdues de la maison d'Israël. Ainsi, lorsque tu es mandaté et envoyé par le Seigneur, l'ordre de mission doit être clair et limpide. Il ne s'agit pas d'imiter ou de tenter de faire comme les autres, à l'image de Simon le magicien qui souhaitait imiter Pierre en cherchant à obtenir la même onction pour impressionner les gens.

Il est également important de noter que dans les ordres du Seigneur, il existe des restrictions, rappelant que dans le Royaume d'Elohîm, chacun a reçu un mandat précis. Certains champs et lieux ne nous sont pas destinés, car nous sommes un corps et chacun doit travailler avec la portion d'onction et d'autorité qui lui a été donnée. Nous ne pouvons donc pas tous accomplir les mêmes tâches ou exercer de manière identique. Si tu n'es pas destiné à un territoire ou une œuvre spécifique, et que tu choisis néanmoins d'agir par toi-même, tu cours le risque de périr prématurément. Par exemple, les sept fils de Scéva, qui, bien qu'ils n'aient pas confessé Yéhoshoua comme

Seigneur et Sauveur, voulaient agir comme Paul en chassant les démons. ils ont été maîtrisés et retrouvés nus et blessés..

Ensuite, il leur a conféré autorité sur les esprits impurs. Ce texte nous enseigne que lorsque nous sommes mandatés par le Père céleste pour une mission précise, il nous accorde également une autorité sur les lieux où il nous établit, que ce soit face aux maladies, aux démons ou à d'autres puissances qui pourraient s'opposer à son action. Celui qui travaille pour le Seigneur en respectant cet ordre ne pourra pas faillir dans son service.

Dans cette mission, il leur a donné l'ordre explicite de guérir les malades, de purifier les lépreux, de ressusciter les morts et de chasser les démons. Ainsi, celui qui est mandaté par le Seigneur doit être accompagné de signes visibles attestant que le Seigneur est avec lui. Cependant, tout cela doit être fait gratuitement, car nous avons tout reçu gratuitement.

En plus de rendre service sans contrepartie, il leur transmet une autre information essentielle : l'ouvrier est digne de sa nourriture. il souligne que la personne au service du Seigneur est rémunérée par lui, car c'est lui qui l'a employés. De plus, le service que nous rendons pour lui peut également être une source de rémunération, tant que nous n'imposons pas aux humains de nous verser un salaire, mais que cela provienne des personnes elles-mêmes. Ainsi, nous retenons que lorsque le Seigneur appelle et mandate, il prend soin de Ses serviteurs. Par conséquent, le serviteur doit dépendre de son Maître et non des humains ou des personnes auprès de qui il rend un service ou exerce son ministère.

Enfin, dans cette mission, il nous confie également un mes-

sage qui provient de lui et qui répondra aux besoins des personnes vers qui il nous envoie. Nous ne devons pas inventer de messages ni chercher à imiter ce que font les autres. Nous devons recevoir notre portion dans Sa parole, mais également dans l'intimité de notre relation avec lui.

CHAPITRE 2

Le serviteur



Dans ce chapitre, il sera question de parler du serviteur dans les différents aspects qui le compose et le constitue.

I. Le serviteur

Nous commencerons par définir l'expression pour une meilleure compréhension.

Serviteur : Du grec «**Diakonos** ou **doulos**» qui a pour sens, *un esclave, homme de condition servile, un esclave dévoué à un autre sans se soucier de ses propres intérêts, un serviteur, un intendant.*

Au travers de cette définition, nous comprenons qu'un serviteur est un esclave du Seigneur ; c'est une personne qui est dévouée au Seigneur et qui fait tout pour lui.

À la suite de cette définition, nous verrons ensemble les différents éléments qui tournent autour du serviteur.

I-A. Il est appelé et choisit par le Seigneur

*« Car vous voyez votre appel, frères : qu'il n'y a pas beaucoup de sages selon la chair, ni beaucoup de puissants, ni beaucoup de nobles. Mais **Elohîm a choisi les folies du monde** pour faire honte aux sages, et **Elohîm a choisi les faibles du monde** pour faire honte aux forts. Et **Elohîm a choisi ceux qui dans le monde sont de basse naissance et les méprisés, même ceux qui ne le sont pas, pour rendre vains ceux qui le***

sont, afin qu'aucune chair ne se glorifie devant lui. Or c'est à partir de lui que vous êtes en Mashiah Yéhoshoua, qui a été fait pour vous de la part d'Elohîm, sagesse, justice, sanctification et rédemption, afin que, selon qu'il est écrit, celui qui se glorifie, se glorifie dans le Seigneur. »

1 Corinthiens 1 : 26-31

Dans ce passage, il est visible que le serviteur est appelé et sélectionné par le Seigneur lui-même. Elohîm a porté son regard sur des personnes faibles ; qui n'étaient pas toujours considérées pour confondre les puissants. Ainsi, la sagesse du Seigneur est de se servir des personnes faibles afin que ces personnes se glorifient en lui et restent dans l'humilité, car Elohîm seul doit être élevé et glorifié.

I-B. Un serviteur inutile

« Mais qui de vous, ayant un esclave qui laboure ou garde les troupeaux, lui dira aussitôt qu'il rentre des champs : Avance-toi de suite et mets-toi à table ? Ne lui dira-t-il pas plutôt : Prépare-moi à souper, ceins-toi, et sers-moi jusqu'à ce que j'aie mangé et bu, et après cela tu mangeras et tu boiras ? A-t-il à rendre grâce à cet esclave parce qu'il a fait ce qui lui était ordonné ? Je ne pense pas. Vous aussi, de même, quand vous aurez fait toutes les choses qui vous ont été ordonnées, dites : Nous sommes des esclaves inutiles, et nous avons fait ce que nous devons faire. »

Loukas (Luc) 17 : 7-10

Une autre information à retenir du serviteur, c'est qu'il est un serviteur inutile, c'est-à-dire qu'il n'a pas de gloire à tirer de ce qu'il accomplit pour son Maître, car il ne fait que ce qu'il est censé faire. Il sait qu'il n'est pas indispensable et qu'il peut être remplacé à tout moment s'il ne fait pas ce que son Maître

veut. La personne au service du Seigneur doit tout faire pour descendre et diminuer comme Jean le Baptiste afin que seul Yéhoshoua soit proclamé et vu.

I-C. Il ne se glorifie pas

« Car qui est-ce qui te distingue ? Mais qu'as-tu que tu n'aies reçu ? Et si tu l'as reçu, pourquoi te glorifies-tu comme si tu ne l'avais pas reçu ? »

1 Corinthiens 4 : 7

En effet, le serviteur a tout reçu de son Maître et pour cela, il doit rester humble, il ne doit pas penser être quelque chose, mais doit reconnaître que sa capacité lui vient du Seigneur. il ne doit pas prendre la gloire du Seigneur, se mettre en avant. il doit veiller à ce que seul Yéhoshoua soit glorifié.

I-D. Il attend son salaire de son Maître

« Et en allant, prêchez en disant : Le Royaume des cieux s'est approché ! Guérissez les malades, rendez purs les lépreux, ressuscitez les morts, chassez les démons. Vous avez reçu gratuitement, donnez gratuitement . Ne vous procurez ni or, ni argent, ni monnaie dans vos ceintures, ni de sac pour le voyage, ni deux tuniques, ni sandales, ni bâton, car l'ouvrier est digne de sa nourriture. »

Matthaios (Matthieu) 10 : 7-10

Au service du Maître, il ne doit pas attendre sa récompense des Hommes, mais uniquement de celui qui l'a employé. C'est pourquoi le serviteur ne doit pas imposer aux frères et aux

sœurs dans la foi de lui donner un salaire ou de prendre soin de ses besoins personnels. Appelé et au service du Seigneur il doit attendre de lui son salaire.

I-E. Il ne vend pas ses dons et ses grâces

« Et en allant, prêchez en disant : Le Royaume des cieux s'est approché ! Guérissez les malades, rendez purs les lépreux, ressuscitez les morts, chassez les démons. Vous avez reçu gratuitement, donnez gratuitement. »

Matthaios (Matthieu) 10 : 7-8

Ayant tout reçu gratuitement et par grâce, le serviteur est appelé à mettre ses dons et ses grâces au service des saints sans contrepartie. il ne doit pas commercialiser les dons du Seigneur. Nous observons malheureusement des situations où des individus demandent de l'argent avant de prier pour les malades, de s'occuper de cas de délivrance ou d'autres besoins, ce qui va à l'encontre de la parole et de la volonté du Seigneur.

I-F. Il ne fait rien de lui-même

« Je ne peux, moi, rien faire de moi-même : je juge selon ce que j'entends, et mon jugement est juste, parce que je ne cherche pas ma volonté, mais la volonté du Père qui m'a envoyé. »

Yohanan (Jean) 5 : 30

Le serviteur n'agit pas de sa propre initiative ; il exécute uniquement la volonté de son Seigneur. il ne cherche pas à se mettre en avant, mais il est constamment à la recherche de ce que le Père veut et attend de lui. il agit et travaille dans la saison

de l'Esprit et dans le temps du Seigneur.

I-G. Il ne cherche pas à plaire aux Hommes

« Car maintenant est-ce la faveur des humains que je désire, ou celle d'Elohîm ? Ou est-ce que je cherche à plaire aux humains ? Car si je plaisais encore aux humains, je ne serais pas un esclave du Mashiah. »

Galates 1 : 10

Durant son parcours terrestre, le serviteur d'Elohîm ne cherche pas la faveur ou l'approbation des humains. il refuse de se corrompre pour obtenir de l'argent, des biens, des plaisirs sexuels ou toute autre forme de corruption. Au contraire, il cherche constamment à plaire à son Maître dans toutes ses actions. Son objectif n'est pas d'être bien vu ou approuvé par les Hommes, mais il vise uniquement à obtenir l'approbation de son Seigneur.

I-H. Sa capacité lui vient de son Maître

« Non que nous soyons capables par nous-mêmes de penser quelque chose, comme venant de nous-mêmes, mais notre capacité vient d'Elohîm... »

2 Corinthiens 3 : 5

Le serviteur du Seigneur ne se fie pas à sa propre force ou capacité, car il reconnaît que sa capacité vient de son Maître. il dépend donc entièrement de lui et place son espérance en lui dans toutes les situations. Son objectif n'est pas de prouver, impressionner ou démontrer quoi que ce soit, mais il puise sa

force et sa détermination dans le Seigneur.

I-I. Un gestionnaire fidèle

*« Mais le Seigneur dit : **Quel est donc le gestionnaire fidèle et prudent, que le seigneur établira sur ses domestiques pour donner la nourriture au temps convenable ? Béni est l'esclave, celui que son seigneur, à son arrivée, trouvera agissant de cette manière !** »*

Loukas (Luc) 12 : 42-43

*« Mais, du reste, ce que l'on cherche dans les gestionnaires, c'est **que chacun soit trouvé fidèle.** »*

1 Corinthiens 4 : 2

*« C'est pour cela que je vous ai envoyé Timotheos, qui est mon fils bien-aimé, et **qui est fidèle dans le Seigneur**, afin qu'il vous rappelle quelles sont mes voies en Mashiah et comment j'enseigne partout dans chaque assemblée. »*

1 Corinthiens 4 : 17

La fidélité est une vertu indispensable pour un serviteur du Seigneur. Elle consiste à rester intègre et fidèle à la parole du Seigneur.

Le serviteur manifeste sa fidélité envers son Maître en gérant avec soin ce qui lui a été confié. Il dispense la nourriture spirituelle au moment opportun et n'enseigne pas un évangile différent de celui qu'il a reçu de son Maître. Quelles que soient les circonstances, il demeure intègre, ne reniant ni son Maître ni

sa foi, et n'outrepasse pas les limites de ce qui lui est demandé.

I-J. Il considère et remplit correctement son service

« Et dites à Archippos : Considère le service que tu as reçu dans le Seigneur afin de bien le remplir. »

Colossiens 4 : 17

« Que chacun de vous rende service aux autres selon le don de grâce qu'il a reçu, comme de bons gestionnaires de la grâce diverse d'Elohîm. »

1 Petros (1 Pierre) 4 : 10

Il agit en tant que bon intendant de tout ce qui lui a été confié par son Maître. Le serviteur prend sa mission et ses responsabilités au sérieux, accomplissant fidèlement ce qui lui a été assigné. il ne cède ni à la paresse ni à la procrastination, restant concentré et dévoué à sa tâche sans se laisser influencer par les autres.

I-K. Le Maître rend témoignage de lui

« C'est moi qui rend témoignage de moi-même, et le Père qui m'a envoyé rend aussi témoignage de moi. »

Yohanan (Jean) 8 : 18

Son Maître le loue pour sa conduite exemplaire, car il s'efforce en tout temps de lui être agréable. Le serviteur ne cherche pas l'approbation des Hommes, mais il s'efforce de glorifier et

de réjouir le cœur de son Seigneur. Sa vie, marquée par son obéissance et sa soumission, est comme un parfum agréable qui monte vers le Père.

I-L. Il ne se recommande pas lui-même

« Yéhoshoua donc criait dans le temple, enseignant et disant : Vous me connaissez et vous savez d'où je suis ! Je ne suis pas venu de moi-même, mais celui qui m'a envoyé est véritable, et vous ne le connaissez pas. »

Yohanan (Jean) 7 : 28

De même que notre Maître Yéhoshoua a été envoyé et recommandé par le Père céleste, de même le serviteur est envoyé et recommandé par Yéhoshoua. Il ne se recommande pas lui-même et n'agit pas par rivalité ou compétition. Les actions des autres ne dictent pas son travail pour le Seigneur ; il agit uniquement en accord avec son Maître.

« Car nous n'osons pas nous ranger parmi certains qui se recommandent eux-mêmes ou nous comparer à eux. Mais, en se mesurant eux-mêmes avec eux-mêmes et en se comparant eux-mêmes à eux-mêmes, ils ne comprennent pas(...). Car ce n'est pas celui qui se recommande lui-même qui est approuvé, mais celui que le Seigneur recommande. »

2 Corinthiens 10 : 12 ; 18

II. Le cœur du serviteur

Dans cette partie, nous parlerons du cœur du serviteur.

Comme la bible nous l'enseigne, le Seigneur ne regarde pas d'abord aux actions, mais aux cœurs. Le serviteur du Seigneur doit avoir un cœur qui comporte plusieurs caractères, notamment :

II-A. Un cœur d'adorateur

Un serviteur est d'abord un adorateur. En effet, le premier service que nous rendons au Seigneur, c'est l'adoration, il est dit dans Jean 4v23 que *ce sont les vrais adorateurs que le Père demande ou recherche.*

Celui qui est appelé au service du Seigneur a pour priorité l'adoration du Père céleste. Tout comme Marie, il reste au pied du Seigneur afin de recevoir sa pensée et ses directives. Sa vie toute entière devient un sacrifice volontaire au Seigneur.

Dans l'Ancienne alliance (voir [ANNEXE](#)) il y avait plusieurs lois, et parmi elles on note les lois cérémonielles (voir [ANNEXE](#)) qui englobaient les offrandes et les sacrifices. Et l'un des sacrifices mentionné dans cette loi était « **Le sacrifice d'holocauste** ». La particularité de ce sacrifice est qu'il était entièrement consumé par le feu, ce qui est l'image du serviteur qui s'offre entièrement au Seigneur.

« Or il arriva après ces choses qu'Elohîm éprouva Abraham et lui dit : Abraham ! Et il dit : Me voici. il dit : S'il te plaît, prends ton fils, ton unique, celui que tu aimes, Yitzhak. Va pour toi en terre de Moriyah et là, fais-le monter en holocauste sur l'une des montagnes que je te dirai. Abraham s'étant levé tôt le matin, sella son âne et prit deux de ses serviteurs avec lui et Yitzhak son fils. Ayant fendu le bois pour l'holocauste, il se leva et s'en alla vers le lieu qu'Elohîm lui avait dit.

Le troisième jour, Abraham levant ses yeux, vit le lieu de loin. Abraham dit à ses serviteurs : Pour vous, demeurez-là avec l'âne. Le garçon et moi, nous irons jusque là-bas pour adorer, puis nous reviendrons auprès de vous. »

Bereshit (Genèse) 22 : 1-5

Comme cela est relaté dans cette histoire, Elohîm demanda à Abraham de lui offrir son fils en holocauste. Dans la suite de l'histoire, nous remarquons qu'Abraham au moment de monter sur la montagne avec son fils dira à ses serviteurs qu'il allait « **adorer** » pourtant nous savons très bien qu'il allait offrir un sacrifice. Cela voudrait dire que l'adoration, c'est d'abord le fait de s'offrir en sacrifice au Seigneur, vivre totalement pour lui, se consacrer, se séparer totalement du péché, des traditions des peuples, du monde, des ténèbres, et toutes formes d'œuvres mortes pour accomplir la volonté du Père. L'adoration c'est ce culte ou ce sacrifice offert au Seigneur par nos vies qui lui sont dédiées.

« Je vous exhorte donc, frères, par les compassions d'Elohîm, à offrir vos corps en sacrifice vivant, saint, agréable à Elohîm. C'est votre service sacré spirituel. Et ne vous conformez pas à cet âge-ci, mais soyez transformés par le renouvellement de votre pensée, afin que vous éprouviez quelle est la volonté d'Elohîm, ce qui est bon, agréable et parfait. »

Romains 12 : 1-2

Le premier service étant l'adoration, le serviteur d'Elohîm est d'abord un adorateur par sa vie consacrée au Seigneur et ensuite par le fait qu'il recherche en permanence la volonté du Seigneur, ne vivant plus pour lui-même.

« Vous adorez ce que vous ne connaissez pas ; nous, nous adorons ce que nous connaissons, car le salut vient des Juifs. Mais l'heure vient et elle est déjà venue, où les véritables adorateurs adoreront le Père en esprit et en vérité. Car ce sont là les adorateurs que le Père demande. Elohim est Esprit, et il faut que ceux qui l'adorent l'adorent en esprit et en vérité. »

Yohanan (Jean) 4 : 22-23

Ce passage nous apprend clairement que le Seigneur ne cherche pas d'abord des serviteurs, mais des adorateurs. Car en effet, nous avons été créés pour l'adorer et pour servir à la louange de sa gloire. Donc, pour être un bon serviteur, il faut au préalable être un véritable adorateur, être au pied du Seigneur. En effet, c'est à cet endroit qu'il reçoit la vie du Seigneur, son cœur, ses instructions et ses directives pour mieux accomplir la volonté du Père. Le service n'est pas pour lui une obligation, il ne cherche pas non plus à porter un fardeau qu'il n'a pas reçu du Maître. Comme Marie, il a choisi la bonne part, car la priorité de tout serviteur doit être de demeurer dans la présence du Seigneur. Lorsqu'il ne va pas bien dans sa foi, il ne continue pas à servir pour paraître. Il va aller chercher la face de son Maître ainsi que sa restauration. Le service n'est pas pour lui une obsession, il le fait avec la force que le Seigneur lui accorde.

« Et en s'en allant, il arriva qu'il entra dans un village, et une certaine femme du Nom de Martha, le reçut dans sa maison. Et elle avait une sœur appelée Myriam, et qui, s'étant assise aux pieds de Yéhoshoua, écoutait sa parole. Mais Martha était distraite par beaucoup de soucis du service. Étant survenue, elle dit : Seigneur, ne te soucies-tu pas de ce que ma sœur m'a laissée servir toute seule ? Dis-lui donc de m'aider ! Mais répondant, Yéhoshoua lui dit : Martha, Martha, tu t'inquiètes et tu t'agites pour beaucoup de choses. Mais une seule est nécessaire. Et Myriam a choisi la bonne part, qui ne lui sera pas ôtée. »

II-B. L'amour est la base de son service

« Si je parle toutes les langues des humains et même des anges , mais que je n'aie pas l'amour, je suis devenu un cuivre qui résonne ou une cymbale qui répète fréquemment le cri alala . Même si j'ai la prophétie et que je connaisse tous les mystères et la connaissance de toutes choses, et même si j'ai toute la foi jusqu'à transporter les montagnes, mais que je n'aie pas l'amour, je ne suis rien. Et si je donnais tous mes biens pour nourrir quelqu'un, et si je livrais mon corps pour être brûlé, mais que je n'aie pas l'amour, cela ne me sert à rien. »

1 Corinthiens 13 : 1-3

Ce passage nous apprend de façon claire que la base de toutes les actions, doit être l'amour. En effet, le serviteur du Seigneur doit avoir dans son cœur comme source de motivation l'amour du Seigneur et pour le Seigneur, ainsi que l'amour pour le prochain. La source de motivation de son cœur ne doit pas être le m'as-tu-vu(e).

« Car Elohîm a tant aimé le monde qu'il a donné son Fils unique, afin que quiconque croit en lui ne périsse pas, mais qu'il ait la vie éternelle. Car Elohîm n'a pas envoyé son Fils dans le monde pour qu'il juge le monde, mais pour que le monde soit sauvé par son moyen. »

Yohanan (Jean) 3 : 16-17

Dans ce passage, il apparaît évident que le fondement de l'œuvre de la croix, c'est l'amour du Seigneur pour les humains. Ainsi le cœur du serviteur du Seigneur doit être animé

par l'amour. il ne doit rien faire par orgueil ou par toute autre inspiration vaine. Sans un cœur rempli d'amour, le serviteur ne pourrait servir le Seigneur comme lui-même l'aurait fait.

« Mais Yéhoshoua lui dit : Tu aimeras le Seigneur ton Elohîm, de tout ton cœur, de toute ton âme et de toute ta pensée. Et voici le deuxième qui lui est semblable : Tu aimeras ton prochain comme toi-même. »

Matthaios (Matthieu) 22 : 37-39

Ici, il ne s'agit pas de servir pour s'enrichir, pour se faire un nom, mais simplement par amour pour le Seigneur et pour les humains. Car le service est la démonstration de l'amour du Seigneur pour les Hommes. Celui qui sert le Seigneur doit naturellement servir les Hommes. Comme ces deux commandements mentionnés dans le verset plus haut nous le démontrent, l'amour est la base de toute action.

II-C. La miséricorde

Le serviteur doit être rempli de miséricorde, car la miséricorde nous parle de la pitié pour les âmes. Sans ce sentiment, le serviteur ne pourrait éprouver ce que le Seigneur ressent pour les âmes perdues.

*« Ainsi donc, comme des élus d'Elohîm, saints et bien-aimés, **revêtez-vous des entrailles de miséricorde, de bénignité, d'humilité, de douceur, de patience.** »*

Colossiens 3 : 12

Chez les Hébreux, les entrailles sont considérées comme le

siège des plus violentes passions, c'est le siège des affections les plus tendres. Le cœur du serviteur doit être rempli d'entraînes de miséricorde. il me vient à l'esprit une phase de la vie de Georges Muller un serviteur du Seigneur anglais qui a usé de beaucoup de miséricorde à l'égard des enfants orphelins de la rue en Angleterre. Bien que n'ayant pas assez de moyens, il les avait hébergés et comptait chaque jour sur la providence divine pour les nourrir. Ainsi cette miséricorde doit s'exprimer par des actes concrets.

« Béni soit l'Elohîm et Père de notre Seigneur Yéhoshoua Mashiah, le Père des miséricordes et l'Elohîm de toute consolation, »

2 Corinthiens 1 : 3

Notre Seigneur est le Père de miséricorde, le serviteur doit avoir ces mêmes sentiments en lui. il ne doit pas se réjouir de voir les âmes périr sans pourtant leur annoncer l'évangile de vie. il compatit à la souffrance des autres, il est prompt à aider et à faire du bien autour de lui.

II-D. Un cœur pour servir

« Car le Fils d'humain est venu, non pour être servi, mais pour servir et donner sa vie en rançon pour beaucoup. »

Markos (Marc) 10 : 45

Effectivement, le serviteur ne prend pas plaisir à se faire servir, mais à servir. il est simple, ne s'impose pas aux Hommes à cause de son don ou de sa position. il est toujours disposé à aider et à être au service des autres. il met en avant les inté-

rêts du Seigneur et ceux des autres avant ses propres intérêts. il est prêt à se sacrifier pour le Seigneur et pour le salut des âmes, tout comme l'apôtre Paul qui pouvait prendre des risques énormes, au point de mettre sa vie en danger pour aller annoncer l'évangile dans les nations.

« Mais le plus grand parmi vous sera votre serviteur. »

Matthaios (Matthieu) 23 : 11

II-E. Un cœur humble

Le serviteur possède un cœur humble ; il ne cherche pas à se distinguer des autres, évitant toute compétition ou comparaison. il ne cherche pas l'attention et n'agit pas par vantardise, pour se mettre en valeur. il demeure humble et modeste, tant dans son cœur que dans son comportement, aspirant uniquement à ce que le Seigneur soit glorifié.

« Qu'il y ait donc en vous la même pensée que dans le Mashiah Yéhoshoua, lequel étant en forme d'Elohîm, n'a pas considéré comme une proie à saisir d'être égal à Elohîm. Mais il s'est vidé de lui-même en prenant la forme d'esclave, en devenant semblable aux humains, et, reconnu à son apparence comme un être humain, il s'est abaissé lui-même, en se rendant obéissant jusqu'à la mort, même jusqu'à la mort de la croix. »

Philippiens 2 : 5-8

« Prenez mon joug sur vous et apprenez de moi, car je suis doux et humble de cœur, et vous trouverez le repos pour vos âmes. »

Matthaios (Matthieu) 11 : 29

Sa modestie ne se limite pas à son apparence extérieure ; elle émane authentiquement de son cœur. Il ne cherche pas à impressionner les autres, reconnaissant plutôt que sa vie est le fruit de la grâce et de la miséricorde du Seigneur.

Il ne cherche pas les honneurs, ni à prendre la place du Seigneur dans le cœur des humains; il fait tout avec un cœur pur.

II-F. La compassion

« Et voyant les foules, il fut ému de compassion pour elles, parce qu'elles étaient perdues et jetées à terre comme des brebis qui n'ont pas de berger. Alors il dit à ses disciples : En effet la moisson est grande, mais il y a peu d'ouvriers. Priez donc le Maître de la moisson d'envoyer des ouvriers dans sa moisson. »

Matthaios (Matthieu) 9 : 36-38

La compassion doit caractériser un véritable serviteur du Seigneur, car c'est cette compassion qui poussait notre Seigneur à l'action d'évangélisation et à parcourir des villes et des villages pour y annoncer la parole.

Nous avons plusieurs serviteurs du Seigneur dans les générations passées ainsi que dans notre génération qui à cause de la compassion pour les âmes ont bravé des dangers, ont sacrifié leurs vies pour le salut des âmes. Certains ont abandonné leurs familles et leurs comforts pour aller à la conquête des âmes.

« Et Yéhoshoua étant sorti, vit une grande foule et il fut ému de compassion pour elle, et guérit leurs malades. »

Matthaios (Matthieu) 14 :14

Ce passage nous montre une fois de plus que la motivation à l'origine de la guérison, de la délivrance et du miracle est la compassion et non pas le désir de prouver ou de démontrer une vaine gloire.

III. La vie du serviteur

Dans cette partie, nous aborderons certains éléments concernant la vie du serviteur. il est essentiel de noter que le serviteur est d'abord un disciple du Seigneur qui cherche à lui ressembler. il est né de nouveau et son premier désir, est d'être sauvé et d'être enlevé dans les airs avec l'Église lors de la venue prochaine du Seigneur. Et pour atteindre ses objectifs le serviteur fait tout pour suivre les traces de son Maître. Le premier aspect que nous verrons, c'est l'intimité.

III-A. L'intimité avec le Seigneur

Le serviteur doit avoir une communion avec le Seigneur, car tout ce qu'il fait dépend de cette communion. Sa priorité est de rester aux pieds du Seigneur par le biais de la prière, la méditation de la parole, la communion et l'écoute de l'Esprit du Maître. Son service est en vérité le fruit de sa communion avec le Seigneur.

« Et en s'en allant, il arriva qu'il entra dans un village, et une certaine femme du Nom de Martha, le reçut dans sa maison. Et elle avait une sœur appelée Myriam, et qui, s'étant assise aux pieds de Yéhoshoua, écoutait sa parole. Mais Martha était distraite par beaucoup de soucis du service. Étant survenue, elle dit : Seigneur, ne te soucies-tu pas de ce

que ma sœur m'a laissée servir toute seule ? Dis-lui donc de m'aider ! Mais répondant, Yéhoshoua lui dit : Martha, Martha, tu t'inquiètes et tu t'agites pour beaucoup de choses. Mais une seule est nécessaire. Et Myriam a choisi la bonne part, qui ne lui sera pas ôtée. »

Loukas (Luc) 10 : 38-42

Ce passage est la parfaite illustration de la relation que le serviteur entretient avec son Seigneur. En effet, il ne s'inquiète pas des soucis liés au service, car il ne porte pas un joug ou un fardeau que ne lui a pas confié le Seigneur. Mais il demeure aux pieds du Maître avant tout pour recevoir de lui la vie, les instructions afin d'être efficace dans l'exécution de son travail. Dans l'intimité, il y a la notion de l'écoute, la sensibilité, l'obéissance, la communion au Seigneur.

« Mais toi, quand tu pries, entre dans ta chambre, et ayant fermé ta porte, prie ton Père qui est là dans le secret. Et ton Père, qui voit dans le secret, te récompensera publiquement. »

Matthaios (Matthieu) 6 : 6

Ce passage nous apprend que la prière est un signe de l'intimité auquel doit aspirer le serviteur. il doit avoir une vie profonde avec le Seigneur car il est conscient que la base de tout ce qu'il fait pour le Père passe par une communion intime.

« Voici, je me tiens à la porte et je frappe. Si quelqu'un entend ma voix et ouvre la porte, j'entrerai chez lui, et je souperai avec lui et lui avec moi. »

Apokalupsis (Apocalypse) 3 : 20

Dans le secret, le Seigneur soupe et partage son cœur avec le serviteur, il est donc très important que le serviteur approfondisse son intimé avec son Maître

III-B. La sanctification (La consécration)

De « Hagiasmos » en grec, le mot sanctification a pour sens : Consécration, purification, l'effet de la consécration, sanctification du cœur et de la vie.

Le serviteur doit mener une vie de consécration, car il est conscient que c'est un élément indispensable pour mieux servir le Seigneur. La sanctification est le fait de se mettre à part pour marcher selon la parole du Seigneur et selon Son Esprit.

« Car c'est ici la volonté d'Elohîm : votre sanctification. Que vous vous absteniez de relation sexuelle illicite, que chacun de vous sache posséder son propre vase dans la sanctification et dans l'honneur, non pas dans la passion du désir, comme les nations qui ne connaissent pas Elohîm. Ne pas frauder et profiter de son frère en affaire, parce que le Seigneur punit toutes ces choses, comme nous vous l'avons dit et attesté. Car Elohîm ne nous a pas appelés à l'impureté, mais à la sanctification. C'est pourquoi celui qui rejette ceci ne rejette pas un être humain, mais Elohîm qui nous a aussi donné son Saint-Esprit. »

1 Thessaloniens 4 : 3-8

Ce passage nous enseigne que la sanctification est la volonté du Seigneur pour tous les humains, donc un serviteur doit s'abstenir des relations sexuelles illicites, en gardant son corps dans la sainteté et l'honneur. il doit s'éloigner des passions de

la chair, et doit être intègre et droit dans tout ce qu'il fait.

« Mais, comme celui qui vous a appelés est saint, vous aussi de même soyez saints dans toute conduite, car il est écrit : Soyez saints, parce que moi je suis saint. »

1 Petros (1 Pierre) 1 : 15-16

Il doit se maintenir dans cette vie de sainteté dans tous les aspects de sa vie sans distinction, et doit tout faire pour honorer le Seigneur par sa conduite.

« Poursuivez la paix avec tous, et la sanctification, sans laquelle personne ne verra le Seigneur. »

Hébreux 12 : 14

Il doit poursuivre la paix et la sanctification car cela lui permettra également de voir le Seigneur.

La consécration c'est également le fait pour le serviteur du Seigneur de séparer ce qui est précieux de ce qui est méprisable. En effet dans la consécration, le serviteur ne se sépare pas uniquement de ce qui est péché, mais également de toute attitude, habitude, relation, façon d'être ou de faire qui pourrait l'entraîner hors du plan du Seigneur. Pour lui, la consécration dévient le résultat de son amour et de sa relation avec le Seigneur. Elle n'est pas une obligation ou une option. il prend plaisir à être au pied du Maître pour l'écouter et faire sa volonté. Sa vie devient une vie de sacrifice. La présence du Seigneur l'accompagne partout où il est, il expérimente la croissance dans sa vie de consécration. il veille effectivement sur ces différents sens afin d'être agréable au Seigneur, car comme nous

le savons, nos différents sens peuvent être des portes d'accès à l'ennemi au travers de ce que nous voyons, entendons ou encore disons. Aujourd'hui les réseaux sociaux sont effectivement une arme redoutable que Satan utilise pour distraire les enfants du Seigneur et les sortir du droit chemin.

« C'est pourquoi ainsi parle YHWH : Si tu reviens, je te ramènerai et tu te tiendras devant moi. Si tu sépares la chose précieuse de la méprisable, tu seras comme ma bouche. Qu'ils reviennent vers toi, mais toi, ne retourne pas vers eux. »

Yirmeyah (Jérémie) 15 : 19

A cause de son désir de se rapprocher du Seigneur, il fait attention à ce qu'il fait pour ne pas offenser l'Esprit du Seigneur. Et comme on peut le voir dans le passage ci-dessous, même ce qui lui est légale mais dont il ne voit pas l'utilité il s'abstient de le faire pour davantage se rapprocher du Seigneur mais aussi pour éviter de se rendre esclave de quoi que ce soit.

« Toutes choses sont légales pour moi, mais toutes ne sont pas utiles ; toutes choses sont légales pour moi, mais toutes n'édifient pas. »

1 Corinthiens 10 : 23

III-C. Être à l'image du Seigneur

« Mais nous savons aussi que toutes choses concourent au bien de ceux qui aiment Elohim, de ceux qui sont appelés selon son dessein. Parce que ceux qu'il a connus d'avance, il les a aussi prédestinés à être conformes à l'image de son Fils, afin qu'il soit le premier-né de beaucoup de frères. »

Romains 8 : 28-29

Ce passage nous apprend clairement que le Père céleste a prédestiné tous ceux qu'il a appelé à être semblable à l'image de Son fils. Ainsi, celui qui sert le Seigneur doit désirer ressembler à Yéhoshoua dans tous ses aspects, c'est-à-dire manifester son caractère. il ne doit pas imiter le monde ou les traditions des peuples, mais il doit s'inspirer de la vie du Seigneur, notamment, son amour, son humilité, sa douceur, sa consécration, sa rigueur, sa pureté, sa simplicité, sa discipline et sa patience, etc.

« Qu'il y ait donc en vous la même pensée que dans le Mashiah Yéhoshoua, lequel étant en forme d'Elohîm, n'a pas considéré comme une proie à saisir d'être égal à Elohîm. »

Philippiens 2 : 5-6

Celui qui sert le Seigneur doit être animé des sentiments qui étaient en Yéhoshoua, des sentiments purs comme la parole nous le recommande.

III-D. L'obéissance

Il est important de noter que celui qui sert le Seigneur doit avoir une vie d'obéissance complète. En effet, il doit obéir non seulement à la parole du Seigneur, mais également aux directives de l'Esprit du Seigneur durant sa marche. il ne doit pas marcher comme il veut et faire ce qu'il veut. il doit écouter l'Esprit du Seigneur et se soumettre à lui. Car comme la Bible le dit, ceux qui sont conduits par l'Esprit du Seigneur sont fils d'Elohîm.

« Mais il s'est vidé de lui-même en prenant la forme d'esclave, en

devenant semblable aux humains, et, reconnu à son apparence comme un être humain, il s'est abaissé lui-même, en se rendant obéissant jusqu'à la mort, même jusqu'à la mort de la croix. »

Philippiens 2 : 7-8

Notre Seigneur et Maître nous a montré le chemin à suivre en prenant une forme de serviteur bien qu'étant Elohim, il s'est rendu obéissant jusqu'à la mort. Celui qui sert le Seigneur doit s'imposer une vie d'obéissance, de soumission au Seigneur.

« Bien qu'étant Fils, il a appris l'obéissance par les choses qu'il a souffertes. »

Hébreux 5 : 8

De même que Yéhoshoua, bien qu'étant Fils d'Elohim sur Terre, a appris l'obéissance à travers les souffrances qu'il a endurées, ainsi en est-il du serviteur. Quelles que soient les circonstances qu'il traverse, il ne doit pas y voir une occasion de tomber, mais plutôt une opportunité d'apprendre à demeurer dans une obéissance constante.

IV. Les différentes dimensions du serviteur

Dans cette partie, nous verrons ensemble les différentes dimensions du serviteur. L'importance de cette partie est de comprendre que pour mieux exercer son service le serviteur doit grandir dans la révélation du Seigneur et dans sa communion

avec lui.

IV-A. La dimension d'esclave

La dimension d'esclave est la première de toutes les dimensions que nous allons aborder.

« Je ne vous appelle plus esclaves, car l'esclave ne sait pas ce que fait son seigneur, mais je vous ai appelés amis, parce que je vous ai fait connaître tout ce que j'ai appris de mon Père. »

Yohanan (Jean) 15 : 15

Comme la Bible nous enseigne, le Seigneur ne souhaite pas que nous restions à la dimension d'esclave dans la révélation que nous avons de lui. Mais sa volonté est que nous passions à une étape supérieure, car le servir avec une révélation d'esclave ou de serviteur n'est pas ce qu'Il veut pour nous. En effet dans cette dimension, le serviteur sert son Maître, mais dans une certaine limite, car le serviteur comme nous dit la Bible exécute simplement les ordres de son Seigneur et ne connaît pas forcément ce que fait son Maître. il sert avec zèle et une bonne disposition de cœur, mais en même temps, il va un peu dans tous les sens, car il veut tout faire et être partout à la foi. il n'a pas une révélation profonde de son Maître, et même sa manière de prier est limitée car l'esclave n'a pas de droit.

Cette dimension est celle de tout chrétien qui commence dans le service. Dans cette étape, on apprend à servir le Seigneur, mais sans avoir de racine profonde. il faut indiquer que c'est une étape normale pour tout chrétien. Toutefois, grâce à la croissance spirituelle, le serviteur passera naturellement à la

dimension suivante. il est important de retenir qu'il faut grandir dans la révélation du Seigneur pour mieux le servir et pour être plus efficace.

IV-B. La dimension d'ami

Cette dimension revêt également une importance particulière, car, à la différence de l'esclave, l'ami partage une certaine intimité avec son compagnon. Celui qui sert le Seigneur en tant qu'ami le fait avec une connaissance, certes imparfaite, mais néanmoins plus éclairée. Cette dimension permet à l'ami de partager les pensées du Seigneur et de le servir avec une compréhension plus profonde que celle de l'esclave. Ainsi, l'ami n'est pas un simple exécutant, mais agit en connaissance de cause, guidé par une intime compréhension des désirs et de la volonté de son ami.

« Ceci est mon commandement : Que vous vous aimiez les uns les autres, comme je vous ai aimés. Personne n'a de plus grand amour que celui qui dépose son âme en faveur de ses amis. Vous êtes mes amis, si vous faites tout ce que je vous commande. »

Yohanan (Jean) 15 : 12-14

L'ami sert par amour et non par obligation ; il prend plaisir à servir sans attendre de récompense. Comme l'indique le passage précédent, l'ami est prêt à sacrifier sa vie pour l'accomplissement de l'œuvre du Père. Son service n'est pas le fruit de ses seules capacités, mais il agit en suivant des directives claires et précises. De plus, l'ami exécute tout ce que le Maître lui demande, n'hésitant pas à obéir.

« Je ne vous appelle plus esclaves, car l'esclave ne sait pas ce que fait son seigneur, mais je vous ai appelés amis, parce que je vous ai fait connaître tout ce que j'ai appris de mon Père. »

Yohanan (Jean) 15 : 15

Contrairement à l'esclave, l'ami sait ce que fait son seigneur. Ainsi dans cette dimension le Seigneur commence à lui partager son cœur et son fardeau.

IV-C. La dimension de fils et de frère

Dans cette dimension, il y a un autre élément qui rentre en compte : celui de servir en tant que cohéritier avec le Seigneur Yéhoshoua et héritier du Père.

« Or, si nous sommes enfants, nous sommes aussi héritiers : héritiers d'Elohîm en effet et cohéritiers du Mashiah, si nous souffrons avec lui, afin que nous soyons aussi glorifiés avec lui. »

Romains 8 : 17

La dimension de frère qu'entretient le serviteur avec le Seigneur est très importante pour la simple raison que l'héritier a des droits, mais aussi des devoirs. Servir le Seigneur en tant que fils nous donne de réaliser que le service est un devoir et non pas une contrainte. En outre, dans l'accomplissement du service, il y a des droits qui l'accompagnent naturellement, et à tout moment il peut les revendiquer. Cette étape est capitale parce qu'elle change la façon de demander des choses au Seigneur, mais aussi d'exercer l'autorité sur les ténèbres. Un héritier n'a pas besoin de protocole pour rentrer en possession de ses droits, il les a par grâce. Cet héritage se manifeste par la

démonstration de la puissance et de l'autorité de Yéhoshoua sur tous les territoires où le Seigneur l'envoie. Or il y a des risques à servir le Seigneur sans être conscient de son identité et de sa position de fils et de frère. C'est notamment le cas dans la bible du frère du fils prodigue, qui était dans la maison de son Père mais n'était pas conscient de sa position et qui se conduisait comme un simple serviteur. Cela nous est confirmé dans le passage suivant :

« Mais je dis : Aussi longtemps que l'héritier est enfant , il ne diffère en rien d'un esclave, quoiqu'il soit le seigneur de tout. Mais il est sous des tuteurs et des gestionnaires jusqu'au temps déterminé par le Père. Nous aussi, de la même manière, quand nous étions enfants, nous étions sous l'esclavage des rudiments du monde. Mais lorsque l'accomplissement du temps est venu, Elohîm a envoyé son Fils, venu d'une femme, venu sous la torah, afin qu'il rachète ceux qui étaient sous la torah, afin que nous recevions l'adoption. Mais parce que vous êtes fils, Elohîm a envoyé l'Esprit de son Fils dans vos cœurs, criant : Abba ! Père ! Maintenant donc tu n'es plus esclave, mais fils. Or si tu es fils, tu es aussi héritier d'Elohîm par le moyen du Mashiah. »

Galates 4 : 1-7

Comme ce passage l'indique, un héritier qui n'est pas conscient de son héritage ne diffère en rien d'un esclave. Le désir du Seigneur est que nous soyons des héritiers conscients de notre héritage afin d'en profiter et de pouvoir être heureux et épanouis dans la marche et dans le service. Par ailleurs, en tant que frère du Seigneur, nous bénéficions des mêmes droits que lui quand il était sur terre, excepté bien entendu du fait que lui seul sauve et pardonne les péchés.

IV-D. La dimension de fiancée

Cette dimension est également importante dans la mesure où l'ami et le frère partagent l'intimité avec le Maître jusqu'à un certain niveau.

« Car je suis jaloux pour vous d'une jalousie d'Elohîm, car je vous ai fiancés à un seul époux, pour présenter une vierge pure au Mashiah. »

2 Corinthiens 11 : 2

Comme on peut le voir dans ce passage, par le biais de la nouvelle naissance, nous avons été fiancés au Seigneur. La relation que nous avons avec lui est une relation amoureuse. Une fiancée partage des choses plus intimes et profondes avec son fiancé que l'ami ou même le frère. Le fiancé partage son cœur à sa fiancée, mais également des choses personnelles. Celui qui sert avec la révélation qu'il est la fiancée du Seigneur pourra mieux éprouver et ressentir ce que le Seigneur ressent pour les âmes. Dans cette étape, la manière de servir est encore plus profonde parce que le Seigneur révèle et montre les choses les plus cachées à sa fiancée, il lui confère une position particulière et à ce moment le service devient juste le résultat de ce que le fiancé Yéhoshoua veut. Le service n'est plus un sujet de peine, mais servir devient un sujet de joie.

IV-E. La dimension d'épouse

Cette dimension est la dimension que le Seigneur souhaiterait pour tous ses enfants, car c'est la relation la plus grande et la plus haute de toutes les révélations. C'est cette relation également que nous aurons une fois au ciel avec l'époux.

Car ton époux est celui qui t'a faite : YHWH Tsevaot est son nom⁴. Ton Racheteur est le Saint d'Israël, il s'appelle l'Elohîm de toute la Terre.

Yesha'yah (Ésaïe) 54:5

Comme l'indique ce passage, le Créateur est présenté comme notre époux. Bien que, dans son contexte initial, il s'adresse d'abord à Israël, il a également une portée prophétique pour l'Église. Dans ce texte, le Créateur se révèle sous le nom de YHWH Tsevaot, c'est-à-dire YHWH des Armées. Ainsi, celui qui sert dans cette dimension d'épouse comprend que YHWH est son époux. En tant qu'époux fidèle, YHWH veille non seulement au bien-être de son peuple dans tous les aspects de sa vie, mais l'accompagne aussi dans l'accomplissement de sa mission. Ce service se fait sous la protection et l'autorité de YHWH Tsevaot, garantissant ainsi à l'Épouse une grande assurance, sans crainte des puissances des ténèbres.

« Réjouissons-nous et exultons, et donnons-lui gloire, parce qu'elles sont venues les noces de l'Agneau, et que son Épouse s'est préparée. »

Apokalupsis (Apocalypse) 19 : 7

L'épouse a une position particulière, car elle est aimée par son époux et jouit de tous les droits et privilèges de celui-ci. Son époux ne peut rester indifférent à ses prières ni à ce qu'elle vit. Il est directement concerné par ce qu'elle traverse et ne peut rien lui refuser, car il veille à son bonheur. Ainsi, celui qui sert dans cette dimension, en étant conscient de sa position, n'aura pas de mal à atteindre les objectifs du Père céleste. Dans cette relation différemment de toutes les autres, l'époux se dépouille naturellement à son épouse et lui confie toutes choses. Au stade d'épouse, le service prend une dimension plus intime,

car c'est le Seigneur lui-même qui révèle à son épouse dans le lieu secret ce qu'il veut accomplir et réaliser avec elle. L'épouse étant passée par toutes les précédentes étapes a dans cette nouvelle position un degré d'obéissance et de soumission à la volonté du Seigneur encore plus grand. L'épouse ne cherche pas à prendre la place de son mari, encore moins à attirer les regards sur elle. Elle a une relation de servante, d'amitié, de fraternité et de fiancée ce qui lui confère tous les droits qu'on a vus dans les différentes autres dimensions. Ainsi, servir en tant qu'épouse nous donne une position glorieuse, pleine de grâce et de faveur.

« Et l'Esprit et l'Épouse disent : Viens ! Et que celui qui entend dise : Viens ! Et que celui qui a soif vienne ! Que celui qui veut de l'eau de la vie la prenne gratuitement ! »

Apokalupsis (Apocalypse) 22 : 17

L'épouse dans cette dimension ne priorise pas le service, mais sa relation et son intimité avec son époux. Elle est constamment à ses pieds et se prépare sans cesse à son retour. Le plus important pour elle, c'est de réjouir le cœur de son époux.

« il est partagé. La femme et la vierge : celle qui n'est pas mariée s'inquiète des choses du Seigneur, afin d'être sainte et de corps et d'esprit. Mais celle qui est mariée s'inquiète des choses du monde, de la manière dont elle plaira à son mari. »

1 Corinthiens 7 : 34

Bien qu'expliqué dans un certain contexte, le but ici est de faire ressortir la réalité selon laquelle la femme mariée fait tout pour plaire à son époux. Ainsi en est-il de celui qui sert dans

cette dimension. Sa priorité est de réjouir le Seigneur et de tout faire pour lui plaire.

CHAPITRE 3

La langue du serviteur



Dans cette partie, nous parlerons de la langue dans sa généralité, puis nous donnerons quelques caractéristiques qui distinguent la langue du serviteur ou encore la langue du juste.

I. Définition

Langue : *la langue, un membre du corps, l'organe de la parole, le langage ou dialecte utilisé par un peuple particulier et qui est distinct de celui des autres nations.*

De cette définition, on comprend que la langue est un membre du corps, un organe situé dans notre bouche qui nous permet de parler. Elle représente aussi un dialecte pour un peuple particulier. À la suite de cette définition, nous verrons l'importance capitale de ce petit membre qui fait d'énormes dégâts.

Il convient dès lors d'énumérer quelques caractéristiques de la langue que doit posséder tout serviteur. Dans cette partie, nous accorderons une importance à l'attitude, à la gestion de la langue que nous devons avoir en tant que disciple et serviteur du Seigneur.

« On lui a donné son sépulcre avec les méchants, et dans sa mort, il a été avec le riche, parce qu'il n'avait commis aucune violence, et qu'il n'y avait aucune tromperie dans sa bouche. »

Yesha'yah (Ésaïe) 53 : 9

Il est essentiel de mettre en lumière que notre Créateur, utilise un langage pour communiquer avec nous. Son langage est pur, saint, édifiant, constructif, ne proférant ni mal ni paroles impures et mauvaises. En devenant enfants d'Elohîm grâce à la nouvelle naissance, nous recevons ainsi la langue et le langage de notre Père céleste.

« Voici, le Nom de YHWH vient de loin. Sa colère brûle, elle s'élève avec véhémence. Ses lèvres sont pleines d'indignation, et sa langue est comme un feu dévorant. »

Yesha'yah (Ésaïe) 30 : 27

La Bible nous apprend que la langue de notre Seigneur est un feu dévorant. Ainsi, celui qui lui appartient reçoit également cette langue qui est un feu dévorant, pas pour la destruction, mais pour la construction.

« Alors leur apparurent des langues divisées comme du feu et il s'en posa une sur chacun d'eux. Et ils furent tous remplis du Saint-Esprit et commencèrent à parler en d'autres langues, selon que l'Esprit leur donnait de s'exprimer. »

Actes 2 : 3-4

Lors de la naissance de l'Église, les disciples ont vu des langues semblables à du feu se poser sur chacun d'eux. Comme nous l'avons vu dans le passage précédent, la langue du créateur est comme un feu dévorant. Et comme nous le voyons à la suite de ce passage biblique, ces langues reçues ont servi à la prédication de l'évangile et à l'édification du plus grand nombre.

« lui qui n'a pas commis de péché et dans la bouche duquel il ne s'est pas trouvé de tromperie, »

1 Petros (1 Pierre) 2 : 22

Nous apprenons également une chose importante concernant notre Maître et sauveur Yéhoshoua. Dans sa bouche, il ne s'est trouvé aucune fraude, ni aucune tromperie ou mensonge. Étant devenus ces imitateurs, nous devons également veiller sur les propos qui sortent de notre bouche.

II. Il prononce la sagesse et la justice

« [Pe.] La bouche du juste prononce la sagesse, et sa langue déclare la justice. »

Tehilim (Psaumes) 37 : 30

La langue du serviteur doit prononcer la sagesse et la justice. Ainsi, le disciple du Seigneur doit veiller à parler avec sagesse, c'est-à-dire avec équilibre sans être dans les excès. Par ailleurs, la parole du Seigneur nous apprend que la sagesse d'en haut est pure, pacifique, douce, conciliante, pleine de miséricorde et de bon fruits, sans partialité et sans hypocrisie. Ainsi le juste doit s'y tenir. Dans ses propos, il doit être pacifique, et doit également parler selon la justice. En effet, le serviteur doit parler sans partialité et doit avoir une langue qui ne fait acception de personne.

« Mais la sagesse d'en haut est premièrement pure en effet, ensuite pacifique, douce, conciliante, pleine de miséricorde et de bons fruits, sans partialité et sans hypocrisie. Mais le fruit de la justice se sème dans la paix pour ceux qui pratiquent la paix. »

Yaacov (Jacques) 3 : 17-18

III. Il préserve sa langue du mal et de la tromperie

Car celui qui veut aimer la vie et voir des jours heureux, qu'il préserve sa langue du mal et ses lèvres de prononcer la tromperie.

1 Petros (1 Pierre) 3 : 10

« [Noun.] Garde ta langue du mal, et tes lèvres des paroles trompeuses »

Tehilim (Psaumes) 34 : 14

Le serviteur garde sa langue du mal et ses lèvres de prononcer la tromperie. Le disciple du Seigneur ne prononce pas des faux témoignages, n'invente pas des histoires sur des personnes, il ne dit pas des méchancetés sur les autres, il n'affirme pas des choses sans les avoir vérifiées au préalable. il veille sur sa langue en se limitant à dire ce qui est correct et vrai. il ne prononce pas des paroles fausses et sans fondements, il veille sur ce qui sort de sa bouche afin de ne pas être jugé par le Seigneur. En effet, ce passage nous apprend aussi que beaucoup ne vivent pas le bonheur et n'ont pas des jours heureux à cause

de leur langue qui se livre au mal.

« La mort et la vie sont au pouvoir de la langue , et celui qui l'aime en mangera les fruits. »

Mishlei (Proverbes) 18 : 21

Comme on le voit effectivement dans ce passage, la mort et la vie sont au pouvoir de la langue. Ainsi, beaucoup de personnes meurent sur le plan spirituel, et même sur le plan physique, et d'autres sont bloqués et ne parviennent à rien faire, car elles ne savent pas tenir leur langue. En effet, le principe de la vie est de récolter ce que nous semons. De la même manière avec notre langue nous récoltons ce que nous semons. Si nous semons le mensonge, la méchanceté, les calomnies, la médisance, le mal, c'est ce que nous récolterons tout simplement. Ainsi, le serviteur étant conscient de toutes ces réalités spirituelles veille sur les propos et les paroles qui sortent de sa bouche. il ne parle pas de la vie des autres, mais se concentre sur sa vie et sur ce qu'il doit faire pour le Seigneur.

« Celui qui garde sa bouche et sa langue garde son âme de la détresse. »

Mishlei (Proverbes) 21 : 23

En veillant sur sa langue, le serviteur se garde de toute chute dans sa marche chrétienne, dans le service qu'il rend pour le Seigneur, mais également dans sa vie de tous les jours. il garde sa langue de dire des choses sur des personnes afin de garder son âme de la détresse.

IV. **Il ne trébuche pas en parole**

« Ne soyez pas nombreux, mes frères, à devenir des docteurs, sachant que nous recevrons un jugement plus sévère. Car tous, nous trébuchons beaucoup. Si quelqu'un ne trébuche pas en parole, c'est un homme parfait, et il peut même tenir en bride tout son corps. Voici, nous mettons des mors dans la bouche des chevaux afin qu'ils nous obéissent, et nous dirigeons çà et là tout leur corps. ».

Yaacov (Jacques) 3 : 1-3

Le serviteur ne trébuche pas en parole, car il veille sur ce qui sort de sa bouche. il fait preuve de maîtrise de soi dans ses paroles. il veille à l'édification et à la construction. En effet en sortant du principe de l'édification et de la construction nous courrons le risque de trébucher en parole. Le disciple sait mettre un frein à sa bouche. Et la Bible le présente comme un homme parfait, qui arrive à tenir tout son corps dans la discipline.

V. **Il limite ses paroles et bride sa langue**

« Dans la multitude de paroles, la transgression ne manque pas, mais celui qui retient ses lèvres est prudent. ».

Mishlei (Proverbes) 10 : 19

« Si quelqu'un parmi vous pense être dans l'adoration d'Elohîm sans brider sa langue, mais séduit son cœur, sa religion est vaine. ».

Yaacov (Jacques) 1 : 26

Le serviteur du Seigneur limite ses paroles étant conscient que dans la multitude des paroles se trouve la transgression. il ne parle pas pour ne rien dire, pour plaire aux Hommes ou pour paraître intéressant. il parle uniquement lorsque cela est utile, pour édifier. il veille à parler de façon juste sans être dans les inventions, les exagérations, les mensonges, les calomnies, les demi-vérités, les paroles flatteuses ou pour être bien vue des humains. il tient sa langue en bride en la disciplinant.

VI. Il parle selon la vérité

« C'est pourquoi, ayant mis de côté le mensonge, dites la vérité chacun à son prochain, parce que nous sommes membres les uns des autres. ».

Éphésiens 4 : 25

« il ne se réjouit pas de l'injustice, mais il se réjouit avec la vérité. ».

1 Corinthiens 13 : 6

Le mensonge, la fourberie, la fausseté et les détours ne se trouvent pas sur ses lèvres. il parle selon la vérité et se réjouit lorsqu'on lui parle selon la vérité également. Le serviteur est conscient que les enfants du Seigneur forment un seul corps, il ne diffame pas son prochain, ou encore ne cherche pas à le

casser ou à le détruire avec sa langue. il parle dans la justice et selon la vérité qui est Yéhoshoua notre sauveur. Et comme le mentionne ce passage, il ne se réjouit pas de l'injustice.

VII. **Il parle selon la parole du Seigneur**

« Ma langue ne parlera que de ta parole, parce que tous tes commandements ne sont que justice ! ».

Tehilim (Psaumes) 119 : 172

« Ma langue méditera ta justice et ta louange tous les jours. »

Tehilim (Psaumes) 35 : 28

« La lèvre de vérité est affermie pour toujours, mais la langue de mensonge n'est que pour un instant. ».

Proverbes 12 : 19

Le serviteur ne parle pas sur la base de ses émotions, ses frustrations, ses sentiments, ses ressentiments ou selon une blessure qu'il aurait vécu. il parle uniquement selon la parole du Seigneur, car elle est la seule qui donne la vie et qui est la véritable lumière qui éclaire tout Homme. Étant né de la parole, il se laisse conduire selon cette parole et ne fait rien de lui-même. Sa langue aime et médite la parole du Seigneur, car elle est juste et un refuge pour ceux qui se confient en elle.

« Mais que dit-elle ? La parole est près de toi, dans ta bouche et dans ton cœur. Cela, c'est la parole de foi que nous prêchons. Parce que si tu confesses de ta bouche le Seigneur Yéhoshoua, et si tu crois dans ton cœur qu'Elohîm l'a réveillé des morts, tu seras sauvé. Car c'est du cœur que l'on croit à la justice, et c'est de la bouche que l'on fait profession pour le salut, ».

Romains 10 : 8

« Et ne jugez pas, et vous ne serez jamais jugés. Ne condamnez pas, et vous ne serez jamais condamnés. Acquitez et vous serez acquittés. Donnez et il vous sera donné : on versera dans votre sein une bonne mesure, serrée, et secouée et qui déborde, car on vous mesurera avec la mesure dont vous vous serez servis. ».

Loukas (Luc) 6 : 37-38

Conscient de ce principe de la Parole, il veille sur ce qu'il dit sur les autres sachant qu'il peut également en application de ce passage, recevoir sur sa propre vie, la même mesure qu'il aura utilisé pour les autres. Ainsi, il veille à ne pas aller au-delà de ce qu'il ne maîtrise pas. il ne va pas juger, donner un avis, un point de vue sur une personne donnée à partir des rumeurs ou des accusations non-fondées.

VIII. Ses paroles sont des paroles de grâce et de saveur

« Que votre parole soit toujours avec grâce, assaisonnée de sel, pour savoir comment il vous faut répondre à chaque personne. ».

Colossiens 4 : 6

« *Qu'aucun discours pourri ne sorte de votre bouche, mais ce qui est bon pour la construction selon le besoin, afin qu'il communique une grâce à ceux qui l'écoutent.* ».

Éphésiens 4 :29

En effet, les paroles du serviteur sont assaisonnées de sel, dans ce qu'il dit, il y a de l'équilibre et de la saveur. il ne parle pas pour manquer de respect aux personnes ou encore pour dénigrer. il ne fait rien pour nuire à la réputation et au témoignage des autres. Ses paroles apportent de la grâce et de la bénédiction à ceux qui l'écoutent. Lorsqu'il parle ceux qui l'écoutent en sortent grandis, bâtis et édifiés. il communique la vie et non la mort au travers de ses paroles. Quand tu es avec lui, il ne passe pas son temps à parler des autres ou de ce qu'il a vécu comme blessures ou injustices.

IX. **Il soutient et encourage par ses paroles**

« *Adonāi YHWH m'a donné la langue de disciple pour que je sache soutenir par la parole celui qui est fatigué. Matin après matin, il réveille, il réveille mon oreille pour que j'écoute comme un disciple.* ».

Yesha'yah (Ésaïe) 50 : 4

Par sa langue, il encourage et soutient les faibles. il est une

source d'encouragement pour les autres. La parole du Seigneur est la base et la motivation de ses actions. il n'est pas en compétition ni en concurrence avec les autres. il est également à l'écoute de son Seigneur afin de mieux pratiquer ses ordonnances.

X. Il veille sur ses voies pour ne pas pécher par sa langue

« J'ai dit : Je prends garde à mes voies, de peur de pécher par ma langue. Je garderai sur ma bouche une muselière, tant que le méchant sera devant moi. Mon cœur s'enflammait au-dedans de moi, un feu intérieur me consumait, j'ai parlé avec ma langue : ».

Tehilim (Psaumes) 39 : 2

*« Heureux l'homme qui ne marche pas selon le conseil des méchants, qui ne s'arrête pas sur la voie des pécheurs et **qui ne s'assied pas dans l'assemblée des moqueurs.** ».*

Tehilim (Psaumes) 1:1

Il veille sur ses compagnies et sur ses relations afin de veiller sur ce qu'il écoute et sur ce qu'il dit pour ne pas faire pécher sa langue. Comme le dit Psaumes 1, il ne marche pas selon le conseil des méchants, il ne s'arrête pas sur la voie des pécheurs et il ne s'assied pas dans l'assemblée des moqueurs. il est conscient que les mauvaises compagnies corrompent les bonnes mœurs.

XI. Il est une source de vie

« La bouche du juste est une source de vie, mais la violence couvre la bouche des méchants. ».

Proverbes 10 : 6

Sa bouche est une source de vie. Ainsi, le serviteur du Seigneur apporte la vie, la paix, la joie, la santé physique et spirituelle à tous ceux qui l'écoutent. il ne communique pas la mort avec sa langue. Sa bouche est une source de bénédiction.

XII. Il est prompt à écouter et lent à parler

« Ainsi, mes frères bien-aimés, que tout être humain soit prompt à écouter, lent à parler et lent à la colère, ».

Yaacov (Jacques) 1 : 19

Le disciple du Seigneur développe beaucoup plus l'écoute que la facilité à parler. il ne pense pas tout connaître et toujours avoir raison. De ce fait, il prend souvent le temps d'écouter les autres. il n'est pas prompt à couper la parole lorsque les autres veulent s'exprimer et il ne se met pas rapidement en colère, il contrôle ses réactions.

XIII. **Il ne maudit pas ses adversaires**

« **Bénissez** ceux qui vous persécutent, bénissez et ne maudissez pas. ».

Romains 12:14

« Mais moi, je vous dis: Aimez vos ennemis, **bénissez** ceux qui vous maudissent, faites du bien à ceux qui vous haïssent, et priez pour ceux qui vous maltraitent et qui vous persécutent, ».

Matthieu 5 : 44

Le serviteur du Seigneur ne maudit pas ses adversaires et ne demande pas la mort de ses ennemis. il les bénit et désire qu'ils se repentent. De sa bouche ne sort aucune parole d'amertume mais plutôt des paroles douces. Le serviteur du Seigneur ne cherche pas à se venger lui-même mais il laisse agir la colère du Seigneur. Enfin, comme son Père céleste, il bénit ceux qui le maudissent.

CHAPITRE 4

L'exercice du service



Dans cette partie, nous parlerons de l'exercice du service, car il y a souvent beaucoup d'amalgames et une confusion persistante à ce niveau.

I. La moisson et les ouvriers

I-A. La moisson

Nous commencerons par définir et comprendre ce qu'est la moisson.

Moisson qui se dit « **therismos** » en **grec**, signifie : *récolte, moisson, l'action de moissonner.*

*« Alors il dit à ses disciples : **En effet la moisson est grande, mais il y a peu d'ouvriers. Priez donc le Maître de la moisson d'envoyer des ouvriers dans sa moisson.** »*

Matthaios (Matthieu) 9 : 37-38

Ce passage nous apprend que la moisson est grande. La moisson dans le passage ci-dessus renvoie au monde et aux âmes sans Yéhoshoua. Or nous savons que la moisson est la récolte des fruits mûrs. Nous comprenons par là que le Seigneur nous envoie récolter les fruits déjà mûrs, c'est-à-dire ses brebis, des personnes qui sont déjà préparées à recevoir le salut. Une autre notion importante à retenir, c'est que le Maître de la moisson, c'est le Seigneur lui-même. Et nous sommes présentés comme étant les ouvriers.

« Pour moi, je vous ai envoyés moissonner là où vous ne vous êtes pas fatigués. D'autres se sont fatigués et vous, vous êtes entrés dans leur travail. »

Jean 4 : 38

Dans ce passage, il apparaît clairement que l'œuvre accomplie pour le Seigneur nécessite la collaboration des autres membres du corps. Lorsque Yéhoshoua dit aux disciples qu'il les a envoyés moissonner là où ils n'ont pas peiné, il est évident que d'autres ont travaillé avant eux. Ces personnes ont semé la parole de l'Évangile, et les disciples n'ont fait que récolter le fruit de ce travail préalable. De la même manière, dans cette grande moisson à laquelle nous sommes appelés à participer, il est essentiel que chaque membre du corps joue sa partition.

Parce que la moisson est grande, l'ouvrier du Seigneur ne perd pas du temps dans les guerres charnelles, car il est conscient que la tâche est immense. Il est déterminé et motivé pour l'œuvre de son Père.

La moisson peut également renvoyer à l'achèvement de l'âge, lorsque le Seigneur Yéhoshoua reviendra pour juger les nations selon la parabole du blé et de l'ivraie de Matthieu 13 : 39, mais ce n'est pas ici l'objet de notre sujet.

I-B. Les ouvriers dans la moisson

Nous commencerons par définir «ouvrier» pour mieux comprendre cette sous-section.

Ouvrier « **Ergates** » en grec signifie « *un ouvrier, un travailleur manuel, un artisan, un ouvrier agricole, un auteur.* »

Celui qui est appelé au service du Seigneur est avant tout un moissonneur. Dans l'exercice de ce service, la semence est la parole du Seigneur. C'est Yéhoshoua qui sauve et attire les âmes à lui, et c'est le Saint-Esprit qui convainc les cœurs. Nous plantons la semence et nous l'arrosons par la prédication et l'enseignement, mais c'est le Seigneur qui la fait croître, et ensuite nous récoltons.

« J'ai planté, Apollos a arrosé, mais c'est Elohîm qui a fait croître. Ainsi, ce n'est pas celui qui plante qui est quelque chose, ni celui qui arrose, mais Elohîm qui fait croître. Or celui qui plante et celui qui arrose ne sont qu'un, mais chacun recevra sa propre récompense selon son propre travail. Car nous sommes des compagnons d'Elohîm dans l'œuvre. Vous êtes le champ cultivé d'Elohîm et la construction d'Elohîm. »

1 Corinthiens 3 : 6-9

Comme nous pouvons le voir dans ce passage, chaque ouvrier à son importance dans cette moisson. il est également important de retenir que les ouvriers se complètent et doivent travailler dans l'unité de l'Esprit sans se concurrencer, ni se jalouser, car chacun recevra sa propre récompense.

« Et voyant les foules, il fut ému de compassion pour elles, parce qu'elles étaient perdues et jetées à terre comme des brebis qui n'ont pas de berger. »

Matthieu 9: 36

Dans le passage plus haut, l'une des premières caractéristiques d'un bon ouvrier, c'est la compassion pour les âmes. En effet, le don à lui seul n'est pas suffisant pour bien servir le Seigneur. il est important de ressentir et d'éprouver ce qu'Il

ressent pour les âmes perdues. Sans la miséricorde également, nous ne pourrions pas servir le Seigneur comme il le souhaite ; et à ce moment, le service pourrait devenir un sujet de gloire ou encore de destruction des âmes du Seigneur.

Dans l'évangile de Matthieu au chapitre 9 du verset 10 à 13, le Seigneur nous a montré l'exemple en mangeant avec les personnes de mauvaises vies. Un bon ouvrier doit être rempli d'amour pour les âmes du Seigneur, il ne doit pas être prompt à condamner ou à juger, il doit au contraire avoir beaucoup de miséricorde pour les âmes.

*« Après donc qu'ils eurent déjeuné, Yéhoshoua dit à Shim'ôn Petros : Shim'ôn, fils de Yonah, m'aimes-tu plus que ceux-ci ? il lui répondit : Oui, Seigneur, tu sais que je t'aime. il lui dit : **Pais mes agneaux.** il lui dit encore : Shim'ôn, fils de Yonah, m'aimes-tu ? il lui dit : Oui, Seigneur, tu sais que je t'aime. il lui dit : **Pais mes brebis.** il lui dit pour la troisième fois : Shim'ôn, fils de Yonah, m'aimes-tu ? Petros fut attristé de ce qu'il lui avait dit pour la troisième fois : M'aimes-tu ? Et il lui dit : Seigneur, tu sais toutes choses, tu sais que je t'aime. Yéhoshoua lui dit : **Pais mes brebis.** »*

Yohanan (Jean) 21 : 15-17

L'ouvrier ne s'improvise pas dans la moisson, il doit avoir reçu le fardeau du Seigneur. Ce passage nous donne un exemple clair et précis concernant le fardeau, nous voyons le Seigneur qui confie à Pierre la charge et le fardeau de paître ses brebis. À l'exemple de Pierre qui a reçu un fardeau du Seigneur, l'ouvrier doit recevoir le fardeau du Seigneur pour mieux le servir. En revanche, il ne doit pas faire des choses juste parce qu'il voit les autres faire.

II. La mission

II-A. Définition et compréhension

Emprunté **du latin *missio***, la mission est , « *l'action d'envoyer* » , c'est également une tâche que l'on confie à une personne, une charge dont on l'investit temporairement en lui donnant qualité ou autorité pour s'en acquitter.

De cette définition, nous comprenons qu'une mission est une tâche qui nous est confiée pour accomplir la volonté de la personne qui nous envoie. On retient également qu'au missionnaire est donnée les moyens, les capacités et l'autorité nécessaire pour accomplir cette mission. Dans le contexte qui est le nôtre, cette mission nous est attribuée par notre Seigneur Yé-hoshoua. il est important de comprendre que partir en mission ne se résume pas nécessairement à voyager d'une ville ou d'un pays à un autre. En réalité, nous sommes en mission chaque jour, dans tous les lieux où nous nous trouvons. Comme le rappelle Matthieu 28:18-19, notre mission est de faire de toutes les nations des disciples. Cela commence naturellement au sein de nos familles, dans nos quartiers, nos entreprises, lycées et collèges, etc.

« Elohîm avait dit : Faisons l'être humain à notre image, selon notre ressemblance , et qu'ils dominent sur les poissons de la mer, sur les oiseaux des cieux, sur le bétail, sur toute la terre et sur tout reptile qui rampe sur la terre. Elohîm créa l'être humain à son image, il l'a créé à l'image d'Elohîm, il les a créés mâle et femelle. Elohîm les bénit, et Elohîm leur dit : Portez du fruit, multipliez-vous, remplissez la Terre et assujettissez-la. Dominez sur les poissons de la mer, sur les oiseaux des

cieux et sur tout vivant qui rampe sur la terre. »

Bereshit (Genèse) 1 : 26-28

Comme ce passage nous l'indique, à la suite de la création de l'être humain, Adam et Ève, qui symbolisent aujourd'hui les serviteurs et servantes du Seigneur, ont reçu du Créateur une mission qui est également la nôtre : celle de la multiplication, de l'assujettissement, et de la manifestation du règne du Seigneur sur terre.

II-B. La domination sur le reste de la création

Cette domination qui est vaste se manifeste aujourd'hui dans divers domaines et aspects de la vie du Chrétien. Elle se manifeste notamment par la domination sur le péché, les désirs de la chair, les démons et le monde des ténèbres. Ainsi, l'une des premières missions qui nous est confié est de dominer sur Satan, son royaume, sur le péché ainsi que sur les œuvres de la chair.

II-C. Porter du fruit

Effectivement, une mission du serviteur est de porter du fruit et cela se manifeste sous deux dimensions :

- ◆ La nature du Seigneur ;
- ◆ Les dons de l'Esprit.

*« Moi, je suis le véritable cep , et mon Père est le vigneron. Tout sarment en moi ne portant pas de fruit, il le retranche, et **il émonde tout portefruit, afin qu'il porte plus de fruit.** Vous êtes déjà purs, à cause de la parole que je vous ai fait entendre. Demeurez en moi, et moi en vous. Comme le sarment ne peut de lui-même porter du fruit à moins qu'il ne demeure dans le cep, vous ne le pouvez pas non plus, à moins que vous ne demeuriez en moi. Moi, je suis le cep, vous, les sarments. Celui qui demeure en moi, et moi en lui, celui-là porte beaucoup de fruit, car hors de moi vous ne pouvez rien produire. »*

Yohanan (Jean) 15 : 1-5

Comme ce passage nous l'indique, celui qui ne porte pas de fruit sera rejeté et retranché par le Seigneur. Pour porter du fruit nous devons demeurer attaché au cep, c'est-à-dire, que nous devons laisser la vie de l'Esprit se manifester en nous. Porter du fruit passe aussi par le fait d'accepter de mourir, de se laisser épurer par le Seigneur et demeurer en lui, tout en marchant par son Esprit. Nous apprenons également que le fruit que nous portons dépend d'abord du Seigneur.

Comme on l'a dit plus haut ; il y a deux types de fruits que nous devons porter, premièrement la nature du Seigneur selon Galates 5.

*« Car la chair désire le contraire de l'Esprit et l'Esprit le contraire de la chair, et ces choses sont opposées l'une à l'autre, afin que vous ne pratiquiez pas les choses que vous voudriez. Or si vous êtes conduits par l'Esprit, vous n'êtes pas sous la torah. **Mais le fruit de l'Esprit c'est l'amour , la joie, la paix, la patience, la bonté, la bénignité , la foi, la douceur, le contrôle de soi.** La torah n'est pas contre ces choses. Mais ceux qui sont au Mashiah ont crucifié la chair avec ses passions et ses désirs. Si nous vivons par l'Esprit, marchons aussi par l'Esprit. »*

Galates 5 : 17-25

Le premier type de fruit que nous sommes emmenés à porter, c'est la nature du Seigneur, le fruit de l'Esprit qui se manifeste au niveau de notre âme.

*« Ce n'est pas vous qui m'avez choisi, mais moi, je vous ai choisis, et je vous ai établis, afin que vous alliez, **que vous produisiez du fruit et que votre fruit demeure**, afin que tout ce que vous demanderez au Père en mon Nom, il vous le donne. »*

Yohanan (Jean) 15 :16

Le deuxième type de fruit que nous devons porter est relatif à la mission que le Seigneur nous confie.

« afin que vous vous conduisiez d'une manière digne du Seigneur pour lui plaire en toutes choses, portant des fruits en toutes sortes de bonnes œuvres, et croissant dans la connaissance précise et correcte d'Elohîm »

Colossiens 1 : 10

Dans ce passage, la Parole nous exhorte à porter du fruit à travers les bonnes œuvres que nous sommes appelés à accomplir. Ainsi, le serviteur ou la servante du Seigneur doit produire des fruits dans les différents aspects de la mission qui lui est confiée. Autrement dit, celui qui ne porte pas de fruit en accomplissant sa mission est un mauvais serviteur, car il n'aura pas accompli à ce qui lui a été demandé.

« Ce n'est pas que je cherche le don, mais je cherche le fruit qui se multiplie pour votre compte. »

Philippiens 4 : 17

Comme il est fait mention dans le passage ci-dessus, le fruit que nous sommes amenés à porter doit aller en se multipliant.

II-D. La multiplication

La multiplication, également, est une mission que le Seigneur confie à ses serviteurs. En étant au service du Seigneur nous ne devons pas être stériles ou improductifs. La multiplication doit s'effectuer à tous les niveaux dans la vie de celui qui est au service du Seigneur.

*« Ceux donc qui acceptèrent sa parole avec joie furent en effet baptisés.
Et environ 3 000 âmes furent ajoutées ce jour-là. »*

Actes 2 :41

« Et la parole d'Elohîm croissait et le nombre des disciples se multipliait beaucoup à Yeroushalaim, et une grande foule de prêtres obéissaient à la foi. »

Actes 6 : 7

Ces deux passages nous parlent de la croissance sur le plan numérique. Effectivement, dans le cas du service nous sommes appelés à voir la croissance numérique, physique, spirituelle, mais également dans tous les aspects de l'oeuvre que le Seigneur nous confie.

« Car il en sera comme d'un homme qui, partant à l'étranger, appela ses propres esclaves et leur remit ses biens. Et il donna à l'un cinq talents,

à l'autre deux, et au troisième un, à chacun selon sa propre capacité, et immédiatement après il partit à l'étranger. Mais celui qui avait reçu les cinq talents s'en alla, les fit valoir et gagna cinq autres talents. De même aussi celui qui en avait deux, en gagna deux autres. »

Matthaios (Matthieu) 25 : 14-17

Et comme cette parabole nous le montre, tout enfant du Seigneur ayant reçu un don ou talent quelconque est appelé à le multiplier par le service qu'il est emmené à faire pour le Royaume.

Nous devons également connaître la multiplication dans le cadre de la manifestation du fruit de l'Esprit.

« Comme sa divine puissance nous a donné tout ce qui regarde la vie et la piété, au moyen de la connaissance précise et correcte de celui qui nous a appelés au moyen de la gloire et de la vertu, au moyen desquelles nous sont données les plus grandes et précieuses promesses, afin que par leur moyen vous deveniez participants de la nature divine, ayant échappé à la corruption qui est dans le monde par la convoitise. Or, pour cette même raison aussi, y apportant en outre tout empressement, fournissez à votre foi la vertu, et à la vertu la connaissance, et à la connaissance le contrôle de soi, et au contrôle de soi la patience, et à la patience la piété, et à la piété l'amour fraternel, et à l'amour fraternel l'amour. Car si ces choses sont en vous et se multiplient, elles ne vous rendent pas paresseux ni stériles pour la connaissance précise et correcte de notre Seigneur Yéhoshoua Mashiah. »

2 Petros (2 Pierre) 1 : 3-8

En lisant ce passage, il est évident que celui qui ne porte pas de fruit qui se multiplie court le risque en effet d'être stérile.

Dans le plan du Seigneur pour les humains, nous ne sommes pas censés être stériles ou sans fruits, car Il a mis sa semence en nous par le Saint-Esprit.

II-E. Faire des disciples

« Et Yéhoshoua s'étant approché, leur parla, en disant : Toute autorité m'a été donnée dans le ciel et sur la Terre. Étant-allés donc, faites de toutes les nations des disciples, les baptisant pour le Nom du Père et du Fils et du Saint-Esprit. »

Matthaios (Matthieu) 28 : 18-19

Cette instruction du Seigneur est l'une des plus importantes avant sa montée au ciel, celle de faire de toutes les nations des disciples.

Nous sommes appelés à annoncer l'évangile par tous les moyens et canaux disponibles, que ce soit par la prédication, le témoignage, les actions sociales, les médias, et ainsi de suite, dans le but de faire de toutes les nations des disciples. Cependant, il est important de préciser que cette mission ne vise pas à transformer les âmes converties au Seigneur en disciples d'autres humains, d'une assemblée, ou d'une dénomination chrétienne quelconque. Au contraire, notre objectif est de faire de ces âmes gagnées des disciples du Seigneur Yéhoshoua.

II-F. La formation, l'enseignement

« leur enseignant à garder tout ce que je vous ai ordonné. Et voici moi, je suis avec vous tous les jours jusqu'à l'achèvement de l'âge. Amen ! »

Matthieu 28: 20

Ce verset de la Bible met en lumière une autre mission : former et enseigner les disciples pour qu'ils puissent accomplir la volonté du Seigneur et se préparer à son retour. Il est en effet crucial d'être bien formé et équipé, non seulement pour ressembler au Maître Yéhoshoua, mais aussi pour comprendre toutes les promesses associées à son appel.

II-G. Le champ missionnaire

Le champ missionnaire nous parle des nations, mais c'est également, l'endroit, le lieu où le Seigneur nous positionne pour apporter l'évangile.

« Alors Yéhoshoua renvoya les foules et entra dans la maison. Et ses disciples s'approchèrent de lui et lui dirent : Explique-nous la parabole de l'ivraie du champ. Et répondant, il leur dit : Celui qui sème la bonne semence, c'est le Fils d'humain ; et le champ, c'est le monde, la bonne semence ce sont les fils du Royaume, et l'ivraie ce sont les fils du Mauvais ; et l'ennemi qui l'a semée, c'est le diable ; et la moisson, c'est l'achèvement de l'âge, et les moissonneurs sont les anges. »

Matthaios (Matthieu) 13 : 36-39

À la lumière de ce passage, on apprend que le champ où la semence est déposée représente le monde. Ainsi, Le champ missionnaire peut simplement renvoyer à tout endroit ou lieu où le Seigneur positionne ses enfants. En partant bien naturellement de la famille, le quartier, le voisinage, les administrations et entreprises, les établissements scolaires et universitaires, la ville, le village, le pays etc.. mais également tous les autres endroits où nous sommes appelés à aller.

« Ne dites-vous pas : Encore quatre mois et la moisson vient ? Voyez, vous dis-je, levez les yeux et regardez les champs : ils sont déjà blancs pour la moisson. »

Yohanan (Jean) 4 : 35

« Car nous sommes des compagnons d'Elohîm dans l'œuvre . Vous êtes le champ cultivé d'Elohîm et la construction d'Elohîm. »

1 Corinthiens 3 : 9

Ces passages nous montrent deux réalités. D'une part, que nous sommes les compagnons du Seigneur dans l'œuvre, c'est-à-dire que nous devons travailler pour le Seigneur, avec le Seigneur, tout en suivant ses directives. D'autre part, nous retenons que c'est le père céleste qui fait fleurir les fruits pour la moisson et nous ses serviteurs allons juste récolter.

III. Le service des anges d'Elohîm sur terre

Dans cette partie nous parlerons des anges et de leur accompagnement dans le cadre du service. il est important de noter que les anges sont des êtres qui sont à notre service et qui nous accompagnent dans le cadre de notre mission mais également durant notre parcours terrestre.

« Or sur le soir, les deux anges arrivèrent à Sodome. Lot était assis à la porte de Sodome. Quand Lot les vit, il se leva pour aller au-devant

*d'eux, et se prosterna le visage contre terre. il dit : Voici, s'il vous plaît, mes seigneurs, faites un détour, s'il vous plaît, par la maison de votre serviteur pour y passer la nuit. Vous vous laverez les pieds, vous vous lèverez de bonne heure et vous irez votre chemin. ils dirent : Non, mais nous passerons la nuit sur la place. Mais il les pressa beaucoup et ils se détournèrent pour aller chez lui et entrèrent dans sa maison. porte (...) Mais ces hommes étendirent leurs mains, firent rentrer Lot vers eux dans la maison, et fermèrent la porte. Et ils frappèrent d'aveuglement les hommes qui étaient à la porte de la maison, depuis le plus petit jusqu'au plus grand, de sorte qu'ils se lassèrent à chercher la porte. Les hommes dirent à Lot : Qui as-tu encore ici qui t'appartienne ? Gendres, fils et filles, et tout ce qui t'appartient dans la ville, fais-les sortir de ce lieu. **Car nous allons détruire ce lieu** parce que le cri de détresse contre ses habitants est grand devant YHWH. **YHWH nous a envoyés pour le détruire.** Lot sortit et parla à ses gendres qui avaient pris ses filles, et dit : Levez-vous, sortez de ce lieu, car YHWH va détruire la ville. Mais aux yeux de ses gendres, il parut plaisanter. »*

Bereshit (Genèse) 19 : 1-3 ;10-14

Ange ; mal'ak en hébreu a pour sens *messenger, envoyé, ange.*

Dans ce passage, il est évident que les anges ont été envoyés à Sodome afin d'exécuter le jugement de la destruction de cette ville et pour préserver Lot ainsi que sa famille. En effet, les anges sont au service du créateur ; dans cette mission ils sont envoyés pour accomplir les desseins du Seigneur. ils peuvent prendre plusieurs formes pour nous communiquer un message du Père. Nous avons besoin de discernement pour les reconnaître.

« Car il ordonnera à ses anges de te garder dans toutes tes voies. »

Tehilim (Psaumes) 91 : 11

Les anges ont en outre l'instruction de nous garder et de veiller qu'il ne nous arrive aucun mal.

« Veillez à ne pas mépriser un seul de ces petits, car je vous dis que dans les cieux, leurs anges voient continuellement la face de mon Père qui est dans les cieux. »

Matthaios (Matthieu) 18 : 10

Nous avons chacun des anges auprès du Père qui sont continuellement dans sa présence afin de l'adorer et le contempler.

« Bénissez YHWH, vous, ses anges puissants en force, qui accomplissez sa parole, en obéissant à la voix de sa parole ! »

Tehilim (Psaumes) 103 : 20

Les anges ont également un rôle d'exécution. En effet ils reçoivent des ordres, des directives et des instructions du Père céleste afin de nous les communiquer. ils sont au service du grand Roi et obéissent à sa voix. C'est la raison pour laquelle lorsque le Père veut visiter son peuple il envoie également ses anges pour transmettre certaines informations.

« Et il fut dans le désert 40 jours, tenté par Satan. il était avec les bêtes sauvages et les anges le servaient. »

Markos (Marc) 1 : 13

Les anges sont également à notre service comme ce fut le

cas pour Yéhoshoua dans le désert. Et ils nous aident également à accomplir la pensée du Seigneur du fait qu'ils demeurent continuellement dans sa présence au ciel.

« Il lui dit aussi : Amen, amen, je vous le dis : Désormais, vous verrez le ciel ouvert, et les anges d'Elohîm montant et descendant sur le Fils d'humain. »

Yohanan (Jean) 1 : 51

Ce passage, nous apprend que les anges font des mouvements du ciel vers la terre. Donc il est normal de voir de temps en temps ce mouvement angélique accompagner ceux qui exercent le service et même en dehors, car les anges sont au service de tous les saints:

Et s'étant éloigné d'eux à la distance d'environ un jet de pierre, et s'étant mis à genoux, il priait, en disant : Père, si tu voulais éloigner cette coupe loin de moi ! Toutefois, que ma volonté ne soit pas faite, mais la tienne.

Et un ange venu du ciel lui apparut, le fortifiant.

Loukas (Luc) 22 : 41-43

Les anges ont également pour mission de nous fortifier durant les moments difficiles, comme ce fut le cas pour Yéhoshoua à un moment de son parcours terrestre.

*« Que personne ne vous trompe sur le prix de la victoire, par humilité, **prenant plaisir au culte des anges** et faisant une incursion hostile dans les choses qu'il n'a pas vues, étant enflé d'un vain orgueil par les pensées de sa chair; »*

Colossiens 2 : 18

Ce passage nous donne une vérité spirituelle importante. Nous ne devons pas offrir un culte aux anges, ou encore moins les adorer ou leur attribuer la place qui revient au créateur seul.

*« Étant devenu d'autant plus excellent que les anges, que le Nom qu'il a reçu en héritage est supérieur au leur. Car auquel des anges a-t-il jamais dit : Tu es mon Fils, je t'ai engendré aujourd'hui ? Et encore : Je serai pour lui un Père et il sera pour moi un Fils ? Et de nouveau, quand il introduit le premier-né dans la terre habitée, il dit : Que tous les anges d'Elohîm l'adorent ! Et quant aux anges, il dit en effet : **il fait de ses anges des vents, et de ses serviteurs une flamme de feu (...)** Et tu les plieras en rouleau comme un habit, et ils seront changés. Mais toi, tu es le même et tes années ne cesseront pas. Et auquel des anges a-t-il jamais dit : Assieds-toi à partir de ma droite, jusqu'à ce que j'aie mis tes ennemis pour le marchepied de tes pieds ? »*

Hébreux 1 : 4-7 ; 12-13

Nous apprenons dans ce passage, une autre réalité importante, les anges sont inférieurs au Seigneur Yéhoshoua peu importe leur rang et même leur éclat. En ce qui concerne les disciples, nous avons été faits fils d'Elohîm par le moyen de la naissance d'en haut, nous devenons de ce fait, co-héritier avec le Mashiah et héritier d'Elohîm, nous recevons de la même manière en tant que fils d'Elohîm une position supérieure à celle des anges.

Les anges sont aussi comme des vents, c'est-à-dire des messagers. ils exécutent les ordres qui viennent de la haut avec une telle rapidité. En parallèle, les serviteurs du Seigneur dans la Bible sont comparés à des flammes de feu. En effet ils doivent embraser et allumer les personnes autour d'eux.

« N'oubliez pas l'hospitalité, car par elle, **quelques-uns ont logé des anges sans le savoir.** »

Hébreux 13 : 2

De ce passage, on note que les anges peuvent également prendre des formes humaines. Car pour loger un ange sans le savoir, il faut bien qu'il ne soit pas dans sa forme glorieuse.

« Et j'entendis comme la voix d'une foule nombreuse, et comme la voix de grandes eaux, et comme la voix de puissants tonnerres, disant : Allélu-Yah ! Parce que le Seigneur, l'Elohîm Tout-Puissant a exercé son règne. Réjouissons-nous et exultons, et donnons-lui gloire, parce qu'elles sont venues les noces de l'Agneau, et que son Épouse s'est préparée. Et il lui a été donné de se revêtir d'un fin lin pur et éclatant. Car le fin lin, c'est l'acte de justice des saints. Et il me dit : Écris : Bénis, ceux qui sont appelés au souper des noces de l'Agneau ! il me dit aussi : Ce sont là les véritables paroles d'Elohîm. Et je tombai devant ses pieds pour l'adorer, mais il me dit : Non, attention ! Je suis ton compagnon de service et celui de tes frères qui ont le témoignage de Yéhoshoua. Adore Elohîm ! Car le témoignage de Yéhoshoua est l'Esprit de la prophétie. »

Apokalupsis (Apocalypse) 19 : 6-10

A la suite du passage, il convient de retenir que nous ne devons pas adorer les anges et qu'ils sont nos compagnons de service dans la mission que le Père nous confie. Ainsi nous ne devons pas les prier, les invoquer. Lorsqu'ils reçoivent les instructions du Père, ils exécutent simplement. Nous ne pouvons pas également leur donner des ordres bien qu'ils soient à notre service.

« Mais un ange du Seigneur ouvrit pendant la nuit les portes de la

prison, les conduisit dehors et leur dit :.... »

Actes 5 : 19

Les anges ont la capacité dans des conditions particulières de nous sortir de situations assez complexes ; ce qui a été le cas de Pierre qui a été sorti de la prison par un ange. ils peuvent parfois agir dans des cas de figures où la capacité humaine ne peut plus intervenir. Ils peuvent par exemple nous faire sortir d'un moyen de transport qui est sur le point de faire un accident. A ce propos, je me rappelle d'une expérience vécue. il y a plusieurs années de cela, j'étais au volant du véhicule m'apprêtant à garer, quand subitement j'ai perdu le contrôle alors même que je roulais à une vitesse convenable. Je fonçais droit vers un monsieur et sa fille qui attendait un taxi, Satan me dira de lâcher le volant car j'allais mourir aujourd'hui, c'est à ce moment qu'un ange intervint pour complètement stabiliser et arrêter le véhicule en plein milieu de la route.

« Vers la neuvième heure du jour, il vit clairement dans une vision, un ange d'Elohîm qui entra chez lui et qui lui dit : Kornelios ! »

Actes 10 : 3

Nous avons la capacité de les voir et de les écouter. Car n'oublions pas que contrairement à nous, ils sont en permanence devant le trône du Père au ciel. Ainsi lorsque nos prières arrivent devant le trône du Père, il peut les mandater pour nous apporter notre exaucement. D'où l'importance pour nous de développer la sensibilité au monde spirituel d'Elohîm.

« L'Ange de YHWH campe autour de ceux qui le craignent, et les délivre. »

Tehilim (Psaumes) 34 : 8

En outre, les anges campent autour de nous afin de nous arracher du danger et de tout mal.

*« Mais comme il y pensait, voici, **un ange du Seigneur lui apparut en rêve et lui dit** : Yossef, fils de David, n'aie pas peur de prendre avec toi Myriam, ta femme, car ce qui a été engendré en elle est de l'Esprit Saint. Et Yossef s'étant donc réveillé de son sommeil, fit ce que l'ange du Seigneur lui avait ordonné et il prit sa femme. »*

Matthaios (Matthieu) 1 : 20 ; 24

*« Mais après leur départ, voici qu'un ange du Seigneur **apparaît en rêve à Yossef et lui dit** : Réveille-toi, prends l'enfant et sa mère, fuis en Égypte, et demeure là jusqu'à ce que je te le dise car Hérode est sur le point de chercher le petit enfant pour le détruire. Mais après la mort d'Hérode, voici, **un ange du Seigneur apparaît dans un rêve à Yossef, en Égypte, ...** »*

Matthaios (Matthieu) 2 : 13 ; 19

Les anges du Seigneur peuvent nous annoncer certaines nouvelles ou nous prévenir de certains dangers en nous donnant la conduite à tenir ainsi que des directives claires. Ce qui fut le cas de Joseph qui vit un ange en rêve pour le prévenir du danger que courait l'enfant Yéhoshoua ainsi que sa mère, lui donnant en plus la conduite à tenir.

IV. **La manifestation des dons spirituels dans le service**

Dans cette partie nous verrons comment doit se passer l'exercice et la manifestation des dons dans le service.

*« Car à travers la grâce qui m'a été donnée, je dis à chacun de vous qu'il ne faut pas penser plus de bien de soi qu'il n'est convenable de penser, mais de penser à se maîtriser soi-même, selon la mesure de foi qu'Elohîm a départie à chacun. Car, comme nous avons beaucoup de membres dans un seul corps, et que tous les membres n'ont pas la même fonction, ainsi nous, qui sommes nombreux, sommes un seul corps en Mashiah mais, chacun individuellement, membres les uns des autres. **Mais nous avons des dons différents selon la grâce qui nous a été donnée. Si c'est la prophétie, prophétisons selon la proportion de la foi. Soit c'est le service, en servant. Soit celui qui enseigne, dans l'enseignement. Soit celui qui exhorte, dans l'exhortation. Que celui qui donne le fasse dans la simplicité, celui qui dirige, avec zèle, celui qui exerce la miséricorde, avec joie.** »*

Romains 12 : 3-8

Comme nous pouvons le voir dans ce passage, l'exercice des dons doit respecter certains principes, notamment :

- ◆ Ne pas avoir une haute opinion de soi, mais se revêtir de sentiment d'humilité.

- ◆ Chacun a reçu du Seigneur une mesure de foi précise.

- ◆ Il ne doit pas avoir de concurrence ou d'envie les uns à l'endroit des autres.
- ◆ Il ne doit pas avoir d'orgueil dans la manifestation des dons.
- ◆ Nous n'avons pas tous la même fonction, mais nous avons plusieurs membres dans le corps.
- ◆ Nous sommes dépendons les uns des autres, il n'y a pas d'électron libre.
- ◆ Nous avons des dons différents selon que le Seigneur nous les a attribués.
- ◆ Chacun doit servir le Seigneur selon le don qu'il a reçu.
- ◆ Ne pas chercher à imiter les autres.

« Mais pour ce qui concerne les choses spirituelles, je ne veux pas, frères, que vous soyez ignorants. Vous savez que, nations, vous étiez conduits vers les idoles muettes, selon que vous étiez menés. C'est pourquoi je vous fais connaître que personne parlant par l'Esprit d'Elohîm, ne dit : Yéhoshoua est anathème ! Et personne ne peut dire : Seigneur Yéhoshoua ! sinon par le Saint-Esprit. Or il y a diversité de dons de grâce, mais c'est le même Esprit. il y a aussi diversité de services, mais c'est le même Seigneur. il y a aussi diversité d'opérations, mais c'est le même Elohîm qui opère toutes choses en tous. Or à chacun est donnée la manifestation de l'Esprit pour être utile . Car à l'un est donnée en effet par le moyen de l'Esprit la parole de sagesse, mais à un autre, la parole de connaissance, selon le même Esprit, mais à un autre, la foi par le même Esprit, mais à un autre, les dons de guérisons par le même

Esprit, mais à un autre, les opérations des miracles, mais à un autre, la prophétie, mais à un autre, les discernements d'esprits, mais à un autre, diverses langues, mais à un autre, l'interprétation de langues. Mais un seul et même Esprit opère toutes ces choses, les distribuant à chacun en particulier comme il le veut. »

1 Corinthiens 12 : 1-6

Ce passage nous apprend que les dons spirituels sont distribués à chacun de nous par le Saint-Esprit et il les donne comme il le veut. Cela ne dépend pas de nous ou encore de nos œuvres, de nos temps de prières ou de jeûne, c'est la grâce du Seigneur.

Nous apprenons également qu'il existe divers dons, que c'est le même Esprit qui opère. Ce n'est pas l'Homme qui agit, mais plutôt l'Esprit du Seigneur qui agit à travers lui. Les dons de l'Esprit visent principalement à édifier le corps. La manifestation d'un don ne doit pas conduire à l'orgueil ou à l'adoration des Hommes. Celui qui manifeste le don de l'Esprit doit s'effacer complètement et laisser la place à l'Esprit.

*« Si le pied disait : Parce que je ne suis pas la main, ne suis-je pas hors du corps ? il n'est pas pour autant hors du corps ! Et si l'oreille disait : Parce que je ne suis pas l'œil, ne suis-je pas hors du corps ? Elle n'est pas pour autant hors du corps !. Si tout le corps était l'œil, où serait l'ouïe ? Si tout était l'ouïe, où serait l'odorat ? **Mais maintenant Elohîm a placé chaque membre dans le corps comme il a voulu. Et si tous étaient un seul membre, où serait le corps. Mais maintenant, il y a en effet beaucoup de membres et un seul corps. Et l'œil ne peut pas dire à la main : Je n'ai pas besoin de toi. Ni la tête dire aux pieds : Je n'ai pas besoin de vous. Mais bien au contraire, les membres du corps qui semblent être les plus faibles sont nécessaires. »***

1 Corinthiens 12 : 15-22

De ce passage, il faut tirer comme leçon que chaque membre du corps a un rôle à jouer, car chaque serviteur du Seigneur est important. Personne ne doit négliger ou mépriser son frère ou sa sœur. Il doit avoir de la considération et de l'encouragement mutuel entre les différents membres du corps. Personne dans le corps ne doit penser qu'il n'a pas besoin des autres. Le Seigneur travaille avec son corps, et jamais en dehors du corps. Surtout, nous retenons que le corps ne doit pas être divisé, mais doit travailler dans l'unité et dans la complémentarité.

« Que chacun de vous rende service aux autres selon le don de grâce qu'il a reçu, comme de bons gestionnaires de la grâce diverse d'Elohîm. »

1 Petros (1 Pierre) 4 : 10

Chaque membre du corps doit rendre service aux autres membres selon la grâce qu'il a reçue du Seigneur, sans orgueil ou prétention mais en toute humilité. L'objectif étant l'édification du plus grand nombre. Il est important de travailler dans le corps et pour le corps en mettant nos dons au service du peuple du Seigneur. Les chrétiens doivent apprendre à mettre leurs talents respectifs ensemble. Autrement dit, il faut que nous tendions vers la conjugaison des talents et des grâces des uns et des autres pour l'avancement du Royaume du Père céleste. Nous ne devons pas chercher à attirer les regards sur nous encore moins à travailler pour nos intérêts personnels pour la quête d'une vaine gloire. Nous devons avoir un seul objectif, celui de voir le Royaume du Père avancé et voir les âmes entrer au ciel.

CHAPITRE 5

Le Saint-Esprit et ses manifestations



Dans cette partie, nous parlerons du Saint-Esprit et de ses manifestations. il est important de noter que nous expérimentons beaucoup la défaite et l'échec dans notre marche chrétienne et dans l'exercice du service parce que nous avons très souvent mis de côté le Saint-Esprit.

I. La première mention du Saint-Esprit dans les écritures

Il est important de mentionner que le Saint-Esprit qui est l'Esprit d'Elohîm, est éternel, il n'a pas de commencement de jours ni fin de vie. Dans cette section nous voulons mettre en évidence la première fois où il est fait mention de lui dans les écritures.

« Au commencement Elohîm créa les cieux et la Terre . La Terre devint tohu et bohu . La ténèbre était sur les faces de l'abîme et l'Esprit d'Elohîm planait au-dessus des eaux. »

Bereshit (Genèse) 1 : 1-2

Ce passage donne la première mention du Saint-Esprit dans les Écritures. N'ayant pas de commencement de jours, le Saint-Esprit était donc bel et bien présent lors de la création de la Terre. Lorsque la Terre devint tohu-bohu, Il était là, et les ténèbres ainsi que le chaos qui régnaient sur la Terre n'ont pas pu l'empêcher de se mouvoir et de se manifester.

« YHWH Elohîm forma l'être humain de la poussière du sol . il souffla dans ses narines le souffle vivant et l'être humain devint une âme

vivante. »

Bereshit (Genèse) 2 : 7

Souffle de l'hébreu « **Naphach** » a pour sens, *Souffler, allumer, respirer.*

Lors de la création de l'être humain, il a reçu le souffle, l'Esprit d'Elohîm tout-puissant sans lequel il ne peut avoir de vie, ce qui a entraîné qu'il soit devenu une âme vivante. Sans l'Esprit d'Elohîm, c'est la mort.

Avant de parler de ses différentes manifestations, nous commencerons par le présenter et parler de ses attributs. Il est important de dire que le Saint-Esprit est l'Esprit d'Elohim, l'Esprit de Yéhoshoua, car les trois sont UN.

II. Le Saint-Esprit, qui est-il ?

II-A. Il est l'Esprit de l'Elohîm tout-puissant, Yéhoshoua notre Seigneur et Sauveur

« Or le Seigneur est l'Esprit et là où est l'Esprit du Seigneur, là est la liberté. »

2 Corinthiens 3 : 17

« Mais Petros lui dit : Comment vous êtes-vous accordés ensemble pour tenter l'Esprit du Seigneur ? Voici que les pieds de ceux qui ont enseveli ton mari sont à la porte et ils t'emporteront. »

Actes 5 : 9

« Mais parce que vous êtes fils, **Elohîm a envoyé l'Esprit de son Fils dans vos cœurs, criant : Abba ! Père !** »

Galates 4 : 6

« C'est pourquoi celui qui rejette ceci ne rejette pas un être humain, mais **Elohîm qui nous a aussi donné son Saint-Esprit.** »

1 Thessaloniens 4 : 8

« Mais **Elohîm nous les a révélées par le moyen de son Esprit.** Car l'Esprit sonde toutes choses, même les profondeurs d'Elohîm.. Car lequel des humains a connu les choses de l'être humain, excepté l'esprit de l'être humain qui est en lui ? **De même aussi, personne n'a connu les choses d'Elohîm, excepté l'Esprit d'Elohîm.** Or nous, nous n'avons pas reçu l'esprit du monde, mais l'Esprit qui vient d'Elohîm, afin que nous connaissions les choses qu'Elohîm nous a gracieusement données, desquelles aussi nous parlons, non pas en paroles enseignées par la sagesse humaine, mais enseignées par l'Esprit Saint, interprétant les choses spirituelles aux spirituels. Mais l'être humain animal ne reçoit pas les choses de l'Esprit d'Elohîm, car elles sont une folie pour lui, il ne peut les connaître non plus, parce que c'est spirituellement qu'on en juge. »

1 Corinthiens 2 : 10-14

Ces passages nous aident à mieux saisir que le Seigneur est l'Esprit, mais également que le Saint-Esprit est l'Esprit du Seigneur Yéhoshoua qu'Il nous a donné. Ainsi, nous ne devons pas dissocier le Saint-Esprit de l'Esprit de notre Seigneur et Sau-

veur Yéhoshoua qui est notre Elohîm et Père.

Nous comprenons dès lors qu'il n'est pas possible de séparer Elohîm notre Père, de Yéhoshoua notre Seigneur et Sauveur ainsi que du Saint-Esprit qui est l'Esprit de Yéhoshoua.

II-B. Il est le Parakletos

« **Parakletos** » en grec de sa définition: « *convoqué, appelé à son côté, particulièrement appelé à son aide, qui plaide la cause d'un autre devant un juge, un conseil pour la défense, aide, un intercesseur, qui porte secours.* »

Si vous m'aimez, gardez mes commandements. Et moi, je prierai le Père et il vous donnera un autre parakletos, pour demeurer avec vous pour l'éternité.

Yohanan (Jean) 14 : 15

Comme la définition et le passage l'indiquent, le Saint-Esprit est l'avocat, le défenseur, l'aide, le soutien, celui qui plaide, le consolateur. Ainsi, il est important, voir indispensable dans la marche chrétienne qu'il ne soit pas négligé.

« Mes petits enfants, je vous écris ces choses afin que vous ne péchiez pas. Et si quelqu'un a péché, nous avons un parakletos auprès du Père, Yéhoshoua Mashiah le Juste. Et il est lui-même la propitiation au sujet de nos péchés, et non seulement au sujet des nôtres, mais aussi au sujet de ceux de tout le monde. »

1 Yohanan (1 Jean) 2 : 1-2

II-C. Il est l'Esprit de vérité, le guide, le conducteur

« J'ai encore beaucoup de choses à vous dire, mais vous ne pouvez pas les supporter maintenant. Mais quand il viendra, lui, l'Esprit de la vérité, il vous guidera dans toute la vérité, car il ne parlera pas de lui-même, mais il parlera de tout ce qu'il aura entendu et il vous annoncera les choses à venir. il me glorifiera, parce qu'il prendra du mien et vous l'annoncera. Toutes les choses que le Père a, sont à moi. C'est pourquoi j'ai dit qu'il prendra du mien et qu'il vous l'annoncera. »

Yohanan (Jean) 16 : 12-15

« Nous, nous sommes issus d'Elohîm. Celui qui connaît Elohîm nous écoute, celui qui n'est pas issu d'Elohîm ne nous écoute pas. C'est par là que nous connaissons l'Esprit de vérité et l'esprit de l'égarement. »

1 Yohanan (1 Jean) 4 : 6

« Mais quand sera venu le parakletos que je vous enverrai de la part du Père, l'Esprit de vérité qui procède du Père, il rendra témoignage de moi. »

Yohanan (Jean) 15 : 26

« L'Esprit de vérité que le monde ne peut recevoir parce qu'il ne le voit pas et qu'il ne le connaît pas. Mais vous, vous le connaissez, car il demeure avec vous et il sera en vous. »

Yohanan (Jean) 14 : 17

Comme ces différents passages nous le montre l'Esprit de Yéhoshoua est l'Esprit de vérité. Celui qui a reçu cet Esprit ne

peut marcher et vivre dans le mensonge, l'égarement ou encore dans l'erreur. Yéhoshoua selon Jean 14:6, est le chemin, la vérité et la vie. Celui qui reçoit son Esprit marche dans la vérité de l'évangile comme lui-même est vérité. C'est l'une des caractéristiques qui distingue ceux qui sont de lui de ceux qui ne le sont pas.

Il est également le guide, le conducteur, c'est lui qui nous conduit qui nous oriente parce qu'il connaît le chemin à suivre. il est alors important de l'écouter et de lui faire confiance.

Il ne parle pas de lui-même, mais parle de Yéhoshoua et nous annonce les choses à venir.

II-D. Il est l'enseignant par excellence

« Et vous, vous avez l'onction de la part du Saint , et vous connaissez toutes choses. Je vous écris, non pas parce que vous ne connaissez pas la vérité, mais parce que vous la connaissez, et parce qu'aucun mensonge n'est de la vérité. Qui est le menteur, sinon celui qui nie que Yéhoshoua est le Mashiah ? Celui-là est l'Anti-Mashiah, qui nie le Père et le Fils. Quiconque nie le Fils n'a pas non plus le Père. Quiconque confesse le Fils a aussi le Père. Vous donc, que ce que vous avez entendu dès le commencement demeure en vous. Si ce que vous avez entendu dès le commencement demeure en vous, vous aussi vous demeurerez dans le Fils et dans le Père. Et c'est ici la promesse que lui-même nous a promise : La vie éternelle. Je vous ai écrit ces choses au sujet de ceux qui vous égarent. Et vous, l'onction que vous avez reçue de lui demeure en vous, et vous n'avez pas besoin qu'on vous enseigne. Mais comme la même onction vous enseigne toutes choses et qu'elle est vraie et n'est pas un mensonge, et selon qu'elle vous l'a enseigné, vous demeurerez en lui. »

1 Yohanan (1 Jean) 2 : 20-27

Comme présenté dans ce passage, l'onction que nous avons reçu du Seigneur qui est le Saint-Esprit nous enseigne toute chose et cet enseignement est basé sur la vérité de la Parole et non sur les fausses doctrines. L'enseignement donné par le Saint-Esprit nous rapproche et nous parle de Yéhoshoua, car il revient et il est le salut des humains.

II-E. **L'Esprit de la prophétie**

« Et je tombai devant ses pieds pour l'adorer, mais il me dit : Non, attention ! Je suis ton compagnon de service et celui de tes frères qui ont le témoignage de Yéhoshoua. Adore Elohîm ! Car le témoignage de Yéhoshoua est l'Esprit de la prophétie. »

Apokalupsis (Apocalypse) 19 : 10

L'Esprit de Yéhoshoua nous annonce les choses à venir et les choses cachées, c'est l'Esprit de la prophétie.

II-F. **Il est l'Esprit de Sagesse et de révélation**

« afin que l'Elohîm de notre Seigneur Yéhoshoua Mashiah, le Père de gloire, vous donne l'Esprit de sagesse et de révélation dans sa connaissance précise et correcte. »

Éphésiens 1 : 17

L'Esprit d'Elohîm nous donne également la sagesse dans la conduite, le langage et les réactions. Comme la Bible nous

l'enseigne, la crainte du Seigneur, c'est le commencement de la sagesse, il est donc important de marcher par le Saint-Esprit afin de craindre le Seigneur.

De plus, il est l'Esprit de révélation ; c'est le Saint-Esprit qui nous révèle le Père et qui nous révèle les choses cachées que nous ne connaissons pas. il est alors important de l'écouter et d'avoir une communion avec lui.

« Mais, selon qu'il est écrit : L'œil ne les a pas vues, et l'oreille ne les a pas entendues, et elles ne sont pas montées au cœur de l'être humain, les choses qu'Elohîm a préparées pour ceux qui l'aiment. Mais Elohîm nous les a révélées par le moyen de son Esprit. Car l'Esprit sonde toutes choses, même les profondeurs d'Elohîm. Car lequel des humains a connu les choses de l'être humain, excepté l'esprit de l'être humain qui est en lui ? De même aussi, personne n'a connu les choses d'Elohîm, excepté l'Esprit d'Elohîm. Or nous, nous n'avons pas reçu l'esprit du monde, mais l'Esprit qui vient d'Elohîm, afin que nous connaissions les choses qu'Elohîm nous a gracieusement données. »

1 Corinthiens 2 : 9-12

II-G. Il est l'Esprit de discernement, de conseil, de force, de connaissance et de crainte d'Elohîm.

« Une verge sortira du tronc d'Isaï, et un rejeton de ses racines portera du fruit. L'Esprit de YHWH reposera sur lui, Esprit de sagesse et de discernement, Esprit de conseil et de force, Esprit de connaissance et de crainte de YHWH. »

Yesha'yah (Ésaïe) 11 : 1-2

Comme indiqué dans ce passage, l'Esprit d'Elohîm est l'Esprit de discernement. il nous aide à discerner le vrai du faux, ceux qui sont du Seigneur de ceux qui ne le sont pas.

♦ **Esprit de conseil**, il est le conseiller par excellence, et ses conseils nous conduisent à la vie, à la sainteté, l'obéissance et à l'amour du Seigneur etc...

♦ **Esprit de force**, il nous conduit à servir le Seigneur avec courage et détermination et il sait également renouveler nos forces lorsque nous sommes fatigués. il est le contraire de l'Esprit de timidité, de peur, de crainte des Hommes et de honte.

♦ **Esprit de connaissance et de crainte de YHWH**, l'Esprit d'Elohîm nous pousse à chercher et à connaître le véritable Elohîm, mais également à craindre son Nom. Celui qui a l'Esprit d'Elohîm ne peut vivre consciemment dans le péché et vivre dans l'erreur par rapport à la connaissance du Père.

Comme nous l'avons vu dans les passages précédents, le Saint-Esprit est l'Esprit d'Elohîm et il est fait mention de lui dès la création du monde pour mettre en évidence son importance. Et comme l'histoire biblique nous le précise dans Genèse 6, suite à la dégradation morale des humains sur la face de la Terre le créateur avait décidé de retirer son Esprit de l'être humain, c'est-à-dire de toutes les personnes qui ne voulaient pas se soumettre à son autorité.

« *YHWH dit : Mon Esprit ne contestera pas à perpétuité avec l'être humain , car il n'est que chair et ses jours seront de 120 ans. »*

Bereshit (Genèse) 6 : 3

III. Annonce et descente du Saint-Esprit dans les derniers jours

III-A. Annonce de l'effusion de l'Esprit

« Et il arrivera après cela que je répandrai mon Esprit sur toute chair : vos fils et vos filles prophétiseront, vos vieillards rêveront des rêves, et vos jeunes hommes verront des visions. Même sur les esclaves et sur les servantes, en ces jours-là, je répandrai mon Esprit. »

Yoel (Joël) 3 : 1-2

Comme on peut le voir dans ce passage, le prophète Joël nous annonce que dans les derniers jours le Seigneur allait répandre son Esprit sur toute chair, bien évidemment qu'il s'agit de toutes les personnes qui allaient recevoir l'évangile pur.

Notre Maître et sauveur Yéhoshoua nous a également annoncé l'effusion de l'Esprit. il convient de noter que le Seigneur lui-même nous apprend qu'il était avantageux pour nous qu'Il parte afin qu'il nous envoie son Esprit. Ainsi, le Saint-Esprit a une importance capitale dans la marche chrétienne, mais aussi dans le service.

« Mais moi je vous dis la vérité : il vous est avantageux que je m'en aille. Car si je ne m'en vais pas, le parakletos ne viendra pas à vous. Mais si je m'en vais, je vous l'enverrai. »

Yohanan (Jean) 16 : 7

« Mais vous recevrez la puissance du Saint-Esprit qui viendra sur vous, et vous serez mes témoins non seulement à Yeroushalaim, mais aussi dans toute la Judée et la Samarie, et jusqu'aux extrémités de la terre. Et après qu'il eut dit ces choses, pendant qu'ils regardaient, il fut élevé, et une nuée le prit et l'emporta de devant leurs yeux. »

Actes 1 : 8-9

Ce passage également nous annonce l'effusion de l'Esprit, avec une autre précision, il nous ait présenté ici comme la puissance qui donne la capacité de devenir témoin du Seigneur. Nous comprenons dès lors que pour annoncer l'évangile du Seigneur, et faire son œuvre dans la puissance, nous avons besoin du Saint-Esprit.

*« Mais il y avait un homme d'entre les pharisiens, du Nom de Nikodemos, un des chefs des Juifs. Celui-ci vint de nuit vers Yéhoshoua et lui dit : Rabbi, nous savons que tu es un Docteur venu d'Elohîm, car personne ne peut produire les signes que, toi, tu produis, à moins qu'Elohîm ne soit avec lui. Yéhoshoua répondit et lui dit : Amen, amen, je te le dis : À moins que quelqu'un ne soit engendré d'en haut, il ne peut voir le Royaume d'Elohîm. Nikodemos lui dit : Comment un être humain peut-il être engendré quand il est vieux ? Peut-il une seconde fois entrer dans le ventre de sa mère et être engendré ? Yéhoshoua répondit : Amen, amen, je te le dis : **À moins que quelqu'un ne soit engendré d'eau et d'Esprit, il ne peut entrer dans le Royaume d'Elohîm. Ce qui a été engendré de la chair est chair, et ce qui a été engendré de l'Esprit est esprit. Ne t'étonne pas de ce que je t'ai dit : il faut que vous soyez engendrés d'en haut. Le vent souffle où il veut et tu en entends le bruit, mais tu ne sais pas d'où il vient, ni où il va. Ainsi en est-il de quiconque a été engendré de l'Esprit. »***

Yohanan (Jean) 3 : 1-8

Cette histoire est la parfaite illustration de ce que Paul nous a enseigné dans l'épître aux Ephésiens chapitre 1 verset 11 aux verset 13 concernant l'effusion de l'Esprit. Nous apprenons qu'il est indispensable d'expérimenter le baptême du Saint-Esprit qui intervient lors de la naissance d'en haut selon les écritures. Nous apprenons également que l'Esprit est comme le vent. Ainsi, celui est conduit par l'Esprit est comme le vent, il ne peut pas être contenu ni maîtrisé par les Hommes, car on ne peut pas contrôler le vent.

III-B. Effusion de l'Esprit à la pentecôte

« Et comme le jour de la pentecôte s'accomplissait, ils étaient tous d'un commun accord dans un même lieu. Et soudainement, il vint du ciel un bruit comme celui d'un vent qui souffle avec violence, et il remplit toute la maison où ils étaient assis. Alors leur apparurent des langues divisées comme du feu et il s'en posa une sur chacun d'eux. Et ils furent tous remplis du Saint-Esprit et commencèrent à parler en d'autres langues, selon que l'Esprit leur donnait de s'exprimer. »

Actes 2 : 1-4

Comme nous pouvons le voir dans ce passage, c'est ici l'accomplissement de la prophétie de Joël et de la promesse faite par le Seigneur concernant l'effusion de l'Esprit.

« En lui, en qui aussi nous sommes devenus héritiers, ayant été prédestinés selon le dessein de celui qui opère toutes choses selon le conseil de sa volonté, afin que nous soyons à la louange de sa gloire, nous qui d'avance avons espéré dans le Mashiah. En qui vous êtes aussi, après avoir entendu la parole de la vérité, l'Évangile de votre salut, en lui vous avez cru et vous avez été marqués du sceau du Saint-Esprit de la

promesse, lequel est le gage de notre héritage pour la rédemption de ceux qu'il s'est acquis pour la louange de sa gloire. »

Éphésiens 1 : 11-14

Ce passage est la confirmation de cette réalité biblique selon laquelle pour recevoir le Saint-Esprit nous devons :

- ◆ Entendre la Parole de la vérité, c'est-à-dire que la parole que nous devons entendre ne doit pas être basé sur l'erreur, mais sur Yéhoshoua qui est la vérité.
- ◆ L'évangile du salut, l'évangile qui doit nous pousser à suivre le Seigneur doit être lié à notre salut et non sur les choses de la Terre, le matériel, le monde, etc.
- ◆ Croire, c'est-à-dire avoir la foi et faire confiance en cette parole basée sur la mort, la résurrection et le retour du Seigneur.
- ◆ Expérimenter la repentance et la confession.

C'est seulement à la suite de ces différentes étapes que nous pouvons recevoir la promesse du Saint-Esprit.

IV. Le Saint-Esprit et ses manifestations

Il est important de noter qu'au fil des temps dans la Bible

l'Esprit du Seigneur s'est retiré de plus en plus des humains à cause du mal et de l'apostasie. C'est ainsi que dans le livre du prophète Joël, la Bible nous annonce la venue du Saint-Esprit qui allait de nouveau habiter dans l'Homme durant les derniers jours.

« Si vous m'aimez, gardez mes commandements. Et moi, je prierai le Père et il vous donnera un autre parakletos, pour demeurer avec vous pour l'éternité, l'Esprit de vérité que le monde ne peut recevoir parce qu'il ne le voit pas et qu'il ne le connaît pas. Mais vous, vous le connaissez, car il demeure avec vous et il sera en vous. »

Yohanan (Jean) 14 : 15-17

Lorsqu'on se penche sur la promesse faite par le Maître aux disciples, on peut y voir la valeur et l'importance du Saint-Esprit. De plus, le Seigneur nous dit que le Saint-Esprit allait demeurer avec nous et en lui pour l'éternité. il est notre guide durant notre parcours terrestre.

Dès lors, nous parlerons, des différentes manifestations du Saint-Esprit.

IV-A. Le Saint-Esprit en nous

La première manifestation du Saint-Esprit dans la vie d'un être humain s'effectue lors de la nouvelle naissance. La personne qui reçoit la parole et qui accepte de se soumettre à cette parole reçoit le Saint-Esprit en lui.

« Et Petros leur dit : Repentez-vous et que chacun de vous soit baptisé au Nom de Yéhoshoua Mashiah pour le pardon des péchés, et vous recevrez

le don du Saint-Esprit. »

Actes 2 : 38

Dans ce passage, le Saint-Esprit est présenté comme un don, c'est-à-dire que ce n'est pas par mérite que nous le recevons, encore moins par la volonté humaine mais par grâce. Nous le recevons comme un don du Père après une repentance sincère, comme l'apôtre Pierre nous l'enseigne dans le passage ci-dessus.

« Moi, en effet je vous baptise dans l'eau en vue de la repentance, mais celui qui vient après moi est plus puissant que moi et je ne suis pas digne de porter ses sandales. C'est lui qui vous baptisera dans le Saint-Esprit et le feu. »

Matthaios (Matthieu) 3 : 11

Une autre information à retenir, est que c'est le Seigneur et Sauveur Yéhoshoua qui baptise du Saint-Esprit, ce n'est pas un Homme.

« Car, comme le corps est un et qu'il a beaucoup de membres, et que tous les membres de ce corps qui est un, bien qu'il y en ait beaucoup, sont un seul corps, de même en est-il du Mashiah. Car nous avons tous été baptisés dans un seul Esprit pour être un seul corps, soit Juifs, soit Grecs, soit esclaves, soit libres, et nous avons tous été abreuvés pour être un seul esprit. »

1 Corinthiens 12 : 12-13

Baptême, du grec « Baptizo » veut dire : plonger à plusieurs reprises, immerger, submerger, purifier en plongeant ou

submergeant, se laver, se baigner.

La définition du verbe baptiser nous permet de comprendre que ceux qui sont baptisés dans le Saint-Esprit en sont plongés et submergés, et le Saint-Esprit à son tour y fait sa demeure en eux. Cela signifie juste que nous sommes en lui et lui en nous.

« Or l'espérance ne rend pas honteux, parce que l'amour d'Elohîm est répandu dans nos cœurs par le moyen de l'Esprit Saint qui nous a été donné. »

Romains 5 : 5

L'amour d'Elohîm est répandu dans nos cœurs par le Saint-Esprit, qui nous aide à aimer le Seigneur.

*« Mais moi je vous dis la vérité : il vous est avantageux que je m'en aille. Car si je ne m'en vais pas, le parakletos ne viendra pas à vous. Mais si je m'en vais, je vous l'enverrai. Et quand il sera venu, **il convaincra le monde de péché, de justice et de jugement.** »*

Yohanan (Jean) 16 : 7-8

Le Saint-Esprit produit la conviction du péché. Celui qui a l'Esprit en lui ne peut vivre consciemment dans le péché et dans le mal.

*« Et **n'attristez pas le Saint-Esprit d'Elohîm**, par lequel vous avez été marqués d'un sceau pour le jour de la rédemption. »*

Éphésiens 4 : 30

Ce passage nous apprend que le Saint-Esprit peut s'attrister à cause du péché, mais également à cause de la désobéissance. Lorsqu'il est triste tout comme les humains, il arrête de parler et d'interpeller.

« Je vous donnerai un cœur nouveau et je mettrai au-dedans de vous un esprit nouveau. J'ôterai de votre chair le cœur de pierre et je vous donnerai un cœur de chair. Je mettrai mon Esprit au-dedans de vous, je vous ferai marcher dans mes ordonnances, garder et pratiquer mes lois. »

Yehezkel (Ézéchiel) 36 : 26-27

Comme nous le constatons dans le passage ci-dessus, le Père fait la promesse qu'Il allait mettre son Esprit au-dedans de nous. Ainsi, cela s'effectue lors de la naissance d'en haut lorsque nous sommes marqués du sceau du Saint-Esprit.

Le Saint-Esprit en nous, nous aide également à marcher selon la Parole du Seigneur, à la garder et à obéir à sa volonté.

« Mais je dis : Marchez selon l'Esprit et vous n'accomplirez jamais le désir de la chair. Mais le fruit de l'Esprit c'est l'amour, la joie, la paix, la patience, la bonté, la bénignité, la foi, la douceur, le contrôle de soi. »

Galates 5 : 16

Le Saint-Esprit en nous, nous aide à manifester la sainteté du Seigneur et à porter son fruit (le fruit de l'Esprit) qui est la nature du Père. Le Saint-Esprit en nous, nous conduit, nous révèle Yéhoshoua et nous enseigne toute chose.

« Mais quand il viendra, lui, l'Esprit de la vérité, il vous guidera dans toute la vérité, car il ne parlera pas de lui-même, mais il parlera de tout ce qu'il aura entendu et il vous annoncera les choses à venir. »

Yohanan (Jean) 16 : 13

« Je vous ai écrit ces choses au sujet de ceux qui vous égarent. Et vous, l'onction que vous avez reçue de lui demeure en vous, et vous n'avez pas besoin qu'on vous enseigne. Mais comme la même onction vous enseigne toutes choses et qu'elle est vraie et n'est pas un mensonge, et selon qu'elle vous l'a enseigné, vous demeurerez en lui. »

1Yohanan(Jean) 2 : 26-27

Au regard des passages ci-dessus, nous comprenons que le Saint-Esprit en nous, nous guide et nous enseigne. Un guide connaît le chemin à emprunter et la route à prendre. Celui donc qui a reçu le Saint-Esprit doit se laisser conduire et diriger par lui, il ne doit plus faire ce qu'il veut ni aller où il veut. il doit par contre se laisser conduire par le guide. La Bible nous le dit dans l'Épître aux Romains :

« Car tous ceux qui sont conduits par l'Esprit d'Elohîm sont fils d'Elohîm. »

Romains 8 : 14

À la suite de ce verset, il devient clair que se laisser conduire par le Saint-Esprit fait de nous des fils d'Elohîm. La Bible va plus loin dans ce rapport que doit avoir le serviteur du Seigneur avec l'Esprit d'Elohim. En effet, il est fait mention dans l'Épître aux Éphésiens d'une vérité importante :

« Et ne vous enivrez pas du vin dans lequel il y a le libertinage, mais soyez remplis par l'Esprit. »

Éphésiens 5 : 18

Ce passage nous rappelle que c'est la volonté du Seigneur que ces serviteurs soient remplis du Saint-Esprit. Nous sommes en effet des vases selon 2 Timothée 2 : 20, c'est pour cela que nous devons en permanence désirer être remplis du Saint-Esprit qui demeure déjà en nous.

« Ne savez-vous pas que votre corps est le temple du Saint-Esprit qui est en vous, et que vous avez reçu d'Elohîm, et que vous ne vous appartenez pas à vous-mêmes ? »

1 Corinthiens 6 : 19

Dans ce passage, l'apôtre Paul nous apprend que nous sommes des temples ou encore des maisons d'habitation du Saint-Esprit. Le Saint-Esprit vit et habite en nous, c'est pourquoi le serviteur du Seigneur doit marcher dans la sainteté, la pureté et la crainte du Seigneur, car l'une des premières caractéristiques du Saint-Esprit, c'est la Sainteté. Et comme il a déjà été montré dans l'Épître aux Galates au chapitre 5, le serviteur d'Elohim ne doit plus marcher et vivre selon la chair avec ses passions et ses désirs, mais selon le Saint-Esprit. Pour aller plus loin, la bible dit dans le livre qui suit :

« Car vous n'avez pas reçu un esprit d'esclavage pour être encore dans la crainte, mais vous avez reçu l'Esprit d'adoption par lequel nous crions : Abba ! Père ! L'Esprit lui-même rend témoignage à notre esprit, que nous sommes enfants d'Elohîm. Or, si nous sommes enfants, nous sommes aussi héritiers : héritiers d'Elohîm en effet et cohéritiers du

Mashiah, si nous souffrons avec lui, afin que nous soyons aussi glorifiés avec lui. »

Romains 8 : 15-17

Dans cet extrait des écritures, nous voyons que l'Esprit d'Elohîm en nous n'est pas un Esprit qui conduit à l'esclavage ou à la crainte, mais à la liberté par l'adoption. Nous devenons donc les enfants légitimes d'Elohîm. Et c'est ce même Esprit qui rend témoignage à notre esprit que nous sommes enfants d'Elohîm.

« Or ceux qui sont dans la chair ne peuvent plaire à Elohim. Mais vous, vous n'êtes pas dans la chair, mais dans l'Esprit, puisque l'Esprit d'Elohim habite en vous. Mais si quelqu'un n'a pas l'Esprit du Mashiah, celui-là n'est pas à lui. »

Romains 8 : 8-9

Si quelqu'un n'a pas l'Esprit de Yéhoshoua en lui, il ne lui appartient pas. Donc le Saint-Esprit est la marque et le signe que nous appartenons au Seigneur et que nous sommes ses enfants.

« Mais, selon qu'il est écrit : L'œil ne les a pas vues, et l'oreille ne les a pas entendues, et elles ne sont pas montées au cœur de l'être humain, les choses qu'Elohim a préparées pour ceux qui l'aiment. Mais Elohim nous les a révélées par le moyen de son Esprit. Car l'Esprit sonde toutes choses, même les profondeurs d'Elohim. Car lequel des humains a connu les choses de l'être humain, excepté l'esprit de l'être humain qui est en lui ? De même aussi, personne n'a connu les choses d'Elohim, excepté l'Esprit d'Elohim. Or nous, nous n'avons pas reçu l'esprit du monde, mais l'Esprit qui vient d'Elohim, afin que nous connaissions les choses

qu'Elohîm nous a gracieusement données. »

1 Corinthiens 2 : 9-12

Ce passage nous apprend que le Saint-Esprit en nous, nous aide à comprendre et à saisir la volonté ainsi que la pensée du Seigneur.

« Et de même aussi l'Esprit vient en aide à nos faiblesses, car nous ne savons pas prier comme il faut. Mais l'Esprit lui-même intercède en notre faveur par des soupîrs inexprimables. Mais celui « qui sonde les cœurs connaît quelle est la pensée de l'Esprit, parce que c'est selon Elohîm qu'il intercède en faveur des saints. »

Romains 8 : 26-27

Le Saint-Esprit nous aide également dans nos faiblesses, car nous ne savons pas toujours ce qui convient de demander dans nos prières.

IV-B. Le Saint-Esprit sur nous

Le Saint-Esprit qui est l'Esprit de Yéhoshoua repose également sur nous. À la différence du point développé précédemment, l'Esprit sur nous parle de la capacité, de l'onction que le Seigneur nous accorde pour faire son œuvre et accomplir sa volonté.

Ainsi, de cette vérité spirituelle, il en ressort que le Saint-Esprit nous permet de rendre notre service ou encore notre ministère pour le Seigneur avec la force et la capacité qu'il nous donne.

« Mais vous recevrez la puissance du Saint-Esprit qui viendra sur vous, et vous serez mes témoins non seulement à Yeroushalaim, mais aussi dans toute la Judée et la Samarie, et jusqu'aux extrémités de la terre. »

Actes 1 : 8

Comme le verset précédent le précise, le serviteur ne peut pas être témoin du Seigneur sans le Saint-Esprit sur lui. Comme il est mentionné dans la même référence biblique précitée, le Saint-Esprit sur nous, donne la capacité de devenir les témoins de Yéhoshoua, de parler et de témoigner de lui dans nos familles, nos villes et nos pays jusqu'aux extrémités de la terre.

Par ailleurs, nous notons aussi que le Saint-Esprit est présenté ici comme la puissance.

Puissance « dunamis » en grec, signifie *force, pouvoir, habileté, puissance résidant dans une chose en vertu de sa nature, que toute personne ou toute chose exerce et met en avant, pouvoir d'accomplir des miracles, pouvoir reposant sur les armées.*

De cette définition, nous comprenons que le Saint-Esprit sur nous, nous donne la force et la capacité de faire son œuvre, et éventuellement d'accomplir des miracles. il accorde une capacité surnaturelle pour travailler pour le Père.

« Et comme le jour de la pentecôte s'accomplissait, ils étaient tous d'un commun accord dans un même lieu. Et soudainement, il vint du ciel un bruit comme celui d'un vent qui souffle avec violence, et il remplit toute la maison où ils étaient assis. Alors leur apparurent des langues divisées comme du feu et il s'en posa une sur chacun d'eux. Et ils furent tous remplis du Saint-Esprit et commencèrent à parler en d'autres langues,

selon que l'Esprit leur donnait de s'exprimer. »

Actes 2 : 1-4

Le Saint-Esprit s'est posé sur chacun d'eux afin de leur communiquer les charismes de l'Esprit. Ces langues se sont posées sur chacun d'eux et ils ont automatiquement été remplis du Saint-Esprit. L'Esprit sur nous, c'est donc la manifestation des dons spirituels et de la puissance du Saint-Esprit au travers des signes et des miracles. Comme ce passage biblique le démontre, ces langues étaient divisées comme du feu. Ainsi, chacun a reçu une langue pour travailler selon la direction du Père. Le Saint-Esprit sur nous, nous enflamme et nous rend bouillants pour le Royaume. Celui qui a l'Esprit sur lui ne peut être tiède, froid, honteux ou encore timide.

« Et après avoir été relâchés, ils allèrent vers les leurs, et racontèrent tout ce que les principaux prêtres et les anciens leur avaient dit. Et lorsqu'ils eurent entendu cela, ils élevèrent d'un commun accord leur voix vers Elohîm et dirent : Maître , tu es l'Elohîm qui as fait le ciel et la Terre, la mer et toutes les choses qui y sont, et qui as dit par la bouche de David, ton serviteur : Pourquoi les nations ont-elles henni et les peuples ont-ils médité des choses vaines ? Les rois de la Terre se sont présentés et les princes se sont assemblés contre le Seigneur et contre son Mashiah . Car, en vérité, contre ton Saint Fils Yéhoshoua, que tu as oint, se sont assemblés Hérode et Ponce Pilate, avec les nations et le peuple d'Israël, pour faire toutes les choses que ta main et ton conseil avaient d'avance déterminé devoir arriver. Et maintenant, Seigneur, regarde à leurs menaces et donne à tes esclaves d'annoncer ta parole avec toute assurance, en étendant ta main pour la guérison et pour que des signes et des prodiges surviennent par le Nom de ton Saint Fils Yéhoshoua. Et quand ils eurent prié, le lieu où ils étaient assemblés trembla. Et ils furent tous remplis du Saint-Esprit et ils annonçaient la

parole d'Elohîm avec assurance. »

Actes 4 : 23-31

Ayant été intimidés par les principaux prêtres et les anciens, ils ont demandé l'assistance du Seigneur pour annoncer la Parole avec assurance et pour qu'il se fasse des signes et des prodiges. À la suite de cette requête, ils ont été remplis du Saint-Esprit et ils ont tous annoncé la Parole du Seigneur avec assurance. Ainsi, lorsqu'on est remplis du Saint-Esprit, on annonce la Parole du Seigneur avec assurance et avec détermination. Celui qui est rempli du Saint-Esprit n'a pas peur des menaces et des attaques des humains, car en lui et sur lui, il y a la puissance du Seigneur.

*« Et il se rendit à Nazareth, où il avait été élevé, et selon sa coutume, il entra dans la synagogue le jour du shabbat. Et il se leva pour faire la lecture, et on lui donna le rouleau du prophète Yesha'yah. Et ayant déroulé le rouleau, il trouva le passage où il est écrit : **L'Esprit du Seigneur est sur moi, parce qu'il m'a oint pour évangéliser les pauvres ; il m'a envoyé pour guérir ceux qui ont le cœur brisé, pour proclamer aux captifs la délivrance et aux aveugles le recouvrement de la vue, pour mettre en liberté les opprimés, pour publier une année favorable du Seigneur.** »*

Loukas (Luc) 4 : 16-19

Cette prophétie d'Esaië a vu son accomplissement en la personne de Yéhoshoua qui a vécu et expérimenté tout ce qui était écrit dans cette prophétie. Et comme le passage le mentionne l'Esprit du Seigneur sur nous, donne la capacité :

◆ D'évangéliser les humains

- ◆ De guérir ceux qui ont le cœur brisé
- ◆ De proclamer aux captifs la délivrance
- ◆ De proclamer aux aveugles le recouvrement de la vue
- ◆ De rendre libre les opprimés
- ◆ De proclamer la grâce du Seigneur sur tous les Hommes.

Ainsi la capacité d'opérer les miracles, les prodiges est le résultat du Saint-Esprit sur nous.

*« L'ange qui parlait avec moi revint et me réveilla comme un homme que l'on réveille de son sommeil. il me dit : Que vois-tu ? Je dis : Je regarde, et voici, il y a un chandelier tout en or, surmonté d'un vase et portant ses sept lampes, avec sept conduits pour les sept lampes qui sont au sommet du chandelier ; sur lui, il y a deux oliviers, l'un à la droite du vase et l'autre à sa gauche. Je répondis et dis à l'ange qui parlait avec moi, en disant : Mon Seigneur, que signifient ces choses ? L'ange qui parlait avec moi répondit et me dit : Ne sais-tu pas qui sont ceux-là ? Je dis : Non, mon Seigneur ! il répondit et me parla, disant : C'est ici la parole de YHWH à Zerubbabel, disant : **Ce n'est ni par la puissance ni par la force, mais par mon Esprit, dit YHWH Tsevaot. Qui es-tu, grande montagne, face à Zerubbabel ? Tu seras aplanie.** il fera sortir la pierre du sommet aux cris de : Grâce, grâce pour elle ! »*

Zekaryah (Zacharie) 4 : 1-7

La capacité de servir le Seigneur et de remporter des victoires n'est pas d'abord la conséquence de la force et de la ca-

pacité humaine, mais c'est par la capacité du Saint-Esprit que cela est possible. Le serviteur ne doit pas avoir de fierté personnelle comme lorsqu'il accomplit des prouesses de par sa propre capacité.

IV-C. Le Saint-Esprit avec nous

L'Esprit avec nous parle de la collaboration dans le service.

« Et Yéhoshoua, rempli du Saint-Esprit, revint du Yarden et il fut conduit par l'Esprit dans le désert... »

Loukas (Luc) 4 : 1

Le Seigneur ne s'est pas dirigé tout seul dans le désert, mais c'est le Saint-Esprit qui l'y a conduit. Dans la marche chrétienne tout comme dans le service que nous rendons pour le Seigneur, le serviteur doit laisser le Saint-Esprit le conduire.

« Or il y avait dans l'assemblée qui est à Antioche quelques prophètes et docteurs : Barnabas, Shim'on appelé le Noir, Loukios le Cyrénien, Manahen qui avait été élevé avec Hérode le tétrarque, et Shaoul. Or, en servant le Seigneur et en jeûnant, le Saint-Esprit dit : Séparez-moi maintenant Barnabas et Shaoul pour l'œuvre à laquelle je les ai appelés. Alors, ayant jeûné et prié, et leur ayant imposé les mains, ils les laissèrent aller. Eux donc, envoyés en effet par le Saint-Esprit, descendirent à Séleucie, et de là, ils s'embarquèrent pour l'île de Chypre. »

Actes 13 : 1-4

Ce récit biblique est très significatif de la collaboration

que le serviteur doit avoir avec le Saint-Esprit dans le cadre du Service. La première chose à noter, c'est que le Saint-Esprit sépare et met à part des serviteurs pour accomplir une œuvre précise et particulière. Il est également important de retenir que l'œuvre qu'il accomplit pour le Seigneur lui ait donné par le Saint-Esprit.

Un autre point important à faire ressortir, c'est qu'après leur avoir donné cette mission, lui-même les a envoyés. C'est le Saint-Esprit qui donne la direction et le chemin à emprunter. Dans le cadre du service, le serviteur doit écouter, consulter et collaborer avec le Saint-Esprit, car il connaît mieux que lui comment travailler pour être efficace et atteindre les objectifs fixés par le Père.

« Que la grâce du Seigneur Yéhoshoua Mashiah, l'amour d'Elohîm et la communion du Saint-Esprit soient avec vous tous ! Amen ! »

2 Corinthiens 13 : 14

Nous devons avoir et conserver la communion avec le Saint-Esprit, car nous travaillons et collaborons avec lui dans la vie de tous les jours.

« Mais quand on vous conduira pour vous livrer, ne soyez pas inquiets à l'avance de ce que vous direz et ne le préméditez pas non plus, mais dites ce qui vous sera donné à cette heure-là. Car ce ne sera pas vous qui parlerez, mais le Saint-Esprit. »

Markos (Marc) 13 : 11

Dans cette collaboration avec le Saint-Esprit, nous devons lui faire confiance peu importe ce que nous vivons sans nous

inquiéter des combats et des attaques des humains.

« Mais lorsqu'ils eurent traversé la Phrygie et le pays de Galatie, ayant été empêchés par le Saint-Esprit d'annoncer la parole en Asie... »

Actes 16 : 6

D'aucun pourraient voir ce passage comme un non-sens par rapport à l'évangile, mais il est très important de noter que nous ne nous servons pas nous-même et que nous devons absolument être sensible et écouter le Saint-Esprit. Dans cet extrait, le Saint-Esprit a empêché Paul et à ses compagnons de mission d'annoncer l'évangile en Asie. il faut retenir aussi que le Saint-Esprit connaît le chemin à emprunter et qu'il est celui qui donne la direction à suivre dans le ministère. En l'écoutant et en lui obéissant nous serons préservés également de certains dangers.

« Prenez donc garde à vous-mêmes et à tout le troupeau parmi lequel le Saint-Esprit vous a établis surveillants, pour paître l'Assemblée d'Elohîm, qu'il a acquise au moyen de son propre sang. »

Actes 20 : 28

Par ailleurs, le Saint-Esprit établit et confère des responsabilités dans le corps du Seigneur Yéhoshoua. Celui qui est établi par le Saint-Esprit dans un service doit dépendre de lui et ne doit rien faire qui soit contraire à ses exigences. Dans le cadre de la collaboration avec le Saint-Esprit, il faut impérativement retenir que la consultation, l'écoute, la soumission et la sensibilité doivent être le partage du serviteur, s'il veut vraiment accomplir la volonté du Seigneur et remplir correctement son service.

PARTIE 2 :

**LES ARMES
DE L'ENNEMI
CONTRE LE
SERVITEUR**

Dans cette partie, nous parlerons des différentes armes que l'ennemi utilise pour atteindre les serviteurs. Dans la Bible, mais aussi dans notre génération plusieurs serviteurs sont morts physiquement et spirituellement à cause du manque de discipline concernant les points qui seront abordés.

CHAPITRE 1

La négligence des faiblesses, une arme de l'ennemi



I. Définition

Faiblesse « *astheneia* » en grec, signifie : « *manque de force, faiblesse, Fragilité, maladie de l'esprit, manque de force et de capacité nécessaire pour comprendre une chose, pour faire des choses grandes et glorieuses, pour retenir des désirs malsains, pour supporter des épreuves.* »

À la lumière de cette définition, il faut retenir qu'une faiblesse est un manque, une fragilité ou une incapacité qui peut être physique, émotionnelle ou encore spirituelle. Il y a plusieurs années de cela que je questionnais le Seigneur sur certains points liés à la marche et au service, et il me répondit ceci : « ***Vous n'allez pas loin dans l'appel parce que vous négligez vos faiblesses*** ». Je fus alors très surpris par cette réponse, car je m'attendais à une autre explication, mais la réponse du Seigneur fut si simple. Dès lors, je me suis penchée sur la réponse du Seigneur et j'en ai fait un examen profond que j'aimerais partager.

Il est intéressant d'examiner quelques cas bibliques des personnes qui ont échoué parce qu'elles avaient négligés leurs faiblesses. Le but principal de cette partie est d'attirer l'attention sur les faiblesses du serviteur, mais surtout de pouvoir les considérer afin d'y veiller. En effet, la négligence de celles-ci peut conduire à des dégâts importants.

« Car nous n'avons pas un grand-prêtre incapable de compatir à nos faiblesses, lui qui a été tenté en toutes choses d'une manière semblable, mais sans pécher. ».

Hébreux 4 : 15

Le Seigneur, notre Maître compatit à nos faiblesses vu qu'Il a lui-même été tenté en toute chose sans commettre de péché. L'être humain à des faiblesses diverses dues à sa nature, et s'il n'en prend pas conscience et qu'il ne veille pas par rapport à celles-ci, elles peuvent l'entraîner loin du Seigneur.

II. **La faiblesse par rapport au sexe**

Dans l'histoire biblique, depuis les générations passées, et même dans la nôtre, plusieurs héros sont tombés à cause de leurs faiblesses par rapport au sexe.

Des exemples trouvés dans les récits bibliques.

II-A. **Cas de David**

« Il arriva, au retour de l'année, au temps où sortent les rois, que David envoya Yoab, avec ses serviteurs et tout Israël, pour détruire les fils d'Ammon et assiéger Rabba. Mais David resta à Yeroushalaim. Et il arriva, au temps du soir, que David, s'étant levé de sa couche et se promenant sur le toit de la maison royale, aperçut du toit une femme qui se baignait. Cette femme était très belle de figure. David envoya demander qui était cette femme, et on lui dit : N'est-ce pas Bath-Shéba, fille d'Éliy'am, femme d'Ouriyah, le Héthien ? Et David envoya des messagers pour la chercher. Elle vint vers lui, et il coucha avec elle. Après s'être purifiée de sa souillure, elle retourna dans sa maison. Cette femme devint enceinte et elle fit dire à David : Je suis enceinte. ».

2 Shemouél (2 Samuel) 11 : 1-5

David, roi d'Israël et homme de guerre, fit le choix de rester à Jérusalem plutôt que de partir en campagne avec son peuple. Souvent, les prédications et les commentaires mettent en avant l'aspect de l'oisiveté, qui est évidemment un élément crucial à souligner. Cependant, nous examinerons un autre aspect important, à savoir la vulnérabilité de ce roi face aux femmes.

Dans cet extrait, nous souhaitons analyser la situation de David. Tout d'abord, il ne se trouvait pas là où il aurait dû être. Israël était en guerre à l'époque, mais le roi David, au lieu de se joindre à la bataille, se laissait aller à l'oisiveté, se promenant sur sa terrasse sans rien entreprendre. C'est là qu'il aperçut une femme prenant son bain, ce qui éveilla en lui une forte convoitise. Cette convoitise le poussa à désirer cette femme. Bien qu'il ait été conscient que la torah interdit de convoiter la femme de son prochain, David chercha à en savoir plus sur elle. Malgré sa connaissance du fait qu'elle était l'épouse d'un de ses hommes de guerre, sa faiblesse et son désir l'emportèrent et il finit par avoir une relation sexuelle avec elle.

Dans cet extrait, nous constatons qu'avant sa chute avec cette femme, David, bien qu'ayant conscience de sa faiblesse, n'avait pas pris les mesures nécessaires pour éviter de succomber. En effet, reconnaître sa vulnérabilité signifie prendre des précautions pour ne pas se retrouver dans des situations propices à la chute.

*« Ne savez-vous pas que vos corps sont les membres du Mashiah ? Prenant donc les membres du Mashiah, en ferai-je les membres d'une prostituée ? Que cela n'arrive jamais ! Ou bien ne savez-vous pas que celui qui se joint à la prostituée devient un même corps avec elle ? Car il est dit : Les deux deviendront une seule chair. Mais celui qui se joint au Seigneur est avec lui un seul esprit. **Fuyez la relation sexuelle illicite.***

Tout péché qu'un être humain commet est hors du corps, mais celui qui se prostitue pèche contre son propre corps. ».

1 Corinthiens 6 : 15-18

La Bible nous encourage à fuir la relation sexuelle illicite, ce qui n'a pas été le cas pour David qui est allé vers la relation sexuelle illicite. Considérer sa faiblesse consiste également à fuir en se mettant dans les dispositions pour ne pas faire ce qui est contraire à la Parole.

II-B. Cas de Samson

« Shimshôn descendit à Timnah, et il y vit une femme d'entre les filles des Philistins. Et lorsqu'il fut monté, il le déclara à son père et à sa mère, en disant : J'ai vu une femme à Timnah d'entre les filles des Philistins. Prenez-la maintenant afin qu'elle soit ma femme. ».

Shoftim (Juges) 14 : 1-2

« Or Shimshôn s'en alla à Gaza. il y vit une femme prostituée et il entra chez elle. ».

Shoftim (Juges) 16 : 1

« Il arriva après cela qu'il aima une femme dans la vallée de Sorek, et son nom était Deliylah. ».

Shoftim (Juges) 16 : 4

« Elle lui dit : Comment peux-tu dire : Je t'aime ! puisque ton cœur n'est pas avec moi ? Tu t'es moqué de moi 3 fois et tu ne m'as pas déclaré en

quoi consiste ta grande force. il arriva que comme elle le pressait et l'importunait tous les jours par ses paroles, son âme s'impatienta à en mourir. il lui dévoila tout son cœur et lui dit : Le rasoir n'est jamais passé sur ma tête, car je suis nazaréen d'Elohîm dès le ventre de ma mère. Si j'étais rasé, ma force partirait, je deviendrais faible et je serais comme tout humain. ».

Shoftim (Juges) 16 : 15-17

Samson, juge en Israël, avait reçu un appel pour libérer le peuple d'Israël. Cependant, en raison de sa faiblesse face aux femmes, il a été entraîné vers la chute et son service s'est interrompu brusquement et prématurément, l'empêchant ainsi d'accomplir pleinement sa mission. Sa vulnérabilité a été le facteur déterminant de sa mort précoce. C'est par l'intermédiaire d'une femme, Deliyah, que le secret de sa force a été divulgué à ses adversaires philistins, mettant ainsi fin à son rôle de juge en Israël.

Vous, vous êtes le sel de la Terre. Mais si le sel a perdu sa force et sa saveur, avec quoi sera-t-il salé ? Car il n'a plus sa force, mais doit être jeté dehors et foulé aux pieds par les humains.

Mattithyah (Matthieu) 5:13

Comme l'indique ce passage, nous sommes le sel de la terre. Cependant, en tant que sel, nous courons le risque de perdre notre force et notre saveur. À l'image de Samson, qui perdit sa force, le péché sexuel est l'un des moyens par lesquels cette force et cette saveur peuvent nous être ôtées. Ainsi, celui qui se laisse entraîner par le péché sexuel risque de perdre sa force, c'est-à-dire l'onction du Seigneur, sa saveur, sa vie de consécration ainsi que la présence du Seigneur.

II-C. Cas de Salomon

« il eut pour femmes 700 princesses et 300 concubines, et ses femmes détournèrent son cœur. ».

1 Melakhim (1 Rois) 11 : 3

Ce passage met en évidence la faiblesse de Salomon pour les femmes, allant jusqu'à avoir 700 princesses et 300 concubines au cours de sa vie terrestre. Surtout, il est souligné que ses femmes ont détourné son cœur de YHWH. Une fois de plus, sa faiblesse a été une occasion de chute pour lui, l'éloignant ainsi du Seigneur.

« Vous avez entendu qu'il a été dit aux anciens : Tu ne commettras pas d'adultère. Mais moi, je vous dis que quiconque regarde une femme pour la convoiter a déjà commis dans son cœur l'adultère avec elle. Mais si ton œil droit te scandalise, arrache-le et jette-le loin de toi, car il est avantageux pour toi qu'un seul de tes membres périsse et que ton corps entier ne soit pas jeté dans la géhenne. Et si ta main droite te scandalise, coupe-la et jette-la loin de toi, car il est avantageux pour toi qu'un seul de tes membres périsse, et que ton corps entier ne soit pas jeté dans la géhenne. ».

Matthaios (Matthieu) 5 : 27-29

Ce passage nous enseigne qu'une occasion de chute doit être traitée avec rigueur, sérieux et fermeté. Une faiblesse initiale, qu'il s'agisse d'un manque de force, d'une vigueur physique ou d'une capacité à résister face à l'adversité, peut, comme nous l'avons vu, devenir une occasion de chute si elle n'est pas correctement gérée. Cela peut conduire à la mort et à la séparation d'avec le Seigneur.

Au sortir de ces quelques exemples trouvés dans la bible, il est fortement recommandé que tout enfant du Seigneur ait face au sexe opposé, la même attitude que Joseph à l'égard de la femme de Potiphar. Joseph fils d'Israël (Jacob), esclave en Égypte n'a pas craint de perdre sa notoriété en gardant son intégrité. La Bible nous l'enseigne, il est important de fuir face à l'impudicité. Sans discipline, il est quasiment impossible de ne pas tomber dans ce péché. Nous observons malheureusement dans la bible ainsi que dans notre génération plusieurs héros et serviteurs du Seigneur qui sont morts et sont passés à côté de leur appel.

Pour ne pas céder face à la faiblesse par rapport au sexe, il est important de :

- ◆ Fuir face à l'impudicité.
- ◆ Ne pas avoir de proximité avec le sexe opposé.
- ◆ Ne pas prier pour une personne de sexe opposé en étant seul.
- ◆ Ne pas tisser d'amitié avec le sexe opposé.
- ◆ Être prêt, comme Joseph, à refuser de pécher et à honorer Elohim, même si cela implique que notre réputation soit entachée par de fausses accusations en raison de notre fidélité.
- ◆ Rester ferme par rapport à la parole du Seigneur.
- ◆ Ne pas se laisser séduire par les paroles flatteuses de la

femme étrangère.

III. **La faiblesse par rapport à l'argent**

Si la faiblesse par rapport à l'argent ou aux biens matériels n'est pas réglée, le serviteur du Seigneur court le risque de se corrompre et de sortir du droit chemin. Il est dès lors très important d'avoir une discipline par rapport à l'argent ou encore les présents et les biens.

*« Faites donc mourir vos membres qui sont sur la Terre : la relation sexuelle illicite, l'impureté, la convoitise, le mauvais désir et **la cupidité qui est une idolâtrie.** »*

Colossiens 3 : 5

Le Seigneur nous encourage à faire mourir le désir ou encore l'amour et l'attachement à l'argent, car c'est de l'idolâtrie.

Cupidité « *pleonexia* » en grec, signifie : *désir avide d'avoir plus, cupidité, convoitise, avarice.*

Nous comprenons que la cupidité est un désir qui n'est pas satisfait peu importe la quantité d'argent possédé par un individu.

« Car l'amour de l'argent est la racine de tous les maux. Pour l'avoir désiré, certains se sont détournés de la foi et se sont transpercés eux-

mêmes de beaucoup de peines. ».

1 Timotheos (1 Timothée) 6 : 10

Ce passage nous emmène encore plus loin par rapport à la faiblesse liée à l'argent. Elle nous apprend que l'amour de l'argent est à l'origine des guerres et des conflits entre humain, mais aussi que ce fléau a détourné beaucoup de la foi. Il est donc très important pour le serviteur du Seigneur d'avoir une grande discipline et un désintéressement total par rapport à l'argent.

« Que votre façon de vivre ne soit pas attirée par l'argent, soyez contents de ce que vous avez présentement. Car lui-même a dit : Je ne te délaisserai jamais et je ne t'abandonnerai jamais. ».

Hébreux 13 : 5

L'auteur de l'Épître aux Hébreux encourage à ne pas se laisser attirer par l'argent, mais à apprendre à vivre dans le contentement.

« Mais il faut que le surveillant soit irréprochable, mari d'une seule femme, modéré, fléchissant ses désirs et impulsions, décent, hospitalier, capable d'enseigner. Qu'il ne soit pas un ivrogne, ni violent, mais doux, non agressif, non attiré par l'argent. ».

1 Timotheos (1 Timothée) 3 : 2-3

« Alors Myriam, ayant pris une livre d'un baume de nard pur de grand prix, en oignit les pieds de Yéhoshoua et les essuya avec ses cheveux. Et la maison fut remplie de l'odeur du baume. Alors Yéhouda Iscariot, fils de Shim'ôn, l'un de ses disciples, celui qui était sur le point de le livrer,

dit : En raison de quoi ce baume n'a-t-il pas été vendu 300 deniers et donné aux pauvres ? Or il dit cela, non parce qu'il se souciait des pauvres, mais parce qu'il était voleur, et que, tenant la bourse, il prenait ce qu'on y mettait. »

Yohanan (Jean) 12 : 3-6

Cet extrait relate l'histoire de Judas Iscariote, un homme motivé par l'amour de l'argent. Cette passion pour l'argent l'a d'abord poussé au vol, puis à trahir le Seigneur. De nos jours, nous constatons également que plusieurs personnes, y compris des serviteurs du Seigneur, se détournent de l'évangile authentique en raison de leur attachement à l'argent.

« Malheur à eux ! Parce qu'ils ont suivi la voie de Qayin, et qu'ils se sont jetés dans l'égarement de Balaam pour une récompense, et qu'ils ont péri par la rébellion de Koré. ».

Yéhouda (Jude) 1 : 11

*« Mais Shim'ôn voyant que le Saint-Esprit était donné par le moyen de l'imposition des mains des apôtres, leur présenta de l'argent, en disant : Donnez-moi aussi ce pouvoir, afin que tous ceux à qui j'imposerai les mains, reçoivent l'Esprit Saint. Mais Petros lui dit : **Que ton argent aille en perdition avec toi, puisque tu as pensé acquérir le don d'Elohîm avec de l'argent !** ».*

Actes 8 : 18-20

À l'instar de Pierre, il est essentiel de ne pas se laisser séduire par l'argent ou les biens matériels, car de nombreuses personnes se sont laissées corrompre à cause de leur attachement à l'argent et aux possessions matérielles.

Pour éviter de tomber dans le piège de l'argent, il est important :

- ◆ De marcher dans la transparence totale ;
- ◆ Se contenter de ce que le Seigneur te donne ;
- ◆ Ne pas désirer s'enrichir ;
- ◆ Ne pas vivre au-dessus de ses moyens ;
- ◆ Faire confiance au Seigneur ;
- ◆ Attendre son salaire du Seigneur ;
- ◆ Éviter de prendre ce qui ne t'ait pas destiné ;
- ◆ Avoir des témoins lorsque certaines sommes d'argent importantes te sont données pour l'œuvre ;
- ◆ Ne pas utiliser pour tes besoins personnels l'argent destinée à une œuvre spécifique pour le Seigneur ;
- ◆ Ne pas se laisser dominer par l'argent mais réaliser ta valeur sur l'argent ;
- ◆ Ne pas se laisser attirer par l'argent ;
- ◆ Agir comme Pierre face à Simon le magicien qui voulait

acheter sa grâce ;

◆ Ne pas agir comme Balaam qui accepta le salaire de l'iniquité, etc.

IV. **Les faiblesses multiples**

Dans cette partie, il convient de soulever plusieurs éléments qui poussent les services à mourir avant le temps. Dans l'histoire biblique et même dans notre génération nous constatons plusieurs déviations à cause de ces choses qui ne sont pas réglés.

- ◆ Faire les choses avec précipitation ;
- ◆ Désirer plaire aux Hommes ;
- ◆ Chercher à impressionner ;
- ◆ Chercher à imiter l'appel et les services d'autres personnes
- ◆ Faire les choses par concurrence ;
- ◆ La convoitise des yeux ;
- ◆ La quête de la vaine gloire ;

- ◆ Chercher la reconnaissance humaine ;
- ◆ Ne pas respecter les principes établis par le Seigneur ;
- ◆ La rébellion ;
- ◆ Le sectarisme ;
- ◆ L'orgueil de la vie ;
- ◆ Le manque d'écoute ;
- ◆ Le manque d'intégrité ;
- ◆ L'absence de loyauté ;
- ◆ La dépendance ou l'amour des paroles flatteuses ;
- ◆ L'amour des honneurs, etc.

CHAPITRE 2

Les péchés de la langue, une arme de destruction



Dans cette partie, nous parlerons de la langue perverse ou encore des péchés liés à la langue. Ce point est important, car beaucoup sont morts et sont passés à côté de leur appel, car ils n'ont pas su gérer leur langue. Il est déjà important pour tout chrétien de savoir discipliner sa langue. Mais bien plus encore pour tout serviteur du Seigneur. Le serviteur du Seigneur ne doit donc pas se retrouver dans ces différents points qui seront énumérés.

« Voici aussi les navires : si grands soient-ils et poussés par des vents violents, ils sont dirigés partout çà et là par un petit gouvernail, selon le désir de celui qui les gouverne. De même aussi la langue est un petit membre et elle se vante de grandes choses. Voyez quel petit feu embrase une grande forêt ! La langue aussi est un feu, c'est le monde de l'injustice. Ainsi, la langue est placée parmi nos membres, souillant tout le corps et enflammant la roue de la vie, étant elle-même enflammée par la géhenne. Car toutes les espèces d'animaux sauvages et d'oiseaux, de reptiles et d'animaux marins, se domptent et ont été domptées par la nature humaine. Mais aucun humain ne peut dompter la langue. C'est un mal qui ne peut être contenu : elle est pleine d'un venin mortel. Par elle nous bénissons l'Elohîm et Père, et par elle nous maudissons les humains faits à la ressemblance d'Elohîm. De la même bouche sortent la bénédiction et la malédiction. Il ne faut pas qu'il en soit ainsi, mes frères. Une fontaine fait-elle jaillir par la même ouverture le doux et l'amer ? Mes frères, un figuier peut-il produire des olives, ou une vigne des figes ? De même, aucune fontaine ne peut produire de l'eau salée et de l'eau douce. ».

Yaacov (Jacques) 3 : 4-12

Nous apprenons dans ce passage que la langue ne peut être domptée par aucun humain, mais que nous pouvons en revanche la tenir en bride. Tenir en bride, correspond à l'action

de contenir quelque chose, quelqu'un, empêcher qu'il manifeste librement ses sentiments, ses désirs, ses aptitudes. Ainsi, brider sa langue, c'est la contrôler, la contenir et veiller avant de parler.

I. Elle se vante

Dans le passage de Jacques qui a été précédemment cité, il est écrit que la langue est un petit membre qui se vante de grandes choses. Se vanter, c'est exagérer sur ses mérites ou déformer la vérité par la vanité. En effet, la langue qui se vante aura tendance à être dans l'exagération, à utiliser un langage hautain et à aimer se mettre en avant. Le serviteur du Seigneur doit être humble et simple comme son Maître. La vantardise, c'est le fait aussi de parler de ses œuvres comme-ci elles étaient le résultat d'une capacité personnelle, alors que la Bible nous apprend que notre capacité vient du Seigneur.

*« Car qui est-ce qui te distingue ? Mais qu'as-tu que tu n'aies reçu ? Et si tu l'as reçu, pourquoi **te glorifies-tu** comme si tu ne l'avais pas reçu ? ».*

1 Corinthiens 4 : 7

*« Non que nous soyons capables par nous-mêmes de penser quelque chose, comme venant de nous-mêmes, mais **notre capacité vient d'Elohîm**, ».*

2 Corinthiens 3 : 5

Ces deux passages démontrent qu'il n'y a pas de raison pour un disciple d'Elohîm de se vanter ni de se glorifier de quoi que ce soit parce que tout lui vient du Seigneur. il doit savoir rester discret.

« L'amour est patient, il se montre doux, l'amour n'est pas envieux, l'amour ne se vante pas, il ne s'enfle pas d'orgueil, ».

1 Corinthiens 13 : 4

« Ne te vante pas du lendemain, car tu ne sais pas ce qu'un jour peut enfanter. ».

Mishlei (Proverbes) 27 : 1

Celui qui a l'amour du Seigneur ne se vante pas, car il sait qu'il est le produit de la grâce divine. En effet, il réalise qu'il est sauvé par grâce par le moyen de la foi. Ne sachant pas non plus ce qu'un jour peut enfanter le serviteur veille à rester dans ces limites. il ne pense pas plus que ce qu'il n'en faut. il se recommande à la grâce du Seigneur.

II. Elle est un feu, le monde de l'injustice

La langue est un feu capable d'embraser une forêt. Ceci signifie que la langue peut tellement s'enflammer par divers propos, au point où les conséquences pourront causer des dégâts importants. À cause de la langue, plusieurs familles et couples,

ainsi que des frères et sœurs dans la foi sont brisés pour certains et détruits pour d'autres.

L'injustice est le fait d'agir avec partialité, arbitrage et de ne pas dire ou faire les choses de façon correcte et impartiale. Celui qui agit injustement ne parle pas selon la droiture et la vérité, mais agit contrairement à ce qui doit se faire, car son but est d'accabler ou encore de détruire. L'injustice, c'est également l'absence d'équilibre et d'intégrité.

« Car vos paumes sont souillées par le sang et vos doigts par l'iniquité. Vos lèvres profèrent le mensonge, votre langue déclare l'injustice. ».

Yesha'yah (Ésaïe) 59 : 3

III. Elle souille tout le corps

En effet, les mensonges et les fausses accusations ont un impact profond sur l'individu tout entier en souillant son corps. Par exemple, celui qui profère un mensonge peut se retrouver en prison, et bien que ce mensonge émane de sa langue, tout son être en subira les répercussions. La langue, étant partie intégrante du corps, le souille entièrement et le soumet aux conséquences de sa propre souillure. Une personne accusée injustement peut être emprisonnée voire mise à mort à cause d'allégations infondées.

Dans le contexte de la foi chrétienne, les faux témoignages et les accusations mensongères peuvent ternir la crédibilité d'un serviteur du Seigneur et salir son témoignage. Notre Sei-

gneur Yéhoshoua lui-même a été faussement accusé et crucifié pour des faits qui n'étaient pas fondés. Ainsi, souillée par la langue, l'image d'un serviteur du Seigneur peut être altérée pour le reste de sa vie.

IV. Elle est enflammée par la géhenne

Nous constatons que la langue peut être un instrument de destruction, activé pour causer des dommages. Lorsqu'elle n'est pas maîtrisée et qu'elle est laissée libre, elle représente un risque de chute, tant pour le serviteur du Seigneur que pour son entourage. La géhenne, symbolisant la destination finale des impies, est décrite comme un lieu de destruction et un feu éternel. De la même manière, la langue peut être comparée à un feu destructeur, ayant le pouvoir de conduire vers cette damnation éternelle, étant elle-même influencée par ce lieu. Il est crucial de ne pas sous-estimer le pouvoir destructeur de la langue.

V. Elle engendre un mal qu'on ne peut contenir

Le mal que la langue procure est parfois si profond qu'une personne qui parle et qui déclare des paroles sous l'effet de la colère peut entraîner une autre à la mort physique ou à la

dépression. Nous avons le cas de certains parents par exemple qui ont maudit leurs enfants et ces derniers se sont retrouvés frappés par les paroles de malédictions déclarées. Ainsi, celui qui ne sait pas retenir ses paroles peut causer d'énormes dégâts dans sa vie, celle des autres et dans sa propre famille. J'ai souvenance d'une histoire, il y a plusieurs années en arrière d'un Père de famille qui déclara ceci à son fils en journée : « **Tu mourras comme un chien** » et la nuit du même jour où cette parole est sortie son fils est effectivement mort abattu et jeter sur la route. il est donc très important de veiller sur la gravité du mal que la langue peut causer. Le mauvais usage de la langue a été la raison de la chute de beaucoup à cause du mal qu'elle a causé. En effet, certaines personnes sont arrivées au suicide tandis que d'autres ont complètement perdus confiance en elles. Le mal que la langue produit au travers de certaines paroles a détruit des vies, des couples et des familles entières, c'est un mal d'une violence profonde qui va jusqu'à la destruction totale.

« *Leur langue a causé leur chute, tous ceux qui les voient secouent leur tête.* ».

Tehilim (Psaumes) 64 : 9

VI. Elle a un venin mortel

« *Leur gosier est une tombe ouverte, ils se sont servis de leurs langues pour tromper, un venin d'aspic est sous leurs lèvres,* ».

Romains 3 : 13

« *Ils aiguisent leur langue comme un serpent, il y a du venin de vipère sous leurs lèvres. Sélah.* ».

Tehilim (Psaumes) 140 : 4

Le venin apporte la mort et détruit, et la langue peut produire des effets similaires. Dans la Bible, de nombreuses personnes ont péri à cause de fausses accusations proférées par la langue. Ainsi, les injures, les paroles malveillantes et les accusations mensongères peuvent conduire à la dépression, voire à la mort. Le serviteur du Seigneur doit donc veiller scrupuleusement sur sa langue.

Il y a différentes catégories de personnes qui usent de leur langue de manière à ne pas rendre gloire à Elohim. En effet, certaines, lorsqu'elles s'adressent à vous, semblent distiller du venin tant leurs paroles véhiculent des sentiments amers et enflammés. D'autres, lorsqu'elles parlent des individus qui les entourent, sont capables de vous inciter à les haïr, voire à souhaiter leur mort ; il s'agit là également d'une langue venimeuse. Par ailleurs, comme nous l'avons vu, la langue du juste est une source de vie et non de mort. Si votre regard sur quelqu'un change radicalement après avoir écouté des propos à son sujet, alors que cette personne avait auparavant un bon témoignage, c'est là aussi l'effet d'une langue venimeuse.

VII. Elle déclare la malédiction

« *leur bouche est pleine de malédiction et d'amertume,* ».

Romains 3 : 14

La malédiction est très souvent le résultat de l'amertume. Ainsi, celui qui maudit est animé par un esprit de vengeance, de colère, mais aussi de destruction. Un sentiment d'amertume envers une personne vous conduira à la maudire. Tout disciple du Seigneur doit veiller à ne pas avoir de l'amertume envers une quelconque personne. Dans la notion de malédiction, il y a le mot « mal » alors maudire, c'est vouloir et désirer ou proclamer le mal dans la vie d'une personne. L'auteur du mal étant le diable, celui qui maudit ou souhaite le mal de son prochain est animé par l'esprit de Satan. Nous devons ainsi veiller sur l'état et les motivations de nos cœurs par rapport aux autres.

L'amertume : est un Sentiment durable de tristesse mêlée de rancœur, lié à une humiliation, une déception, une injustice du sort.

L'amertume peut effectivement naître d'une injustice, d'une déception ou encore d'une trahison. Or la Bible nous recommande de bénir et non de maudire, de prier pour nos ennemis et de ne pas souhaiter leur malheur. Nous devons renoncer à l'amertume.

« Que toute espèce d'amertume, et de fureur, et de colère, et de clameur, et de blasphème, avec toute espèce de malice soient bannis du milieu de vous. ».

Éphésiens 4 : 31

La rancœur : Fort ressentiment, désir de vengeance qui subsiste après une offense.

Celui qui a de la rancœur veut se venger lui-même, or la

Bible nous apprend que la vengeance appartient au créateur seul.

Ce n'est pas parce que nous nous mettons en colère contre quelqu'un et que nous désirons son jugement ou sa malédiction que le Seigneur le fera. En effet, il n'est pas venu pour perdre, mais pour que les Hommes soient sauvés par lui. Celui qui a un esprit d'amertume aura tendance à vouloir que le Seigneur juge des personnes afin de le justifier, alors que la Bible nous enseigne que le Père est lent à la colère et riche en bonté.

*« Car nous connaissons celui qui a dit : **À moi la vengeance !** Moi, je rendrai la pareille, dit le Seigneur. Et encore : Le Seigneur jugera son peuple. ».*

Hébreux 10 : 30

*« Et YHWH passa sur ses faces en proclamant : YHWH, YHWH ! le **El compatissant, miséricordieux, lent à la colère, grand en bonté et en fidélité,** ».*

Shemot (Exode) 34 : 6

Il est clairement indiqué dans ce passage que la vengeance et la rétribution sont l'apanage du Seigneur et non des humains. De plus, nous constatons que notre Sauveur est abondant en bonté, en miséricorde et qu'Il est lent à la colère. Ainsi, celui qui appartient au Seigneur ne doit pas désirer le jugement de son prochain ; il doit plutôt, à l'image du Créateur, être empreint de miséricorde.

VIII. La langue colérique

Colère : *Violent mécontentement accompagné d'agressivité.*

La colère, c'est la rage, la fureur ou encore l'irritation envers une personne. Cette colère, également, peut pousser à désirer le mal. C'est pourquoi comme la Bible nous le dit, nous ne devons pas pécher si nous nous mettons en colère.

« Ainsi, mes frères bien-aimés, que tout être humain soit prompt à écouter, lent à parler et lent à la colère, car la colère de l'homme n'accomplit pas la justice d'Elohîm. ».

Yaacov (Jacques) 1 : 19-20

« Que toute espèce d'amertume, et de fureur, et de colère, et de clameur, et de blasphème, avec toute espèce de malice soient bannis du milieu de vous. ».

Éphésiens 4 : 31

« Je veux donc que les hommes prient en tout lieu en élevant des mains pures, sans colère ni raisonnement. ».

1 Timotheos (1 Timothée) 2 : 8

« Mais moi, je vous dis que quiconque se met en colère sans cause contre son frère, sera passible du jugement. Et celui qui dira à son frère : Raca ! sera passible du sanhédrin. Et celui qui lui dira : Fou ! sera passible de la géhenne de feu. ».

Matthaios (Matthieu) 5 : 22

La colère pousse également à dire des paroles méchantes, alors que la Bible veut que nous priions en élevant vers le Seigneur des mains sans colère ni raisonnement. Car celui qui se met en colère raisonne aussi énormément et cherche à justifier sa position et son état d'âme souvent avec la parole. Aussi, la bible nous dit que la justice d'Elohîm ne s'accomplit pas au travers de la colère de l'Homme. Nous devons donc veiller à ne pas nous mettre en colère. La parole nous encourage également à rejeter toute forme de colère, comme il convient à des saints.

IX. La langue calomniatrice

« Mais maintenant, vous aussi, mettez de côté toutes ces choses : la colère, la fureur, la malice, la calomnie, et qu'aucun discours obscène ne sorte de votre bouche. ».

Colossiens 3 : 8

Calomnie : Accusation fausse, mensonge qui attaque la réputation, l'honneur de quelqu'un.

Selon cette définition, il convient de comprendre que la calomnie est une allégation fausse, infondée et parfois non vérifiée à propos d'une personne, dont le but est d'atteindre ou de détruire sa réputation. Le serviteur du Seigneur doit veiller attentivement à ce qui sort de sa bouche et ne doit pas proférer des affirmations sans les avoir vérifiées au préalable. Car celui qui avance des propos non fondés cherche à détruire le témoignage et la réputation d'un individu ou d'un groupe déterminé. Selon les recommandations bibliques, nous ne devons pas af-

firmer quelque chose simplement parce que nous l'avons entendu de la part d'une personne proche ou de quelqu'un pour qui nous éprouvons de l'admiration. Il est judicieux de vérifier l'information reçue en allant à sa source et se faire sa propre opinion objective sur l'allégation entendue au sujet d'une personne déterminée.

X. La langue jalouse

« Car j'ai peur qu'à mon arrivée, je ne vous trouve pas tels que je veux, et que moi je ne sois trouvé par vous tel que vous ne vouliez pas, et qu'il n'y ait des querelles, des jalousies, des colères, des esprits de parti, des diffamations, des calomnies, des gonflements de l'âme et des désordres, ».

2 Corinthiens 12 : 20

La langue jalouse est celle-là qui ne sait pas apprécier ou dire du bien des autres. La personne jalouse est toujours en compétition avec les autres dans ses pensées, dans ses actions et ses réactions. Elle est la seule qui sait bien faire les choses, qui est correcte, qui est vrai et juste, tous les autres sont dans le faux et dans l'erreur. Elle est toujours en train de dénigrer les autres par son langage et ses propos. Par ailleurs, il faut observer dans la Bible comment Jean Baptiste a rendu un bon témoignage du Seigneur Yéhoshoua. Puis nous voyons également le Seigneur Yéhoshoua qui à son tour a rendu un bon témoignage de Jean-Baptiste. Celui qui sert le Seigneur doit savoir apprécier et rendre témoignage des autres, tout comme Pierre l'a fait envers Paul dans son épître.

XI. La diffamation

La diffamation : Elle consiste à affirmer un fait qui porte atteinte à l'honneur ou à la considération d'une personne. Peu importe que le fait en question soit vrai ou faux.

Celui qui diffame peut se baser sur des faits réels, fondés ou non mais il les utilise dans le but de porter atteinte à l'honneur d'une personne. C'est par exemple le fait de rappeler une faute passée d'une personne dans le but de faire croire que cette personne vit encore dans le péché, alors qu'elle s'est repentie depuis longtemps. C'est également exposer devant le grand public les erreurs, les manquements et les faiblesses des personnes. Il est important de faire preuve de discrétion lorsque des personnes viennent nous confesser ou nous confier des choses personnelles que nous devons préserver et garder afin de toujours préserver leur honneur.

« Car j'ai peur qu'à mon arrivée, je ne vous trouve pas tels que je veux, et que moi je ne sois trouvé par vous tel que vous ne vouliez pas, et qu'il n'y ait des querelles, des jalousies, des colères, des esprits de parti, des diffamations, des calomnies, des gonflements de l'âme et des désordres, ».

2 Corinthiens 12 : 20

XII. La langue médisante

La médisance : Action de médire, de dénigrer, de dire un

mal de quelqu'un ou de quelque chose qui est réel dans le but de nuire ou de détruire la personne.

Celui qui médit peut se baser sur des faits réels, mais l'objectif reste le même, celui de dénigrer, de porter atteinte à l'honneur de la personne. La motivation de la médisance est de dénigrer par des faits certes réels, mais utilisés hors de leur véritable contexte pour salir l'image. Par exemple, Évoquer une situation précaire vécue par une personne dans le passé sur le plan social et rappeler l'aide que vous lui avez apportée, tout en insistant sur le fait que sans vous, elle n'aurait pas pu s'en sortir et qu'elle n'est rien sans votre soutien, dans le but de souligner sa vulnérabilité et de la rabaisser, relève d'une intention dévalorisante et humiliante. L'objectif derrière est de la dénigrer et de la rabaisser.

« Si quelqu'un enseigne une autre doctrine et ne vient pas aux saines paroles de notre Seigneur Yéhoshoua Mashiah, et à la doctrine qui est selon la piété, il est enflé d'orgueil, il ne sait rien, mais c'est un malade qui s'occupe de débats et de querelles au sujet de choses vides et insignifiantes, à partir d'où naissent l'envie, les querelles, les médisances et les mauvais soupçons ».

1 Timotheos (1 Timothée) 6 : 3-4

XIII. La langue mensongère

Mensonge : Action de mentir, de déguiser, d'altérer la vérité, c'est également une affirmation contraire à la vérité faite dans l'intention de tromper.

Celui qui ment a un objectif clair, ne pas dire la vérité, tromper et se déguiser. Dans la Bible, nous voyons que celui qui se déguise, c'est le diable. Notre Maître Yéhoshoua est la vérité et demeure dans la vérité.

Le mensonge est l'un des péchés les plus pernicieux, car il est l'un des plus faciles à commettre. Même les enfants en bas âge peuvent en manifester. C'est le seul péché que pratiquement tous les êtres humains ont déjà commis à un moment donné, avant ou après leur conversion à Yéhoshoua. La pression, la peur, la crainte des Hommes, la volonté de sortir d'une situation difficile ou même le désir de nuire ou de dissimuler la vérité sont autant de motifs qui peuvent pousser à mentir. Le mensonge est si facile à commettre que nous avons besoin d'une grande discipline pour ne pas succomber, mais surtout d'être animés par l'amour du Seigneur et de la vérité.

Dans le péché du mensonge, il existe les demi-vérités, qui sont en réalité des mensonges. Dire seulement une partie de la vérité est déjà un mensonge. Un exemple est donné dans la Bible avec Ananias et Saphira, qui ont rapporté seulement une partie de la vérité concernant la vente de leur bien et le prix obtenu. Ainsi, le serviteur du Seigneur doit être sincère et intègre dans tout ce qu'il dit et fait.

*« Le Père dont vous êtes issus c'est le diable, et vous voulez accomplir les désirs de votre Père. il a été meurtrier dès le commencement, et il ne s'est pas tenu dans la vérité, parce que la vérité n'est pas en lui. **Quand il dit le mensonge, il parle de ce qui lui est propre, parce qu'il est menteur et le Père du mensonge.** ».*

Yohanan (Jean) 8 : 44

Le diable est le père du mensonge ; par conséquent, celui qui pratique le mensonge est considéré comme un fils du diable. Le mensonge constitue son fondement, il ne peut rien accomplir dans la vérité.

*« Car vos paumes sont souillées par le sang et vos doigts par l'iniquité. Vos lèvres profèrent **le mensonge**, votre langue déclare l'injustice. ».*

Yesha'yah (Ésaïe) 59 : 3

*« Chaque homme se moque de son ami, et on ne parle pas selon la vérité. **ils exercent leur langue à proférer le mensonge**, ils se fatiguent pour faire le mal. Leur langue est une flèche qui tue, elle profère des tromperies. Chacun de sa bouche parle de la paix avec son ami, mais au-dedans il lui dresse des embûches. ».*

Yirmeyah (Jérémie) 9 : 4

*« Je vous écris, non pas parce que vous ne connaissez pas la vérité, mais parce que vous la connaissez, **et parce qu'aucun mensonge n'est de la vérité**. ».*

1 Yohanan (1 Jean) 2 : 21

Dans ces différents passages, celui qui ment ne parle pas selon la vérité. Nous apprenons également qu'aucun mensonge ne vient de la vérité. La vérité selon Jean 14 : 6, c'est le Seigneur Yéhoshoua.

XIV. La langue querelleuse

Querelle : une querelle renvoie à un Désaccord ou un conflit qui entraîne des échanges vifs, entre les parties concernées. C'est également une opposition vive, un échange de propos hostiles.

La querelle est une vive dispute ou un désaccord entre deux parties. Un serviteur d'Elohîm doit veiller à ne pas avoir des querelles, il doit être pacifique, doux et calme. Il doit comme la Bible nous le demande redresser les adversaires avec douceur, car l'objectif du Seigneur demeure le salut des âmes. La querelle engendre des sentiments négatifs vis-à-vis de la partie adverse.

« Tu les caches sous la couverture de tes faces, loin du complot des hommes, tu les caches sous ton abri contre *les langues querelleuses*. ».

Tehilim (Psaumes) 31 : 21

XV. La langue qui murmure

« Ce sont eux qui *murmurent* continuellement, qui se plaignent de leur sort, qui marchent selon leurs convoitises, dont la bouche prononce des propos enflés, et qui admirent les personnes pour l'amour du profit. ».

Yéhouda (Jude) 1 : 16

Les murmures sont synonymes de plaintes. En effet, les personnes sujettes aux murmures ne sont jamais satisfaites ; elles trouvent toujours quelque chose à redire, estimant que

les choses ne sont jamais bien faites. La langue qui murmure exprime des plaintes, boude et n'est jamais satisfaite. Ces murmures sont également associés à un bruit sourd, léger et confus. Ceux qui se plaignent manquent également de patience et de confiance envers le Seigneur.

XVI. **La langue qui condamne**

*« Toute arme façonnée contre toi ne réussira pas, et toute **langue qui se lèvera en jugement contre toi**, tu la condamneras. Tel est l'héritage des serviteurs de YHWH, et telle est la justice qui leur viendra de moi, – déclaration de YHWH. ».*

Yesha'yah (Ésaïe) 54 : 17

Condamner, c'est critiquer, désapprouver, désavouer, incriminer, réprouver, stigmatiser.

Ainsi, celui qui a une langue qui condamne est prompt à critiquer et à blâmer. il ne voit jamais le bien dans la vie des autres, les qualifiant de perdus, de personnes damnées sans espoir de repentir. En proie à ses blessures et ses frustrations, il peine à pardonner et souhaite le jugement pour les autres, oubliant que la Bible nous enseigne que tant qu'il y a de la vie, il y a de l'espoir et que le Seigneur ne désire pas la mort du pécheur. il reste toujours sur le passé des personnes, alors que parfois elles se sont repenties. Ses propos sont souvent empreints d'expression liées au jugement, à la condamnation ou au châtement. Nous ne devons pas condamner, mais aspirer au salut des êtres humains.

XVII. **La langue destructrice**

« Mon âme est au milieu des lions, je suis couché au milieu des gens qui sont enflammés, parmi les fils d'Adam dont les dents sont des lances et des flèches, et dont la langue est une épée tranchante. ».

Tehilim (Psaumes) 57 : 5

« Mais si vous vous mordez et vous vous dévorez les uns les autres, prenez garde que vous ne soyez détruits les uns par les autres. ».

Galates 5 : 15

La langue destructrice est une langue qui ne produit que la mort, le découragement et le mal pour ceux qui l'écoutent. C'est une langue qui ne bâtit pas et n'édifie pas, mais qui détruit. Comme en témoignent les passages cités plus haut, les chrétiens de l'Église de Galatie se mordaient et se dévoraient les uns les autres par les propos sortant de leur bouche. De telles personnes existent encore aujourd'hui : elles ont comme des épées dans la langue, et leurs propos blessent, offensent et humilient. Elles ne mettent pas de frein devant leur bouche, parlent sans limite et sans penser aux conséquences de leurs paroles.

Très souvent, ces personnes manquent d'amour et se laissent aller à un esprit de vengeance et de colère. Comme nous le savons, les animaux sauvages travaillent beaucoup avec leur bouche et se mordent et se dévorent tels des carnivores avec leurs dents. Ainsi, ces personnes sont comme des carnivores prêts à mordre et à dévorer leurs frères et sœurs à la moindre occasion. Personne n'a le droit de commettre une erreur, sinon

elle court le risque d'être dévoré. Nous devons, comme la Bible nous l'enseigne, assaisonner nos paroles de sel et utiliser notre langue pour soutenir, construire et édifier la vie des autres.

XVIII. Les faux témoignages

« La langue fausse a de la haine pour ceux qu'elle écrase et la bouche flatteuse fait trébucher. ».

Mishlei (Proverbes) 26 : 28

« Tu ne témoigneras pas contre ton prochain en faux témoin »

Shemot (Exode) 20:16

La Parole du Seigneur nous encourage à ne pas faire des faux témoignages contre notre prochain. Mais ces personnes, qui ont une langue pour apporter des faux témoignages, cherchent très souvent des postes ou des positions quitte à nuire à la vie des autres. Elles sont prêtes à tout dire et tout inventer sur les autres pour pouvoir les détruire afin d'exister. Elles ont parfois un problème de personnalité et dépendent beaucoup des autres. Pour exister et se sentir importante, elles sont obligées de détruire, de salir et de raconter des faux témoignages sur les autres. Dans la grande majorité de cas, ces personnes ont un esprit de méchanceté et d'exagération.

XIX. La langue méchante

*« Sa bouche est pleine de malédictions, de tromperies et de fraudes.
Sous sa langue sont le malheur et la méchanceté. ».*

Tehilim (Psaumes) 10 : 7

*« Ta langue n'invente que des méchancetés, elle est aiguisée comme un
rasoir, elle agit avec tromperie! ».*

Tehilim (Psaumes) 52 : 4

Ces personnes qui ont une langue qui s'adonne à la méchanceté ne savent pas apprécier ou dire de bonnes choses sur les autres. La méchanceté renvoie aussi à la cruauté, à la dureté, à la malignité, à la malveillance, et à la noirceur. Ces personnes qui ont cette langue sont promptes à dire des choses mauvaises sur les autres. Elles sont effectivement beaucoup dans les inventions et très souvent elles ne disent rien de vrai. C'est une langue qui trompe beaucoup par ses paroles et qui a généralement pour une même situation plusieurs versions en fonction de la personne en face d'elle. Et dans sa méchanceté elle maudit également, c'est-à-dire que c'est une langue qui passe son temps à dire du mal sur les autres et à inventer toutes sortes de mensonge juste pour détruire. Généralement, ces personnes ont aussi un esprit de jalousie.

XX. La langue trompeuse

*« Ses riches sont pleins de violence, ses habitants usent de mensonge et
ils ont **une langue trompeuse** dans leur bouche. ».*

Miykayah (Michée) 6 : 12

« *Ta bouche s'abandonne au mal, et ta langue s'attache à la tromperie.* ».

Tehilim (Psaumes) 50 : 19

La tromperie, c'est la fourberie, la dissimulation, la fausseté, les faux-semblants, ou l'hypocrisie. Ainsi, les personnes qui ont une langue qui trompe sont dans la dissimulation et ont un double langage en fonction de la cible à atteindre. Elles portent des masques et jouent à des rôles, elles manquent de sincérité et de franchise dans leurs actions. Ce sont des personnes qui agissent pour plaire et avoir une bonne réputation, elles sont loin d'être authentiques dans leurs actions. Ce sont des personnes qui volontairement induisent dans l'erreur celles qui les écoutent. Pour se sauver ou pour détruire, elles peuvent complètement inventer, fabriquer de toute pièce une histoire.

XXI. La langue flatteuse

« *Car il n'y a rien de droit dans leur bouche. Leur cœur est rempli de malice, leur gosier est un sépulcre ouvert, ils flattent de leur langue.* ».

Tehilim (Psaumes) 5 : 10

« *Que YHWH retranche toutes les lèvres flatteuses, la langue qui parle fièrement, parce qu'ils disent : Nous sommes puissants par nos langues, nous avons nos lèvres avec nous. Qui serait notre Maître ?* ».

Tehilim (Psaumes) 12 : 4-5

La langue flatteuse est une langue qui complimente à l'ex-

cès, qui adule, qui élève et dit des louanges de vous lorsque vous êtes présent. C'est une langue qui va vous faire croire que vous êtes une personne exceptionnelle et particulière alors que derrière elle vous calomnie et vous dénigre. Ce sont des personnes qui sont généralement dans les belles paroles, mais l'objectif derrière est de vous rendre orgueilleux ou encore de vous pousser à leur accorder un certain intérêt. Ce sont des personnes qui ne sont pas vrais et qui ne pensent pas vraiment ce qu'elles disent. Ce sont des personnes opportunistes et qui manquent d'honnêteté. Ces personnes cherchent juste à séduire et à plaire.

XXII. Les inventions

« Et ils ont dit : Venez, inventons des projets contre Yirmeyah ! Car la torah ne périra pas chez le prêtre, ni le conseil chez le sage, ni la parole chez le prophète. Venez ! Tuons-le avec la langue et ne soyons plus attentifs à toutes ses paroles ! ».

Yirmeyah (Jérémie) 18 : 18

« Ta langue n'invente que des méchancetés, elle est aiguisée comme un rasoir, elle agit avec tromperie ! ».

Tehilim (Psaumes) 52 : 4

C'est une langue qui imagine, crée et fabrique des histoires dans l'optique de détruire la réputation d'une personne généralement innocente. En effet, ceux qui s'adonnent aux inventions, se sentent dérangés par une personne intègre et correcte, et

ils veulent la détruire en inventant des projets machiavéliques pour l'atteindre. Ces personnes sont généralement animées d'un esprit de méchanceté. Dans un tout autre cadre, c'est également le fait d'imaginer des choses pour se faire connaître ou pour se faire un nom. À cet instant, ces personnes ont le désir d'exister et de faire connaître leur ministère ou leur entreprise en inventant des faits, des miracles, des guérisons afin d'attirer les regards, pour susciter de l'intérêt sur leur personne.

XXIII. La langue moqueuse

« Chaque homme se moque de son ami, et on ne parle pas selon la vérité. ils exercent leur langue à proférer le mensonge, ils se fatiguent pour faire le mal. Leur langue est une flèche qui tue, elle profère des tromperies. Chacun de sa bouche parle de la paix avec son ami, mais au-dedans il lui dresse des embûches. ».

Yirmeyah (Jérémie) 9 : 4

« Ce n'est pas au Très-Haut qu'ils retournent. ils sont devenus comme un arc qui trompe : leurs chefs tomberont par l'épée, à cause de la colère de leur langue. Voilà leur moquerie en terre d'Égypte ! ».

Hoshea (Osée) 7 : 16

La personne ayant une langue moqueuse se moque des infirmités, des problèmes divers, des situations difficiles que les autres vivent. Elle n'a pas de limite car, elle est animée d'un esprit de plaisanterie ou de raillerie. Elle lance facilement des piques aux autres et est très cruelle dans ses propos. Elle se

moque de tout : malheurs, situations sociales difficiles, elle est sans états d'âme et sans compassion pour les autres.

XXIV. La langue légère

« Tel qui parle à la légère perce comme une épée, mais la langue des sages apporte la guérison. La lèvre de vérité est affermie pour toujours, mais la langue de mensonge n'est que pour un instant. ».

Mishlei (Proverbes) 12 : 18-19

La personne qui possède une langue légère parle sans mesurer la gravité de ses propos. Elle a une langue qui blesse, offense et aussi qui ne distingue pas les personnes à qui elle s'adresse. Ainsi, ses propos sont comme une épée ou une lance qui transperce l'âme. Il n'y a pas de frein dans sa bouche. C'est une langue qui peut également être séductrice et parler sans bienséance avec le sexe opposé. C'est une personne qui croit qu'elle a le droit de tout dire sans réfléchir et sans gêne.

XXV. La sagesse humaine

« Qui est sage et intelligent parmi vous ? Qu'il montre ses œuvres par une bonne conduite avec douceur et sagesse. Mais si vous avez dans votre cœur un zèle amer et un esprit de parti, ne vous glorifiez pas et ne mentez pas contre la vérité. Car ce n'est pas là la sagesse qui descend d'en haut : mais elle est terrestre, animale et diabolique. Car là où il

y a de la jalousie et un esprit de parti, il y a du désordre et toutes sortes de mauvaises choses. ».

Yaacov (Jacques) 3 : 13-16

Une langue qui parle selon la sagesse humaine est une langue qui est en permanence dans les raisonnements et dans la réflexion humaine. Ses propos ne sont pas pacifiques, mais elle est plutôt dans l'esprit de parti, de jalousie et dans les mauvais désirs. Celui qui parle selon la sagesse humaine a un zèle amer et ne cherche pas à construire, mais veut toujours avoir raison. Comme le passage nous l'apprend, c'est une sagesse diabolique et terrestre. Car la sagesse selon le Seigneur est pure, pacifique et conciliante.

XXVI. Les plaisanteries

*« Mais que la relation sexuelle illicite, l'impureté sous toutes ses formes ou la cupidité ne soient pas même nommées parmi vous, comme il convient à des saints. **Ni obscénité, ni propos insensé, ni plaisanterie,** choses qui ne sont pas convenables, mais plutôt l'action de grâce. ».*

Éphésiens 5 : 3-4

C'est une langue qui est dans les blagues excessives sans limites et sans retenues et qui facilement manque de respect aux autres. Les personnes possédant cette langue peuvent parler des choses intimes et personnelles concernant la vie des autres, traiter des humains de certains noms d'animaux juste pour rigoler. Ce sont des paroles et des blagues déplacées qui

parfois touchent à la personnalité, aux faiblesses des personnes qui les écoutent.

XXVII. **La vulgarité, les insanités**

« Mais que la relation sexuelle illicite, l'impureté sous toutes ses formes ou la cupidité ne soient pas même nommées parmi vous, comme il convient à des saints. Ni obscénité, ni propos insensé, ni plaisanterie, choses qui ne sont pas convenables, mais plutôt l'action de grâce. ».

Éphésiens 5 : 3

Cette catégorie de langue dit facilement des grossièretés, des injures, des propos déplacés envers des frères et sœurs dans le Seigneur, et même durant des prédications. Ce sont des personnes qui parlent des choses impures et qui peuvent être crus dans leurs propos. Elles ne font pas attention aux personnes en face d'elles, que ce soient des enfants, des femmes, des jeunes filles, des jeunes hommes ou encore des personnes âgées, elles n'ont pas de limites dans les propos. Elles peuvent parfois prendre des illustrations ou des exemples pervers pour faire passer leur message, alors que la Bible nous encourage à ne pas sortir des propos impurs.

XXVIII. **Les mauvaises réponses**

« Progénitures de vipères, comment pourriez-vous dire de bonnes

choses, méchants comme vous l'êtes ? Car c'est de l'abondance du cœur que la bouche parle. ».

Matthaios (Matthieu) 12 : 34

La langue qui donne toujours des mauvaises réponses est une personne à la base qui est généralement frustrée, et de mauvaise humeur et qui a le plus souvent un mauvais fond. Vu que c'est de l'abondance du cœur que la bouche parle, la personne qui donne toujours des mauvaises réponses révèle simplement le vrai état de son cœur. Rien de bon et de constructif ne sort d'elle, juste des propos méchants, durs et malveillants. Le serviteur du Seigneur doit veiller à répondre avec douceur et bienveillance aux autres, car c'est cela être un disciple du Seigneur.

XXIX. La langue arrogante

« Celui qui parle avec arrogance n'aime pas qu'on le corrige, et il ne va pas vers les sages. ».

Mishlei (Proverbes) 15 : 12

La langue arrogante est une langue qui parle avec beaucoup de hauteur, de fierté, d'orgueil et qui se croit meilleur et supérieur aux autres. Comme nous le voyons dans cet extrait de passage, c'est une personne qui n'aime pas la réprimande, les remarques ou encore la contradiction. C'est une personne qui pense tout connaître, qui aime qu'on l'écoute et qui ne veut pas aussi écouter les autres. Elle a toujours raison et ne se trompe

jamais.

XXX. La langue hypocrite

« *La crainte de YHWH c'est la haine du mal. Je hais l'orgueil et l'arrogance, la voie de la méchanceté et la **bouche hypocrite**.* ».

Mishlei (Proverbes) 8 : 13

L'hypocrisie : Fait de déguiser son véritable caractère, d'exprimer des opinions, des sentiments qu'on n'éprouve pas véritablement.

La langue hypocrite est une langue qui ne dit pas véritablement ce qu'elle pense. La personne qui la possède, porte un masque et joue un rôle devant les Hommes, mais derrière, elle les détruit, les calomnie, les critique. Une langue hypocrite est une langue fausse et qui ne parle pas selon la vérité. C'est une personne qui manque de courage et qui facilement parle derrière les gens.

XXXI. Les exagérations

C'est l'action, le fait de présenter une chose en lui donnant plus d'importance ou des proportions plus grandes qu'elle n'en a réellement. Exagération des faits, des mérites de quelqu'un ou de soi-même.

C'est un péché dans lequel beaucoup de chrétiens sont, et même des prédicateurs y tombent le plus souvent. En effet, plusieurs parmi eux sont confrontés à l'exagération lorsqu'ils relatent des faits, des situations vécues ou encore des témoignages durant les réunions chrétiennes. C'est ainsi que certains par le langage ajoutent des choses qui n'existent pas ou même disent ce qui n'est pas réel. Le Seigneur a guéri une personne, le prédicateur dira par exemple qu'il y a eu plusieurs guérisons miraculeuses : c'est de l'exagération et du mensonge.

Il est important de retranscrire les choses telles que vécues pour ne pas tomber dans le piège de l'exagération. Et s'il arrive que l'on ne se souvienne plus de certains points de ce que l'on relate, il est conseillé de parler au conditionnel ou de signaler que l'on a oublié certains détails il est important pour un serviteur du Seigneur de parler de façon juste. L'exagération comme on l'a vu dans la définition, c'est donner plus d'importance à une chose qu'elle n'en devrait. Ainsi, celui qui exagère veut donner une image haute et considérable de lui pour attirer les regards et l'admiration des gens sur lui.

XXXII. La langue accusatrice

« Et il fut jeté, le grand dragon, le serpent ancien, celui qui est appelé le diable et le Satan, celui qui égare toute la terre habitée ; il fut jeté sur la Terre, et ses anges furent jetés avec lui. »

Apokalupsis (Apocalypse) 12 : 9

« Et j'entendis une grande voix dans le ciel, disant : Maintenant le salut

est arrivé, et la force, et le Royaume de notre Elohîm et l'autorité de son Mashiah. Parce que l'accusateur de nos frères, qui les accuse devant notre Elohîm jour et nuit, a été précipité vers un lieu plus bas. ».

Apokalupsis (Apocalypse) 12 : 10

Diabole : « **Diabolos** » en grec : *prompt à la calomnie, diffamateur, accusant faussement, calomniateur, accusateur.*

Satan : « **Satanas** » en grec, signifie : *Adversaire, celui qui s'oppose.*

L'accusateur de nos frères qui nous ont précédés est le diable. Celui qui a une langue accusatrice est considéré comme un fils du diable. La langue accusatrice est une langue qui rend les autres coupables sans fondement réel, utilisant la ruse et la duplicité pour les accuser sur des faits généralement inexacts. On se souvient du diable accusant faussement Job, liant son intégrité à sa grande richesse. Celui qui a une langue accusatrice cherche toujours les erreurs ou les failles dans la vie des autres pour les condamner ou les accuser. Les autres n'ont pas le droit de se tromper ou de commettre des erreurs, sinon ils risquent d'être traités de faux chrétiens, d'apostats, de satanistes, de fils du diable ou même de personnes affiliées à des loges maçonniques. il est primordial de surveiller nos paroles et nos allégations concernant la vie des autres. Si nous ne les connaissons pas personnellement, il est crucial de s'abstenir de formuler des avis ou des jugements. Un fils du Royaume n'accuse pas les autres et ne les rend pas responsables de ses échecs ou de ses propres défaites.

CHAPITRE 3

Les blessures de l'âme



Il est également important d'aborder ce point, car très souvent, nous sommes le résultat de nos blessures intérieures. Une personne qui n'est pas guérie de ses blessures intérieures ne peut pas servir le Seigneur efficacement, car elle sera à chaque fois ramené en arrière et maintenue dans une forme d'esclavage.

I. Définition et compréhension

Blessure : Lésion faite involontairement ou pour nuire, aux tissus vivants par une pression, un choc, un coup, une arme ou une chaleur.

Une blessure est une lésion qui peut être involontaire ou dans l'optique de nuire, bien sûr ici, nous parlons des blessures physiques. Mais il est également important de noter que sur le plan intérieur, il existe également des blessures qui peuvent détruire la vie, la famille, le couple et le service d'un individu.

Blessure de l'âme : Est une souffrance psychologique (mentale) qui est due à un ou plusieurs traumatismes moraux vécus dans l'enfance ou durant sa vie terrestre. Cette souffrance affaiblit l'âme et la prive de la capacité à faire ce qui est juste et bien. Nous devons retenir que toutes les blessures intérieures ont une cause extérieure. Nous devons aussi comprendre que les attitudes, les actions, l'aspect externe d'une personne et sa façon de prier révèle parfois ses blessures intérieures. Les blessures intérieures détournent l'action du Seigneur et son onction dans nos vies. Une personne qui n'est pas guérie de

ses blessures peut faire beaucoup de dégâts avec l'onction du Seigneur.

Nous commencerons par voir la constitution de l'être humain.

II. Présentation de l'être humain

« Mais que l'Elohîm de paix lui-même vous sanctifie parfaitement, et que votre être entier, l'esprit, et l'âme et le corps soit gardé sans reproche en la parousie de notre Seigneur Yéhoshoua Mashiah! ».

1 Thessaloniens 5 : 23

Selon ce passage, nous comprenons que l'être humain c'est trois parties : **L'esprit, l'âme et le corps.**

Nous verrons ensemble le rôle et la constitution de chaque partie.

Esprit du grec « **pneuma** » signifie : un mouvement d'air, du vent, le souffle des narines ou de la bouche, l'esprit, c'est-à-dire le principe essentiel par lequel le corps est animé, l'esprit rationnel, le pouvoir par lequel l'être humain peut ressentir, penser.

De cette définition, l'on comprend que l'Esprit est la partie immatérielle de l'Homme qui est en contact avec le monde spirituel et invisible. C'est également la partie de la pensée, de la conviction et de l'identité.

Âme, du grec « **psuche** » signifie : la force vitale qui anime le corps et se montre dans la respiration. Un être vivant, une âme vivante, le siège des sentiments, désirs, affections, aversions (notre cœur, âme, etc.).

On comprend que l'âme est une partie immatérielle, mais différemment de l'esprit, c'est le siège des émotions et des sentiments, du caractère, de la personnalité et de la décision.

Corps « Soma » signifie : le corps, à la fois des Hommes ou des animaux, un corps mort ou un cadavre, le corps vivant. Ce qui projette une ombre, comme distingué de l'ombre elle-même.

Nous apprenons que le corps est la partie de l'humain qui est en contact avec le monde physique, naturel et palpable. C'est également l'ensemble des sens physiques.

Il était important de comprendre la constitution de l'être humain pour mieux aborder les questions des blessures de l'âme.

III. **L'origine des blessures**

Dans cette partie, il convient de voir l'origine des blessures. Car il est important avant de parler de l'impact des blessures sur l'Homme, de connaître leurs origines.

*« Pour qui le malheur ? Pour qui les hélas ? Pour qui les disputes ? Pour qui les bruits ? Pour qui **les blessures** sans cause ? Pour qui les yeux*

rouges ? ».

Mishlei (Proverbes) 23 : 29

Ce passage dans la Bible parle des blessures sans cause, et il est important de noter qu'aucune blessure causée par une tierce personne ou par une attitude quelconque ne doit être justifiée. Tout fils ou fille du Royaume doit veiller à ne pas blesser son prochain mais doit être une source de bénédiction et d'encouragement.

III-A. Les blessures prénatales

Il s'agit des blessures transmises par les traumatismes de la maman vers l'enfant encore dans son sein par le moyen des sentiments négatifs qu'elle éprouve durant la grossesse. Aujourd'hui la science a prouvé que dans le sein maternelle les enfants éprouvent, vivent, expérimentent et partagent tout ce que les mamans ressentent. À la naissance plusieurs enfants naissent avec une charge émotionnelle déjà bien corrompue, ou modelée au regard du vécu de la maman.

Les enfants ressentent la joie, la tristesse, l'amour, l'affection, le rejet ou encore tout autre type de sentiments par le canal de leur maman. Dans le ventre un enfant peut ressentir s'il est désiré ou pas. Si sa maman n'est pas heureuse, l'enfant va aussi le subir. Le sentiment qu'il endure dans le ventre aura un impact sur lui en venant au monde et dès son plus jeune âge. Cela sera à l'origine de son attitude, de son caractère et de son comportement dès l'enfance. De ce fait, certains enfants grandissent avec des traumatismes liés aux blessures prénatales indépendamment de leur volonté.

III-B. Les blessures de l'enfance

Les blessures de l'enfance sont liées à certaines paroles dures, de malédictions dites par les parents à leurs enfants. Elles sont également liées aux privilèges donnés à certains enfants par rapport à d'autres, le favoritisme, l'exigence excessive dans les résultats académiques, le manque d'affection et le refus d'accorder la parole à ces derniers leur empêchant de s'exprimer et de dire ce qu'ils ressentent. Le manque d'amour, le manque d'attention, le manque d'écoute, des punitions exagérées ou les accusations injustes, etc.

III-C. Les blessures de l'adolescence

Les blessures de l'adolescence sont liées, d'une part, à ce que le jeune homme ou la jeune fille vit principalement au sein de sa maison et de sa famille. Cela inclut des situations telles que des propos malveillants, de fausses accusations, l'oppression parentale, un contrôle excessif, une absence de liberté dans les choix, ainsi que le manque de considération ou de prise en compte de leurs besoins.

D'autre part, ces blessures peuvent être liées à ce que le jeune homme ou la jeune fille vit dans son environnement extérieur : le voisinage, le quartier, les fréquentations ou encore la scolarité. Elles se manifestent souvent à travers des expériences telles que l'exclusion sociale, l'échec scolaire, une mauvaise gestion des pulsions, des déceptions amicales, et bien d'autres encore.

Tous ces facteurs contribuent à façonner l'adolescent et engendrent des blessures profondes.

III-D. Les blessures d'adulte

Les blessures à l'âge adulte sont généralement causées par diverses situations vécues, telles que l'exclusion professionnelle, les échecs, les déceptions amoureuses, les difficultés sociales, le chômage, la stérilité, le célibat prolongé, et bien d'autres encore. Ces événements marquent profondément l'individu, engendrant ainsi des blessures émotionnelles et des forteresses intérieures.

III-E. Les blessures émotionnelles

Les blessures émotionnelles sont causées généralement par une déception amoureuse, la perte ou le décès d'un parent ou d'un proche. Elles sont également causées par des déceptions amicales ou encore des situations et des événements qui ont marqué négativement une personne. Le manque d'amour, le manque d'attention, l'abandon, le manque d'affection, etc.

III-F. Les blessures liées à l'échec

Ce sont des blessures causées par une fréquence ou une régularité d'échecs connus et vécus dans les différents aspects de la vie, en amitié, sur le plan amoureux, dans les études, sur le plan professionnel, dans le service ou tout autre domaine qui a marqué la personne. C'est également le fait de rater toutes les tentatives et les projets voulus mettre en place, etc.

III-G. Les blessures liées au rejet

Ce sont des blessures causées par le rejet ou une exclusion vécue dans les relations humaines ou encore dans le cadre

familiale, amicale, académique, ecclésiastique, sentimentale. Cela peut être le cas par exemple d'Ismaël dans la bible qui a été rejeté et chassé de son cercle familial.

III-H. Les blessures liées à l'ingratitude

Ce sont des blessures liées au manque de reconnaissance face aux personnes à qui on a pu apporter une aide quelconque et qui nous l'ont rendue par un manque de reconnaissance.

III-I. Les blessures liées aux paroles des humains

Il s'agit des blessures infligées par les paroles des individus, telles que la moquerie, les calomnies, les injures, les critiques, les propos durs, la diffamation, les fausses accusations et les malédictions proférées à l'encontre d'une personne.

« Car la bouche du méchant et la bouche du perfide s'ouvrent contre moi. ils parlent contre moi avec une langue mensongère, ils m'entourent de paroles pleines de haine et ils me font la guerre sans cause ! ».

Tehilim (Psaumes) 109 : 2-3

III-J. Les blessures liées à la méchanceté des humains

Il s'agit des blessures infligées par les comportements, les actions et les réactions malveillantes des individus, parfois sans motif apparent. Cette malveillance peut se traduire par des complots, de la jalousie, de la calomnie, de la diffamation, et divers comportements destructeurs.

« Ils me rendent le mal pour le bien, et la haine pour l'amour que je leur porte. ».

Tehilim (Psaumes) 109 : 5

III-K. Les blessures liées aux mépris

Ce sont des blessures causées par l'attitude méprisante, réductrice, insultante, rabaissante des Hommes à l'endroit d'autres personnes.

III-L. Les blessures liées à la trahison

Il s'agit de blessures engendrées par le manque de loyauté ou l'infidélité de personnes en qui on avait placé une certaine confiance, leur confiant des aspects intimes et personnels de nos vies ou du service pour lequel le Seigneur nous a appelé. Les blessures liées à la trahison sont également causées par des attentes déçues et une confiance accordée à une personne qui se transforme en déception.

« En échange de mon amour, ils sont mes adversaires, mais chez moi il y a la prière. ».

Tehilim (Psaumes) 109 : 4

III-M. Les blessures liées aux violences multiples

Ce sont des blessures liées à des violences verbales, physiques, ou encore des violences sexuelles vécus à un moment de la vie par un individu, par une tierce personne.

Il est important de remarquer que les blessures citées ne sont pas exhaustives.

IV. **L'importance d'être guéri des blessures intérieures**

Nous verrons l'importance d'être guéri des blessures intérieures. Si nous ne sommes pas guéris nous courrons le risque de passer à côté de notre bonheur sur terre, mais aussi de passer à côté de ce que le Seigneur a prévu pour nous.

N'oublions pas que nous sommes en mission et de passage sur terre. Le temps que le Seigneur nous accorde doit être mis à profit pour faire son œuvre, or les blessures de l'âme font perdre énormément de temps, d'où l'importance de se laisser guérir, car servir le Seigneur sans être guéri est un énorme risque.

« L'Esprit du Seigneur est sur moi, parce qu'il m'a oint pour évangéliser les pauvres ; il m'a envoyé pour guérir ceux qui ont le cœur brisé, pour proclamer aux captifs la délivrance et aux aveugles le recouvrement de la vue, pour mettre en liberté les opprimés, pour publier une année favorable du Seigneur. ».

Loukas (Luc) 4 : 18-19

Brisé « suntribo » en grec, signifie : casser, briser, mettre en pièces, fracasser, jeter à terre, démolir.

Synonymes du mot brisé : *blessé, froissé, meurtri, malade,*

handicapé...

Au regard de cette définition et des synonymes, nous comprenons qu'un cœur brisé, est malade, meurtri, fracassé et cassé et qu'il a besoin d'une véritable guérison pour pouvoir être reconstruit et guéri.

L'une des missions du Seigneur est effectivement axée sur la guérison des blessures intérieures des humains, car il est conscient qu'une âme malade est une âme qui peut causer beaucoup de dégâts.

« Veillez à ce que personne ne se prive de la grâce d'Elohîm, à ce qu'aucune racine d'amertume, poussant en haut, ne vous trouble, et que beaucoup ne soient souillés par elle. ».

Hébreux 12 : 15

Si nous ne sommes pas guéris par rapport à nos blessures, nous pouvons nous priver de la grâce du Seigneur. Nous verrons quelques aspects non-exhaustifs pour lesquels nous avons besoin de guérison.

IV-A. Pour être heureux et épanouis dans sa vie de tous les jours

« Car je sais, moi-même, les pensées que moi-même je pense pour vous, – déclaration de YHWH –, pensées de paix et non de malheur, pour vous donner une fin telle que vous espérez. ».

Yirmeyah (Jérémie) 29 : 11

Le projet que le Seigneur a pour nous, c'est notre bonheur et notre épanouissement. Ainsi, une personne guérie pourra expérimenter, la paix, la joie, le bonheur. Et comme nous le savons, la parole du Seigneur veut que nous soyons en paix avec Yéhoshoua, avec tous les Hommes, mais pour être en paix avec le Seigneur et les Hommes nous devons d'abord être en paix avec nous-même. Une personne guérie pourra profiter de sa vie avec le Seigneur et avec les autres. Une personne guérie pardonne les autres et se pardonne à elle-même.

IV-B. Pour aider d'autres personnes à être guéris également

Pour aider et soutenir une personne blessée ou brisée, il est important d'être soi-même correctement guéri de peur d'agir comme les pharisiens qui facilement voyaient les pailles dans la vie des autres et qui ne voyaient pas les leurs. Il y a en effet des personnes qui souffrent de plusieurs blessures, mais qui prétendent vouloir aider les autres, elles deviennent à partir de ce moment des aveugles qui conduisent des aveugles.

« Alors ses disciples, s'approchant, lui dirent : Sais-tu que les pharisiens, en entendant cette parole, en ont été scandalisés ? Mais répondant, il dit : Toute plante que mon Père céleste n'a pas plantée sera déracinée. Laissez-les : ce sont des aveugles qui guident des aveugles. Si un aveugle guide un autre aveugle, ils tomberont tous deux dans la fosse. »

Matthaios (Matthieu) 15 : 12-14

Pour mieux apporter l'assistance à un malade, il est important d'être soi-même guéri et en bonne santé. Donc laissons le Seigneur guérir nos blessures les plus profondes pour à notre

tour aider les autres.

« *Portez les fardeaux les uns des autres, et vous accomplirez ainsi la torah du Mashiah.* ».

Galates 6 : 2

Une personne guérie peut facilement porter les fardeaux des autres, car elle est consciente qu'une blessure peut prendre du temps pour être guéri.

IV-C. Pour être un vase utile pour le Seigneur

En effet, une personne qui n'est pas pleinement guérie ne peut être un instrument efficace entre les mains du Seigneur. Chaque fois qu'elle sera confrontée à quelqu'un qui l'a blessée dans le passé, ou à une personne qui la blesse à nouveau, elle risque de mal agir et de chercher à blesser en retour.

« *Et nous nous fatiguons à travailler de nos propres mains. Injuriés, nous bénissons ; persécutés, nous supportons.* ».

1 Corinthiens 4 : 12

Une personne guérie ne répond pas à l'injure par l'injure ; elle bénit et supporte les autres. Ainsi, une personne guérie va supporter les autres et saura mieux les assister dans leurs faiblesses et leurs manquements.

Nous avons vu l'exemple de notre Maître sur la Terre comme la Bible nous le dit, il ne rendait pas l'injure pour l'injure ou

le mal pour le mal. Ainsi, une personne correctement guérie pourra être un instrument puissant pour le Seigneur.

« Or dans une grande maison, il n'y a pas seulement des vases d'or et d'argent, mais il y en a aussi de bois et de terre. Les uns sont en effet des vases d'honneur, mais les autres sont d'un usage vil. Si donc quelqu'un se nettoie complètement de ceux-ci, il sera un vase d'honneur, sanctifié et utile au Seigneur, et préparé pour toute bonne œuvre. ».

2 Timotheos (2 Timothée) 2 : 20-21

Comme dans la vie courante, une personne malade n'est pas très utile compte tenu de son état, et à cause de sa fragilité, on ne peut pas l'exposer. De la même manière, le Seigneur ne prendra pas le risque d'utiliser une personne blessée, car elle pourra se venger, détruire les gens et aussi s'autodétruire. Ne nous pressons pas à servir le Seigneur si nous sommes malades, commençons par désirer une guérison profonde pour être plus utile pour le Seigneur.

IV-D. Pour ne pas donner accès à l'ennemi

Comme nous le savons depuis notre conversion au Seigneur, nous sommes engagés dans une guerre sans merci. Satan n'a pas accès à nous en dehors du fait que nous lui donnions accès. Il rôde et attend la faille qui peut être le péché, mais aussi une blessure qui n'est pas correctement traitée. Notre âme étant également une porte d'entrée, s'il y a un accès, Satan peut nous détruire sérieusement. C'était par exemple le cas avec Caïn qui avait une blessure du fait que son offrande avait été rejetée par rapport à celle de son frère. Comme la suite de l'histoire le montre, ce mal n'étant pas traité le conduisit au meurtre de son frère. Une blessure qui n'est pas traitée peut donner accès

à l'ennemi.

« C'est pourquoi, ayant mis de côté le mensonge, dites la vérité chacun à son prochain, parce que nous sommes membres les uns des autres. Soyez en colère, et ne péchez pas. Que le soleil ne se couche pas sur votre indignation. Ne donnez pas une occasion d'agir au diable. ».

Éphésiens 4 : 25-27

Comme nous le voyons dans ce passage, il y a des choses qui donnent à Satan la capacité d'agir ou d'avoir le dessus sur nous. Nous devons dès lors veiller à ne pas lui donner d'accès.

« Or à qui vous pardonnez, je pardonne aussi. Et si j'ai pardonné quelque chose à quelqu'un, je l'ai fait à cause de vous, en présence du Mashiah. afin que Satan n'ait pas l'avantage sur nous, car nous n'ignorons pas ses mauvais desseins. ».

2 Corinthiens 2 : 10-11

Dans ce passage, Paul encourage les chrétiens à pardonner afin de ne pas donner d'accès à l'ennemi, car comme il le dit, il était conscient des mauvais desseins du diable pour l'Homme. Donc nous devons être guéris totalement pour ne pas donner accès à Satan dans nos vies.

IV-E. Pour ne pas être toxique et une occasion de chute pour les autres

Une personne qui n'est pas guérie effectivement deviendra toxique et une occasion de chute pour les autres, car elle passera son temps à se plaindre de tout, à critiquer les autres, à tou-

jours revenir sur l'offense qu'elle a subie. Elle ne sera pas productive, mais plutôt va ramener les autres toujours au passé. Une personne qui a pardonné ne rappelle pas les offenses et ne passe pas son temps à voir les erreurs et les faiblesses dans la vie des autres. Elle devient une source d'encouragement pour les autres, mais aussi une source de bénédiction et de construction, car elle est passée sur ces blessures.

Lorsqu'on est blessé, on ne se rend pas compte, mais on devient toxique pour notre entourage.

« Celui qui couvre une transgression cherche l'amour, mais celui qui répète la chose divise les amis. ».

Mishlei (Proverbes) 17 : 9

Celui qui n'est pas traité dans son âme ne sait pas couvrir les fautes, mais il passe son temps à rappeler les fautes des autres ou les offenses subies et cela conduit à diviser et à détruire les relations. Il passe son temps dans les murmures, il est toujours insatisfait et manque parfois de patience envers les autres. Afin d'éviter d'être toxique et d'être une occasion de chute pour les autres, il faut nécessairement avoir expérimenté la guérison des blessures de l'âme.

IV-F. Pour être une source de bénédiction pour les autres

Pour devenir une source de bénédiction pour les autres, il faut être guéri. En effet, pour arriver à bénir les autres, il faut avoir un cœur pur et qui sait pardonner les offenses. Un cœur blessé souhaite le malheur à son prochain.

« Établis le méchant sur lui, et que Satan se tienne à sa droite ! Quand il sera jugé, fais qu'il soit déclaré méchant, et que sa prière soit regardée comme un péché ! Que ses jours soient peu nombreux, et qu'un autre prenne sa fonction ! Que ses enfants soient orphelins, et sa femme veuve ! Que ses enfants soient errants, qu'ils soient errants et mendiants, qu'ils aillent consulter loin de leur maison en désolation ».

Tehilim (Psaumes) 109 : 6-10

Dans cet extrait des écritures, David déclare le malheur et la malédiction de ses adversaires parce qu'il n'a pas pardonné. Il est très difficile de voir un cœur qui n'est pas guéri être une source de bénédiction pour les autres, car il est toujours focalisé sur lui et sur ses blessures. Une source de bénédiction s'oublie et met les intérêts des autres avant les siens. Pour arriver à être une source de bénédiction pour les autres, il faut nécessairement être guéri de l'intérieur.

« Vous avez entendu qu'il a été dit : Tu aimeras ton prochain et tu haïras ton ennemi. Mais moi je vous dis : Aimez vos ennemis, bénissez ceux qui vous maudissent, faites du bien à ceux qui vous haïssent, et priez en faveur de ceux qui vous accusent faussement et vous persécutent, afin que vous deveniez fils de votre Père qui est dans les cieux, car il fait lever son soleil sur les méchants et sur les bons, et il fait pleuvoir sur les justes et sur les injustes. ».

Matthaios (Matthieu) 5 : 43-45

Lorsque nous sommes guéris de nos blessures, nous ne pensons plus au mal qu'on nous a fait. Rappelons-nous du Seigneur à la croix qui a demandé le pardon des personnes qui étaient à l'origine de sa crucifixion. Et comme la suite de ce passage nous l'apprend, ce n'est qu'en agissant ainsi que nous serons

considérés comme les fils légitimes de notre Père qui est dans les cieux.

IV-G. Être libre

Celui qui n'est pas véritablement guéri ne peut expérimenter la véritable liberté, car cette blessure constitue une chaîne qui le maintient dans une forme d'esclavage. Pour avancer réellement et être libre, la guérison intérieure est indispensable. Judas Iscariote, après avoir trahi le Seigneur, s'est pendu à cause de sa culpabilité, tandis que Pierre, ayant renié le Seigneur, a su se pardonner et a ainsi trouvé la liberté. Une personne blessée demeure ancrée dans son passé, permettant à Satan de l'enchaîner dans ses erreurs ou traumatismes passés et de lui faire croire qu'elle n'est pas libre..

« Si donc le Fils vous affranchit, vous serez vraiment libres. ».

Yohanan (Jean) 8 : 36

C'est Yéhoshoua qui affranchit, délivre de toute forme de chaînes et de blessures et qui rend réellement libre.

V. Les conséquences des blessures non-traitées

Dans cette partie, nous verrons les conséquences d'un cœur qui n'est pas guéri, mais également du danger que cela peut engendrer pour sa propre vie. Car un cœur qui n'est pas

traitée ne peut pas vivre l'épanouissement qu'il y a dans le Seigneur, au contraire, elle sera malheureuse. En effet, si une âme n'est pas traitée elle aura pour fruit ce qui suit :

V-A. Les troubles de la personnalité

le contenu qui suit vient de Mark Zimmerman, MD, South County Psychiatry.

Les troubles de la personnalité sont des affections mentales caractérisées par des schémas omniprésents et persistants de pensées, de perception, de réaction et de relations qui entraînent une souffrance importante pour la personne et/ou nuisent considérablement à sa capacité à fonctionner.

Il existe 10 types de trouble de la personnalité, chacun se caractérisant par des problèmes de compréhension de soi et de réaction aux autres et aux événements stressants. Nous avons notamment :

- ◆ Paranoïde : Méfiance et suspicion ;
- ◆ Schizoïde : Désintérêt pour les autres ;
- ◆ Schizotypique : Idées et comportements bizarres ou excentriques ;
- ◆ Antisociale : Irresponsabilité sociale, mépris des autres, tromperie et manipulation des autres à des fins personnelles ;
- ◆ Borderline : Vide intérieur, peur de l'abandon dans les

relations, relations instables, difficultés à contrôler ses émotions et comportement impulsif ;

◆ **Histrionique** : Recherche d'attention et comportement excessif ;

◆ **Narcissique** : Besoin d'admiration, manque d'empathie et vision exagérée de sa valeur personnelle (mégélanie) ;

◆ **Évitante** : Éviter les relations personnelles par crainte d'être rejeté ;

◆ **Dépendante** : Soumission et dépendance (par besoin d'être pris en charge) ;

◆ **Obsessionnelle compulsive** : Perfectionnisme, rigidité, et obstination.

V-B. Le manque de pardon

Une personne qui n'a pas expérimenté le pardon du Seigneur et la guérison des blessures de l'âme aura beaucoup du mal à pardonner aux autres, et même à elle-même. Même lorsqu'elle aura obtenu le pardon du Seigneur, elle aura tendance à toujours demander pardon pour ses anciens péchés. Elle n'oublie pas les fautes facilement, elle se culpabilise beaucoup et culpabilise les autres. Son âme est en permanence dans l'aigreur. Elle aura du mal à aller vers les personnes qui l'ont offensé et à leur adresser la parole.

« et remets-nous nos dettes , comme nous aussi nous les avons remises

à nos débiteurs, ».

Matthaios (Matthieu) 6 : 12

« Car si vous remettez aux gens leurs fautes, votre Père céleste vous remettra aussi. Mais si vous ne remettez pas aux gens leurs fautes, votre Père ne vous remettra pas non plus vos fautes. ».

Matthaios (Matthieu) 6 : 14-15

Comme nous le voyons dans cet extrait des écritures, pour recevoir le pardon du Seigneur nous devons au préalable pardonner aux Hommes leurs fautes.

V-C. La vengeance

Une âme blessée et qui n'est pas guérie aura tendance à vouloir se venger elle-même et vouloir que le Seigneur juge ses adversaires. Nous avons le parfait exemple avec David dans le passage ci-dessous qui va demander au Père de juger ses adversaires.

« Établis le méchant sur lui, et que Satan se tienne à sa droite ! Quand il sera jugé, fais qu'il soit déclaré méchant, et que sa prière soit regardée comme un péché ! Que ses jours soient peu nombreux, et qu'un autre prenne sa fonction ! Que ses enfants soient orphelins, et sa femme veuve ! Que ses enfants soient errants, qu'ils soient errants et mendiants, qu'ils aillent consulter loin de leur maison en désolation ! Que le créancier tende un piège sur tout ce qui est à lui, et que les étrangers pillent son travail ! Que personne n'étende sa compassion sur lui, et que personne n'ait pitié de ses orphelins ! Que sa postérité soit retranchée, que leur Nom soit effacé dans la génération suivante ! Que l'iniquité de

ses Pères revienne en mémoire à YHWH, et que le péché de sa mère ne soit pas effacé ! Qu'ils soient continuellement devant YHWH, et qu'il retranche leur mémoire de la Terre , parce qu'il ne s'est pas souvenu de faire miséricorde, mais il a persécuté l'homme affligé et l'indigent, dont le cœur est brisé, pour le faire mourir ! Il a aimé la malédiction : qu'elle vienne sur lui ! il n'a pas pris plaisir à la bénédiction : qu'elle s'éloigne de lui ! Qu'il soit revêtu de la malédiction comme de sa robe, qu'elle entre dans son corps comme de l'eau, et dans ses os comme de l'huile ! Qu'elle soit pour lui comme un vêtement dont il se couvre et comme une ceinture dont il se ceigne continuellement ! Tel sera, de la part de YHWH, le salaire de mes adversaires, et de ceux qui parlent mal de mon âme ! ».

Tehilim (Psaumes) 109 : 6-20

Dans ce passage, le roi David, ayant subi des outrages de la part de ses adversaires, demande qu'ils soient jugés, que leurs enfants deviennent orphelins et mendiants, et que leurs femmes deviennent veuves. En d'autres termes, il souhaite la mort de ses ennemis. Une âme blessée cherche souvent la justification divine, même au prix du malheur des autres, ce qui est contraire aux enseignements du Seigneur. il est crucial d'être guéri pour pouvoir prier et bénir ses adversaires.

« Car nous connaissons celui qui a dit : À moi la vengeance ! Moi, je rendrai la pareille, dit le Seigneur. Et encore : Le Seigneur jugera son peuple. ».

Hébreux 10 : 30

V-D. L'amertume

Une personne blessée est toujours amère, elle éprouve de

la rancœur envers les autres. Elle ne se réjouit pas du bonheur des autres. Le plus souvent, elle est en colère contre tout le monde, elle est très susceptible et parfois, ses humeurs varient en fonction des bonnes nouvelles. Son cœur est rempli de méchanceté.

« Que toute espèce d'amertume, et de fureur, et de colère, et de clameur, et de blasphème, avec toute espèce de malice soient bannis du milieu de vous. ».

Éphésiens 4 : 31

V-E. La peur

C'est une personne qui est craintive, anxieuse et qui parfois à des troubles dans ses réactions. Elle manque de confiance et développe des complexes de supériorité ou d'infériorité. Elle manifeste de la timidité et de la honte. Elle se limite et se voit incapable d'accomplir et de réaliser quoique ce soit.

« Il n'y a pas de peur dans l'amour, mais l'amour parfait bannit la peur, parce que la peur implique un châtement. Et celui qui a peur n'est pas rendu parfait dans l'amour. ».

1 Yohanan (1 Jean) 4 : 18

V-F. L'orgueil et le besoin d'exister

Une personne non guérie manifestera de l'orgueil, cherchant à se faire remarquer et à plaire aux autres. Pour dissimuler ses blessures, elle adoptera une apparence orgueilleuse et hautaine. Elle se nourrit des compliments et des honneurs,

ayant un besoin constant d'être acceptée pour se sentir aimée et appréciée. La solitude l'effraie. Lorsqu'on ne partage pas son avis, elle se sent insignifiante et cherche toujours à s'imposer et à avoir raison.

« L'amour est patient, il se montre doux, l'amour n'est pas envieux, l'amour ne se vante pas, il ne s'enfle pas d'orgueil. ».

1 Corinthiens 13 : 4

« Mais comme nous avons été éprouvés par Elohîm pour que l'Évangile nous fût confié, ainsi nous parlons non comme pour plaire aux humains, mais à Elohîm qui éprouve nos cœurs. ».

1 Thessaloniens 2 : 4

V-G. La dépendance affective

La dépendance affective est une condition émotionnelle dans laquelle une personne éprouve un besoin excessif ou irrationnel d'être aimée et approuvée par une ou plusieurs personnes pour se sentir complète, en sécurité ou heureuse. Cette dépendance se manifeste souvent par des comportements ou des pensées visant à obtenir ou à maintenir l'affection, l'attention ou l'approbation des autres, souvent au détriment de son propre bien-être ou de ses besoins personnels.

Ainsi nous comprenons qu'une personne qui n'est pas guérie de ses blessures de l'âme aura tendance à dépendre de l'avis, des opinions, du regard ou de l'affection des autres avant d'agir ou pour se sentir heureuse et épanouie. Elle ressentira de manière incessante le besoin d'être soutenue, reconnue ou

encouragée par autrui pour trouver assurance et réconfort. Elle exprimera également une crainte constante de l'abandon et une profonde peur de la solitude.

CHAPITRE 4

L'absence de liberté



Avant de parler de l'absence de liberté, nous verrons d'abord ce qu'est la vraie liberté selon le Seigneur.

I. **La liberté selon le Seigneur**

I-A. **Connaître et demeurer dans la vérité**

« Et celui qui m'a envoyé est avec moi. Le Père ne m'a pas laissé seul, parce que je fais toujours les choses qui lui plaisent. Comme il disait ces choses, beaucoup crurent en lui. Yéhoshoua donc disait aux Juifs qui avaient cru en lui : Si vous demeurez dans ma parole, vous serez vraiment mes disciples. Et vous connaîtrez la vérité et la vérité vous rendra libres. ».

Yohanane (Jean) 8 : 29-32

À la lecture de ce passage, la liberté nous est accordée premièrement par le canal de la vérité de la parole du Seigneur, mais également en demeurant dans cette parole. La liberté selon le Seigneur, c'est connaître et demeurer dans la vérité. La vérité n'est pas le monopole d'un Homme, d'une assemblée ou d'une révélation particulière, c'est le fruit de la Parole du Seigneur. Il est toutefois important de retenir que la vérité est par dessus tout Yéhoshoua, la Voie, la Vérité et la Vie.

« Yéhoshoua lui dit : Moi, je suis la Voie, la Vérité et la Vie. Personne ne vient au Père excepté par moi. ».

I-B. Être libre de toutes formes de captivités

« L'Esprit du Seigneur est sur moi, parce qu'il m'a oint pour évangéliser les pauvres; il m'a envoyé pour guérir ceux qui ont le cœur brisé, pour proclamer aux captifs la délivrance et aux aveugles le recouvrement de la vue, pour mettre en liberté les opprimés, ».

Loukas (Luc) 4 : 18

Dans cet extrait de passage de la parole, le Seigneur est venu proclamer aux captifs la délivrance. Mais de quelle délivrance s'agit-il ?

En effet, les Hommes sont captifs de plusieurs puissances et autorités spirituelles afin de les empêcher de vivre le plan du Seigneur. Yéhoshoua est donc venu afin de délivrer les humains de :

- ◆ La puissance du péché ;
- ◆ Les traditions des peuples ;
- ◆ L'ignorance ;
- ◆ L'esclavage des principes du monde ;
- ◆ L'esclavage des humains ;

- ◆ La fausse connaissance ;
- ◆ Les démons et esprits impurs ;
- ◆ La puissance des forteresses ;
- ◆ Les blessures de l'âme ;
- ◆ De tout ce qui les a vaincus, etc.

« Ils leur promettent la liberté, étant eux-mêmes esclaves de la corruption, car on devient esclave de celui par qui on est vaincu. ».

2 Petros (2 Pierre) 2 : 19

Ainsi, la liberté selon le Seigneur, c'est être libre de toutes ces puissances et autorités qui maintiennent les Hommes captifs.

I-C. Être affranchit par le fils

*« Ils lui répondirent : Nous sommes la postérité d'Abraham et nous n'avons jamais été esclaves de personne, comment donc dis-tu : Vous deviendrez libres ? Yéhoshoua leur répondit : Amen, amen, je vous dis que quiconque **pratique le péché est esclave du péché**. Or l'esclave ne demeure pas toujours dans la maison, le fils y demeure pour l'éternité. **Si donc le Fils vous affranchit, vous serez vraiment libres.** ».*

Yohanan (Jean) 8 : 33-36

Ceux qui pratiquent le péché sont esclaves du péché, ils ont

besoin d'être affranchis par le fils. Nous apprenons qu'aucun humain n'a reçu la capacité de délivrer un autre humain de la pratique du péché. C'est réserver au Seigneur seul !

I-D. Être libre de l'esclavage des Hommes

« Vous avez été achetés à un prix, ne devenez pas esclaves des humains. ».

1 Corinthiens 7 : 23

La liberté selon le Seigneur, c'est également être libre de la domination et de l'influence des Hommes. En effet, le Seigneur nous a achetés au prix de son sang à la croix, ainsi nous ne devons plus être sous le joug des Hommes, qu'il s'agisse d'un dirigeant d'assemblée, d'une entreprise, d'une administration, d'une famille ou autres. Le Seigneur ne souhaite pas que nous soyons esclaves des Hommes peu importe le contexte. Nous devons donc jouir de notre liberté de penser, de choisir, de parler, de faire ou de ne pas faire sans craindre un châtiment ou un jugement particulier. Car celui qui nous juge, c'est le Seigneur. Ce qui nous est recommandé selon la Parole, c'est le respect, la considération ainsi que l'honneur envers tous. Mais en ce qui concerne le fait d'accorder à un humain la position ou la considération que nous accordons au Seigneur, nous devons refuser cela.

I-E. Être esclave d'Elohîm

« Car lorsque vous étiez esclaves du péché, vous étiez libres à l'égard de la justice. Mais maintenant, rendus libres du péché et devenus esclaves d'Elohîm, vous avez votre fruit dans la sanctification et pour fin la vie éternelle. ».

Romains 6 : 20

La liberté selon le Seigneur, c'est aussi être esclave d'Elohîm. Et être son esclave, c'est faire sa volonté, marcher selon sa Parole, marcher selon son Esprit, être soumis à ce qu'il nous demande de faire, le laisser diriger et conduire notre vie comme il le souhaite et mourir en ce qui concerne notre volonté personnelle.

I-F. La perte de liberté

Il est crucial d'aborder ce sujet, car la perte de liberté dans le Seigneur conduit inévitablement à l'asservissement par les Hommes et le diable. Ainsi, celui qui perd sa liberté dans le Seigneur court le risque de s'écarter du plan divin.

« C'est pour la liberté que Mashiah nous a rendus libres. Demeurez donc fermes, et ne soyez pas de nouveau pris au piège par le joug de l'esclavage. ».

Galates 5 : 1

Le Seigneur nous a accordé la liberté pour que nous puissions expérimenter sa pleine mesure. Toutefois, par manque de fermeté, nous risquons de perdre cette liberté et de retomber sous le joug de la servitude.

Le joug de l'esclavage se manifeste généralement sous deux aspects.

I-G. La mentalité

La mentalité de l'esclave est caractérisée par une attitude attentiste, où il attend que tout lui soit dicté. Il n'est ni autonome ni libre d'agir par lui-même. Dépourvu d'initiative, il ne jouit pas de liberté dans ses choix et ses actions. Cette mentalité est comparable à celle d'un enfant, qui manque d'expérience, de maturité et d'équilibre.

« Car vous qui devriez aussi être des docteurs, en raison du temps, vous avez encore besoin qu'on vous enseigne les premiers rudiments des oracles d'Elohîm, et vous êtes devenus tels, que vous avez encore besoin de lait et non de nourriture solide. Car quiconque participe au lait est inexpérimenté dans la parole de la justice, car il est un enfant. Mais la nourriture solide est pour les hommes parfaits, pour ceux qui, par l'habitude, ont les facultés de perception exercées à distinguer le bien et le mal. ».

Hébreux 5 : 12

Comme illustré dans ce passage, l'esclave demeure un enfant spirituel en refusant de mûrir. Incapable de discerner le bien du mal, il peine à atteindre la maturité spirituelle et demeure dépendant des autres, sans établir de relation profonde avec le Créateur.

I-H. Les actions

« Mais je dis : Aussi longtemps que l'héritier est enfant, il ne diffère en rien d'un esclave, quoiqu'il soit le seigneur de tout. Mais il est sous des tuteurs et des gestionnaires jusqu'au temps déterminé par le Père. Nous aussi, de la même manière, quand nous étions enfants, nous étions sous l'esclavage des rudiments du monde. ».

Galates 4 : 1

En effet celui qui n'est pas libre dans ses actions va à chaque fois rechercher l'autorisation des humains avant de faire ce que le Seigneur lui dit. Il ressentira toujours le besoin d'obtenir l'approbation des autres avant d'obéir au Seigneur. Incapable de persévérer avec d'autres chrétiens par crainte de décevoir son leader, il redoute sans cesse les représailles humaines avant d'agir. Celui qui a perdu sa liberté ne vit plus pour le Seigneur, mais plutôt pour les Hommes. La personne qui manque de liberté dans ses actions, ne pourra pas servir le Seigneur car elle cherche en permanence à plaire aux Hommes.

Car maintenant est-ce la faveur des humains que je désire, ou celle d'Elohîm ? Ou est-ce que je cherche à plaire aux humains ? Car si je plaisais encore aux humains, je ne serais pas un esclave du Mashiah.

Galates 1 : 10

Comme mentionné dans ce passage, celui qui recherche la faveur des Hommes ne cherche pas celle d'Elohîm, et encore moins à lui plaire. Ainsi, celui qui a perdu sa liberté cherchera constamment à être approuvé et bien vu par les autres. Par crainte des Hommes, comme Saül, il finira par choisir de pécher contre le Seigneur.

Et Shaoul dit à Shemouél : J'ai péché car j'ai transgressé la bouche de YHWH et tes paroles, car je craignais le peuple, et j'ai obéi à sa voix.

1 Shemouél (1 Samuel) 15 : 24

Comme l'indique ce passage, Saül avoue avoir désobéi à la parole de YHWH par crainte des Hommes. Ainsi, la crainte des humains constitue un piège, tandis que celui qui craint le Seigneur demeure inébranlable. (Proverbes 29:25).

CONCLUSION

Au regard de ce que nous avons vu, nous pouvons dire en guise de conclusion que le service est le cœur du Seigneur pour les humains. De ce fait, il ne doit pas être un moyen de s'enrichir, d'asservir, de faire du mal aux autres ou encore de devenir célèbre, etc.

Le service doit se faire de bon cœur, non par contrainte, ni par obligation, par orgueil ou encore par vaine gloire, etc. L'amour pour le Seigneur doit être la principale base de nos actions. La motivation principale dans le service doit être le salut et l'épanouissement des âmes.

Nous devons également retenir que le Serviteur est inutile et ne doit pas chercher à prendre la gloire de son Maître. Le serviteur doit avoir un cœur pour le service et pour le Seigneur. il ne doit pas faire les choses selon sa volonté. il est entièrement soumis à son Maître et fait tout pour lui être agréable.

En outre, nous devons également retenir que Satan utilise plusieurs stratégies pour empêcher au serviteur d'accomplir la mission pour laquelle il a été appelé. Ainsi, le serviteur doit veiller sur ses faiblesses, les péchés de la langue et toute forme de stratégies que le diable peut mettre en place pour le pousser au mal.

Pour terminer, nous devons retenir que le serviteur doit prioriser et conserver sa relation avec le Seigneur. Elle n'est pas une option pour lui, mais elle est fondamentale, car son premier objectif est de demeurer avec le Seigneur éternellement. Il doit en effet être à l'écoute du Saint-Esprit, car ce dernier est celui qui nous a été laissé pour nous conduire, nous enseigner, nous rappeler toutes choses. Il ne relègue pas le Saint-Esprit au second plan, car il est l'élément central de son service.

Puisse le Seigneur faire de nous des serviteurs et des servantes selon son cœur. Que le Seigneur vous bénisse!

ANNEXE

ANCIENNE ALLIANCE

L'ancienne alliance est le pacte conclu par YHWH avec le peuple d'Israël, c'est-à-dire la postérité biologique de Jacob. Cette alliance a été promulguée dans le désert de la montagne de Sinaï, par l'entremise de Moshé (Moïse). Selon ce pacte, YHWH s'approprie le peuple d'Israël et en fait sa propre postérité, leur garantissant paix, joie, prospérité et pérennité sur la Terre de Canaan, terre promise à Abraham. C'est un pacte fondé sur la torah (la loi) de YHWH, en l'occurrence les lois cérémonielles.

LES LOIS CÉRÉMONIELLES

Les lois cérémonielles représentent une catégorie de lois, commandements ou préceptes donnés par YHWH au peuple d'Israël. Ces lois étaient relatives au culte et au sanctuaire terrestre, c'est-à-dire le tabernacle puis le temple de Jérusalem. Elles regroupent toutes les ordonnances concernant les sacrifices, les ablutions, les shabbats, la dîme des Lévites et des prêtres. Les livres de Lévitique (Vayiqra) et de Nombres (Bamidbar) exposent en détail toutes les ordonnances reçues par Moïse.

DU MÊME AUTEUR



La marche chrétienne

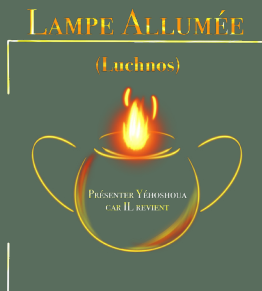
La prière et le jeûne biblique

L'appel du Seigneur

Les signes avant-coureurs

LOUKAS (LUC) 6 : 40 (BYM)

Le disciple n'est pas au-dessus de son docteur, mais entièrement équipé , il sera comme son docteur.



Strictement interdit à la vente